

# DAVID RETROUVA TOUT



BAKHT SINGH

BAKHT SINGH

# DAVID RETROUVA TOUT

Traduit et publié avec l'autorisation de l'auteur  
de l'ouvrage anglais : "DAVID RECOVERED ALL"  
publié par Gospel Literature Service — Bombay

« *David ramena tout* »

1 Samuel 30 : 29

LES CAHIERS DE LA JOIE / n° 4 / 1981 .

Autres ouvrages du même auteur (traduction) :

« **ENTRE LES MAINS DU MAÎTRE** » (Témoignage de l'auteur)

Éditeur : La voix de l'Évangile, par le disque et le livre

« Les Petiots » MONTMEYRAN

26120 CHABEUIL — FRANCE

Autres titres disponibles à l'adresse ci-dessous :

- **L'Insondable grandeur du salut,**
- **Le secret des vainqueurs,**
- **La plénitude de Dieu,**
- **La voix du Seigneur,**
- **Venez et bâtissons,**
- **Quarante pics de montagnes,**
- **La joie du Seigneur,**
- **Comment être un vainqueur,**
- **Marche devant ma face,**
- **Le retour de la gloire de Dieu.**

(Le format de ces cahiers est de 20 x 30)

Éditeur : Église évangélique, « Maison de Patmos »

LE HAUT DU ROY

95200 SARCELLES — France

Les ouvrages en langue anglaise de l'auteur sont distribués  
par :

GOSPEL LITERATURE SERVICE

PANT NAGAR, BOMBAY 400 075 — INDE.

Photo couverture : Costa del Sol, Espagne

Pêcheurs unis dans l'effort, et ramenant leur précieux butin !

Édité par Jean-Paul BURGAT

« **LA JOIE DE L'ÉTERNEL** »

BP 1 25660 SAONE — France



1<sup>ère</sup> édition / 1981 / 6 000 exemplaires.

## **AVANT-PROPOS**

Après bien des empêchements, c'est avec une réelle joie et une profonde reconnaissance envers Dieu que nous présentons cet ouvrage de notre frère BAKHT SINGH.

Il s'agit de messages donnés en Inde, dans une culture différente à la nôtre, ce qui expliquera certaines particularités. La Parole de Dieu est immuable. Notre frère, âgé de plus de 80 ans, a été grandement utilisé par le Seigneur dans son pays d'origine, et dans le monde.

Son ministère essentiellement oral, et sa prédication très imagée, ne le rendait pas aisé à traduire. Dans cet ouvrage, notre frère use assez souvent la transcription à propos de textes bibliques que vous ne trouverez pas mot à mot dans votre traduction française ; il utilise aussi une forme, un style d'anecdotes, imaginant le dialogue, les conversations ou les réactions du personnage, nous plaçant ainsi dans un contexte plus réel, et surtout plus parlant pour le lecteur. Nous l'avons donc généralement gardé sous cette forme !

Nous remercions Dieu qui a permis et voulu cette publication et prions afin que beaucoup de ses saints retrouvent ce qu'ils ont perdu. Gloire à notre Dieu qui le rend possible par l'œuvre parfaite et suffisante du Seigneur Jésus-Christ qui s'est offert sur la croix, en versant son précieux sang en notre faveur, qui est ressuscité et s'est assis à la droite de Dieu dans les cieux (Éphésiens 1 : 22-23) d'où Il viendra chercher les siens. SOLI DEO GLORIA.

L'éditeur.

## Chapitre 1

### **L'ESPOIR DE RETROUVER CE QUI EST PERDU**

(1 Samuel 30)

David et ses hommes avaient subi un véritable désastre. Leurs habitations avaient été brûlées par les Amalécites. Les pillards avaient enlevé leurs femmes, leurs enfants et leurs biens. Le préjudice qui les frappait était tel, que ces hommes énergiques élevèrent la voix et se mirent à pleurer. Les femmes sont capables de pleurer n'importe quand ; nul ne leur posera de questions. Elles peuvent se lamenter le matin, à midi ou le soir, dans l'autobus ou dans le train, sur le quai ou à l'extérieur. Leur tristesse peut se manifester à plus d'une reprise au cours de la journée, pourtant personne ne leur demandera : « Pourquoi toutes ces larmes ? » Par contre, lorsque des hommes se mettent à pleurer, il doit y avoir une raison grave. Le texte biblique nous décrit des hommes de guerre qui sanglotèrent jusqu'à ce qu'ils *n'eurent plus la force de pleurer* (verset 4). Leurs gorges étaient brûlantes et leurs têtes douloureuses, au point qu'il ne leur était plus possible de verser des larmes. Le préjudice qu'ils avaient subi était indescriptible. Humainement parlant, ils n'avaient aucun espoir de retrouver leurs familles et leurs biens.

Cependant, dans le même chapitre, nous lisons que, par la grâce de Dieu et avec Son aide, ils rentrèrent *en possession de tout ce qu'ils avaient perdu*, et bien au-delà. Ils ramenèrent un si grand butin qu'il leur fut possible de payer toutes les dettes contractées au cours des années passées. Nulle part, ils n'avaient été en mesure de payer leur nourriture et leur logement. Qu'ils aient séjourné dans un endroit pendant quelques jours, quelques mois ou plus, ils avaient toujours

trouvé un refuge et de quoi manger. Nous voyons dans les Écritures que David a tenu un registre de toutes les bontés dont il a été l'objet.

Plus d'un homme bienveillant lui avait donné du « dhal », de la volaille, du mouton. Il savait qui lui avait présenté des aliments frais et qui lui avait donné de la nourriture rassie. Les versets 27 à 31, énumèrent les endroits où il avait séjourné et le verset 31 nous apprend qu'il fit parvenir des dons à tous ceux qui l'avaient accueilli afin de leur témoigner sa gratitude.

Tout homme éprouve de la tristesse lorsqu'il a perdu quelque chose ; tous, nous avons fait cette expérience, à un endroit donné, une fois ou l'autre. Certains ont égaré leurs clés ou leurs stylos, ou leur parapluie. D'autres ont perdu leur literie dans le train ou ont oublié leur bracelet-montre ! Quelle que soit la perte, nous *éprouvons de la tristesse*, mais combien grande est notre *joie* s'il nous arrive de retrouver ces objets, surtout s'il ne subsistait aucun espoir.

Il y a quelque temps, l'un des frères de la communauté d'Hébron reçut 130 roupies pour payer une facture de téléphone. Comme il était très occupé, rangea la note et l'argent dans un tiroir et remit l'affaire à plus tard. Le lendemain il en fut de même. Le troisième jour, lorsqu'il voulut régler la facture, il ne retrouva ni le papier, ni l'argent. Il se mit à fouiller dans tout le bureau. Il ouvrit chaque tiroir, chaque meuble et examina chaque recoin, mais tous ses efforts furent vains. Nous fûmes tous attristés en apprenant cela et commençâmes à soupçonner différentes personnes. Était-ce celui-là ? Ou un tel ? Nous achetâmes des serrures neuves le jour-même et devînmes très, très prudents car nous soupçonnions tout le monde dans le bureau. Cependant, deux mois plus tard, les frères étaient occupés à nettoyer chaque pièce de l'immeuble ; ils passèrent à la pièce du fond où ils trouvèrent un meuble de bureau. Ils avaient l'intention de nettoyer derrière ce meuble. Ils le déplacèrent donc et aperçurent u

trou dans le mur. Ils y trouvèrent le papier et l'argent. Qu'il était adroit et bien entraîné le rat qui avait porté cela d'une pièce à l'autre !

Nous n'avions aucun espoir de retrouver cet argent, et pourtant nous avons prié : « Seigneur, aide-nous à retrouver cette somme, d'une façon ou d'une autre, et permets que nous puissions attraper le voleur ». Voici que nous avons retrouvé à la fois, la facture et l'argent, et plus tard nous avons également attrapé le voleur ! Quelle joie de rentrer en possession de ce qui était perdu ! Dans la communauté, *tous se réjouissaient* en ce jour-là et disaient : « Nous avons retrouvé ce qui était perdu ! Nous avons retrouvé ce qui était perdu » !

Spirituellement nous nous trouvons dans la même situation ! Nous avons subi beaucoup de pertes sur le plan spirituel à cause de nos fautes et de nos manquements. En fait, il y en a beaucoup qui ont perdu leur joie. Certains, à cause des soucis et des épreuves, peuvent avoir perdu la foi. Chez d'autres, c'est la conscience de la présence de Dieu qui a disparu. Il en est qui n'ont pas encore appris à découvrir la volonté de Dieu. Beaucoup ont perdu la puissance qu'ils avaient au moment de leur nouvelle naissance. D'autres ont perdu leur premier amour. Que de cœurs ont perdu quelque chose sur le plan spirituel. Ils n'ont plus la joie d'antan lorsqu'ils lisent la Bible. Ils n'ont plus le même fardeau de prière qu'ils avaient jadis. Certains pleurent ouvertement et d'autres le font en secret, mais ils n'ont pas la foi qui leur permettrait de retrouver ce qu'ils ont perdu. Ils le souhaitent mais ne savent comment s'y prendre et, ce qui est pire encore, ils n'espèrent plus. Au fond d'eux-mêmes, ils se disent : « Il se peut que je ne retrouverai jamais la joie et la paix que j'ai connues jadis ». Peut-être disent-ils : « Je ne pourrai plus jamais servir le Seigneur comme auparavant ».

Quelle que soit votre perte sur le plan spirituel, cette

brochure contient un message pour vous. Quelle qu'elle soit la cause de votre perte, il y a de l'espoir pour vous. Il est possible pour vous de rentrer en possession de ce que vous avez perdu. Plus exactement, vous pouvez recevoir bien au-delà de ce que vous avez perdu.

La Bible commence par le récit d'une très grosse perte (Genèse 3 : 24a), mais dans ce même livre où nous lisons qu'Adam a tout perdu au commencement, Dieu prouve à l'homme qu'il lui est pourtant possible de tout recouvrer par notre Seigneur Jésus-Christ. Genèse 1 : 28 relate comment Dieu a placé Adam dans le jardin d'Éden. Il lui a donné pouvoir et domination sur la terre entière, sur les poissons, les oiseaux et les animaux. L'homme était le roi de la terre toute entière dans un sens tout à fait réel. Cependant le chapitre 3 nous apprend qu'il fut chassé du jardin comme un voleur et la Parole de Dieu dit que c'est le Seigneur Lui-même qui l'en chassa. Au commencement, il était possible à l'homme de parler avec son Créateur face à face, et voilà maintenant qu'il était chassé de la présence de Dieu. Il était expulsé de sa demeure dans le jardin d'Éden et contraint d'abandonner tous ses droits. Quelle perte immense ! Nul ne peut évaluer tout ce qu'a perdu le premier homme, Adam. Pourtant, l'Apocalypse nous apprend aux chapitres 21 et 22 que les pertes de Genèse 3 ont été recouvrées. Nous y voyons l'homme dominer sur la nouvelle création qui surpassera de beaucoup l'ancienne par sa splendeur.

En fait, Dieu a donné à l'homme *bien plus* que ce qu'il avait perdu dans Genèse 3. Cette restauration commença par la puissance de la Croix. Voilà pour quoi vous trouvez le mot — agneau — cité 28 fois dans l'Apocalypse. Le message est le suivant : par la grâce de Dieu et avec Son aide, chaque pécheur et chaque croyant peuvent *rentrer en possession* de tout ce qu'ils ont perdu, ainsi que nous le révèle le sacrifice du Calvaire.

Les hommes peuvent être divisés en deux catégories. Il y a ceux qui n'ont pas reçu le salut. Jusqu'à présent, ils n'ont pas trouvé la vraie paix : ils ne peuvent pas dire que Dieu a pardonné leurs péchés. Ils vivent sans espérance et sans Dieu ; leur vie n'est que misère, ténèbres et défaites. Il n'y a rien dans ce monde qu'ils puissent considérer comme leur propriété. Ce sont des mendiants qui vivent dans la pauvreté et, de ce fait, leur temps, leur argent et leur énergie sont gaspillés jour après jour. Ils vivent dans les ténèbres et toute leur vie entière se consume en pure perte.

Lorsqu'ils seront sur le point de mourir, ils s'écrieront consciemment ou inconsciemment : « Ma vie est gâchée. Bientôt je ne serai plus ! Oh, combien ma vie est gâchée ! » C'est avec une grande douleur qu'ils prononceront ces paroles et seront obligés d'admettre que tout ce qu'ils ont possédé ou accompli dans leur vie, n'a été que gaspillage.

*Sondez votre cœur* avec sincérité. Quel est votre état devant Dieu ? Êtes-vous en train de gâcher votre vie ? Que faites-vous réellement dans votre vie avec votre temps, votre argent et votre énergie ? Ces choses vous procurent-elles réellement paix et joie ? Êtes-vous utile à Dieu ? Pouvez-vous dire que le Seigneur s'est servi d'une partie de votre vie ? Soyez honnête et sincère avec vous-même.

En tant que pécheur votre vie a de fortes chances d'être gâchée. Les Écritures disent que nous sommes un peuple puissant et riche, que nous pouvons nous vanter de gagner beaucoup d'argent. Dieu considère nos meilleurs efforts comme des « vêtements souillés », si nous vivons dans le péché. J'ai vu des haillons dans un tel état de saleté et de décomposition, que les lépreux et les derniers des mendiants eux-mêmes ne les auraient pas touchés. Ainsi en est-il *du cœur de l'homme* : d'une saleté repoussante et dénué d'espérance. Aux yeux de Dieu, toute notre justice est semblable à des chiffons pollués (Ésaïe 64 : 5) (ver-

sion anglaise). A moins que nos péchés ne soient pardonnés et nos cœurs purifiés, nous demeurerons dans cette condition, de sorte que notre temps, notre argent et notre énergie seront gaspillés, consumés en pure perte. Cependant, Dieu soit loué, nous pouvons être transformés et devenir des pierres précieuses dans Sa maison, pourvu que nos cœurs soient purifiés. Désirez-vous vraiment que vos péchés soient pardonnés ? Jésus-Christ est venu dans ce monde ; il est mort et ressuscité afin que nous retrouvions tout ce que nous avons perdu. Même si nous avons gâché notre vie pendant toutes ces années passées, nous avons maintenant de nouveau la possibilité de devenir « ouvriers avec Dieu » ainsi que Ses associés (1 Corinthiens 3 : 9).

Avez-vous observé comment un jardinier adroit travaille un bon champ et un beau jardin ? Avez-vous vu comment il procède avant même de commencer à travailler le sol ? Il est possible que ce terrain était autrefois très mauvais et semblait inutilisable, tellement il était envahi par les ronces et les chardons ; pourtant quelques mois plus tard, ce même champ produira les fruits en abondance et des multitudes de fleurs multicolores. Chaque parcelle est mise en valeur. Pour arriver à ce résultat, il a fallu travailler nuit et jour : le terrain a été soigneusement préparé. Il a fallu enlever chaque pierre, puis ensemer la terre, l'arroser régulièrement, la surveiller jour après jour pendant des semaines et des mois. Lorsque tout cela est achevé, il est difficile de croire que c'est la même terre ou le même champ qui produisent toutes ces choses. Ainsi Dieu, qui nous compare à des chiffons pollués, pourra dire : « Qu'il est beau mon ouvrage, qu'il est beau mon jardin ». Votre vie peut-être transformée de la même manière. Il n'est de perte occasionnée par vos péchés qui ne puisse être compensée. Par vos iniquités, vous avez *déshonoré votre nom*, le nom de votre famille et *le nom de votre Dieu*. Par vos péchés vous avez ruiné votre vie, votre santé, votre corps, et

vous vous êtes éloigné de Dieu. Vous ne comprenez absolument rien aux choses de Dieu, vous êtes un insensé aux yeux du Tout-Puissant ; quoique vous fassiez vous vous dépensez inutilement et mourrez sans espérance.

Voulez-vous être transformé ? Alors ce message est pour vous. Venez aux pieds du Seigneur Jésus-Christ. *Approchez-vous avec un cœur repentant*, en manifestant du regret à cause de vos péchés. Ce jour ne passera pas sans que le Seigneur vous pardonne et vous transforme. C'est pour cela qu'il est venu sur terre, pour vous *chercher* et vous *sauver*.

Il y a 31 ans je gaspillais et je dissipais ma vie sans aucune mesure ni retenue, dans la honte, l'échec et la stérilité, mais je peux certifier que tout ce que je dis et tout ce que je fais actuellement possède une valeur durable pour l'éternité. Si je commets une mauvaise action, mon Seigneur est là pour me corriger, pour me châtier et pour me ramener sur le bon chemin.

David subit quatre pertes importantes dans sa vie ; nous aussi, en tant que croyants, traversons des expériences comparables. Par la grâce de Dieu et avec Son aide, David *rentra en possession de tout* ce qui lui appartenait. Dans les quatre circonstances en questions, il n'y avait aucun espoir de retrouver ce qui était perdu, mais avec l'aide de Dieu, toutes ces pertes furent compensées, et bien au-delà. Nous aussi, en tant qu'adeptes du Seigneur Jésus-Christ, subissons beaucoup de pertes à cause de nos doutes et de notre sottise, de notre aveuglement et de notre échec, toutefois la Parole de Dieu nous montre que le croyant peut rentrer en possession de *tout ce qu'il a perdu* spirituellement.

Du fait de la séparation du Pakistan et de l'Inde en 1947, beaucoup d'Hindous et de Sikhs furent chassés de leurs foyers. Lorsque le gouvernement demanda aux personnes déplacées d'énumérer ce qu'ils avaient perdu ou abandonné, chacun remit une liste

dans l'espoir d'obtenir un certain dédommagement. Cependant, beaucoup d'entre eux établirent de fausses déclarations. Lorsqu'ils avaient perdu 6 000 roupies, ils en indiquaient 26 000. C'est cela la sagesse du monde ! Soyez honnête et sincère avec Dieu et avec vous-même, et laissez à Dieu le soin de récupérer ce que vous avez perdu. Dites-Lui dans votre prière : « Seigneur, que ce soit toi qui m'aide à tout retrouver ». Avez-vous perdu votre paix ? Qu'en est-il de votre joie ? Votre foi a-t-elle diminué ? Votre esprit est-il rempli de doutes ? La faim et la soif que vous éprouviez *pour la Parole de Dieu* vous ont-elles quittées ?

Je connais des personnes capables de manger de grosses quantités de riz. Il n'est pas rare qu'elles servent une, deux, trois et même quatre fois. Cependant lorsqu'elles sont malades, elles refusent de manger, ne serait-ce qu'un tout petit peu. Quiconque regarde une telle personne sait qu'elle est malade. Dire qu'il mangeait tellement, pense-t-on, et maintenant il faut le forcer à avaler quelques bouchées ».

Sur le plan spirituel, qu'en est-il de votre appétit pour la Parole de Dieu ? Au début de votre vie chrétienne, vous aviez l'habitude de lire plusieurs chapitres à la fois et c'est avec joie que vous assistiez à chaque réunion, mais maintenant il vous coûte de lire ne serait-ce que la moitié d'un chapitre. Vous avez perdu le fardeau que vous aviez pour la prière, perdu la compréhension de la Parole de Dieu et vous ne pouvez pas venir à la joie que procure Sa présence. Vous avez perdu beaucoup de privilèges dans la maison du Seigneur. Ayez la franchise de confesser à Dieu tout ce que vous avez perdu et priez de la manière suivante : « *Seigneur, aide-moi maintenant à tout retrouver* ». La Parole de Dieu contient l'assurance que vos pertes seront bien plus que compensées.

En Angleterre, lorsque vous faites laver des vêtements, et que ceux-ci se perdent ou sont déchirés au cours des manipulations, il existe des blanchisseries

qui vous écriront en ces termes : « Nous sommes au regret de vous faire savoir que votre veste ou votre chemise a été perdue ou déchirée ; veuillez nous en faire parvenir une description précise. » Après avoir enregistré votre réclamation, ils vous diront : « Veuillez nous faire connaître vos mensurations, afin que nous puissions vous fournir un vêtement neuf ». Même si le manteau que vous avez perdu était vieux, vous en recevrez un neuf. Ceci m'est arrivé en Angleterre, et non en Inde ! La blanchisserie qui avait abîmé mon manteau m'offrit de l'argent, ce qui me permit d'en acheter un autre de meilleure qualité.

N'ayez crainte, *Dieu agira envers vous* avec beaucoup plus de bienveillance que l'Angleterre à mon égard. Il vous donnera bien au-delà de ce que vous avez perdu. Cependant, il est nécessaire que vous soyez honnête, sincère et que vous vous confiez à Lui *sans aucun détour*. Nous verrons dans la Parole de Dieu à mesure que nous progresserons dans cette étude, comment furent compensées les quatre pertes que David avait subies, puis comment la possibilité nous est donnée, à nous également de retrouver tout ce que nous avons perdu sur le plan spirituel.

## Chapitre 2

### LA LEÇON DU FER DE HACHE

(2 Rois 6 : 1-7)

Beaucoup de gens subissent *sans cesse* des pertes sur le plan spirituel. Toutefois, nous avons la conviction que Dieu désire nous voir retrouver tout ce qui a été perdu. Quelle que soit la nature de ce que nous perdons, Sa volonté est que nous en jouissions et que nous le gardions pour toujours. Nous recevons la vie éternelle, non pas pour quelques années seulement, mais afin qu'elle coule en nous et à travers nous pour l'éternité. Même si l'ennemi cherche à empêcher son passage, la volonté de Dieu est de supprimer tout obstacle, afin que cette vie puisse *toujours couler* en abondance.

Lorsque vous ouvrez un robinet dans votre maison, il peut arriver que le débit de l'eau ne soit pas normal. Ce n'est pas l'eau qui manque, puisqu'il y a une réserve suffisante dans la citerne, mais c'est la tuyau qui est obstruée. Vous appelez alors un plombier compétent ; celui-ci retire l'obstacle et l'eau peut à nouveau couler librement. Dans d'autres maisons, les robinets fuient sans arrêt, et il y a beaucoup de gaspillage. Toutefois, il suffit de remplacer le joint pour arrêter la fuite. Dans la maison de mes parents, tout au fond du bâtiment, il y avait un robinet qui coulait depuis des années. Beaucoup d'eau avait été gaspillée car personne ne s'en était préoccupé. Un jour qu'un eut pitié de nous, changea le joint et le robinet s'arrêta de fuir.

Il en va de même des croyants : beaucoup d'entre eux ont une fuite. Ils gaspillent leur temps, leur argent, leur énergie, qui sont mal utilisés. Parfois il suffit d'une petite chose pour arrêter la fuite et mettre un terme aux gâchis. Que ces pertes soient dues à notre négligence,

gence ou à notre sottise, il est un fait qu'*elles peuvent être compensées*. L'Écriture nous dit qu'il est possible de retrouver tout ce qui a été perdu sur le plan spirituel. Cela peut paraître invraisemblable, mais avec l'aide de Dieu, par Sa grâce et par Sa parole, la restauration est une réalité.

Cette leçon toute simple est contenue dans 2 Rois 6 : 1-7, qui relate l'expérience des jeunes prophètes. Ces jeunes gens qui étaient les élèves d'Élisée, constataient qu'ils étaient à l'étroit. Ils décidèrent donc d'agrandir leur maison. Ils se rendirent au-delà du Jourdain pour couper du bois. Bien qu'ils fussent jeunes et les fils des prophètes, ils firent preuve de sagesse et emmenèrent Élisée avec eux (verset 3). Ils auraient pu dire : « Pourquoi nous embarrasser d'un homme âgé ? Il ne peut nous être d'aucune utilité. Il n'est pas en mesure de faire des longs trajets. S'il nous accompagne, il faudra peut-être le porter, le nourrir et le servir ». C'est ce que pensent bien des jeunes. Ils pensent qu'ils n'ont pas à *servir leurs pères*, car ceux-ci n'ont pas été plus de trois ans à l'école et sont incapables d'épeler un seul mot d'anglais. De nos jours les jeunes se croient tellement plus savants que leurs aînés. Peut-être leurs pères ne parlent-ils pas avec facilité. Peut-être bredouillent-ils et bégayaient-ils avant d'arriver à prononcer un seul mot. Alors les jeunes se demandent pourquoi dans ces conditions, ils iraient confier leurs problèmes personnels à ceux qui les ont précédés dans l'existence. Ils se croient plus intelligents que leurs parents et amis, et c'est ainsi que beaucoup de jeunes vies ont été brisées par *manque de sagesse*. Les jeunes gens, cependant, dont il est question avaient du bon sens et le prouvèrent, en demandant à Élisée de les accompagner.

Au cours de l'abattage, un des jeunes gens perdit son fer de hache qui tomba dans l'eau (verset 5). S'il avait été tant soit peu adroit, il aurait examiné sa hache avant de partir. Il aurait vérifié si le manche était

solide et le fer bien fixé. Comme il n'avait aucune expérience, il se mit à couper le bois sans se rendre compte que le fer se détachait et, au premier coup, le fer de hache tomba dans la rivière. Comme l'eau était profonde, le jeune homme s'écria : « Que vais-je faire à présent ? » Cette hache ne lui appartenait pas, il l'avait empruntée à quelqu'un et avait certainement promis de la rendre en bon état à son propriétaire. En tant que fils de prophète il devait tenir sa promesse.

Beaucoup de gens savent s'y prendre pour emprunter. Ils sont très, très habiles dès qu'il s'agit de se procurer quelque chose, surtout de l'argent ; ils ont l'air très innocents et disent : « Je vous rembourserai le jour-même où je recevrai mon salaire ». En parlant de cette manière, ils attendrissent le cœur de la personne qu'ils sollicitent. Celle-ci se dit : « Il faut que j'aide ce pauvre homme. Il paraît honnête et tiendra sûrement sa parole ». Ainsi le débiteur reçoit ce qu'il a demandé. Mais qu'en est-il de la promesse ? Ce qui a été emprunté l'année dernière n'est *toujours pas rendu*. Lorsque vous faites une remarque, ces personnes vous répondent d'abord gentiment mais, quelques jours plus tard, elles deviennent vos ennemis. Elles savent emprunter, mais n'apprennent jamais à rembourser. Bien des croyants ont perdu leur joie, leur paix et leurs droits de cette manière. Ils ne sont pas capables de tenir leurs promesses. Ils ne paient pas *leurs dettes*. Cependant, le jeune homme de cette histoire, tout en ayant perdu le fer de hache par manque de sagesse, voulait le rendre à son propriétaire. N'ayant pas d'argent pour acheter un fer neuf, il se désolait : « Ah, que faire ? Comment me présenterai-je devant cet homme ? Je lui ai dit d'une manière si solennelle : « je te rapporterai ta hache sans faute », voilà que je l'ai perdue. Que vais-je faire ? » Cependant, ce jeune homme avait du bon sens et, au lieu de s'adresser aux jeunes gens, il alla vers Élisée. Il aurait pu dire : « Mes jeunes amis, ma hache est tombée dans l'eau, je vous en prie, allez la chercher ». Tou

fois, comme il était perspicace, il s'adressa au vieil Élisée, plutôt qu'aux jeunes gens (versets 5 et 6). Il avait la conviction que si quelqu'un était capable de l'aider en n'importe quelle circonstance, cela ne pouvait être qu'Élisée (verset 5). Il *confessa son incapacité*, et reconnut son échec. Il dit : « Ah ! mon Seigneur ! A cause de ma négligence j'ai perdu le fer. Je veux le rendre, car il était emprunté. Dis-moi, mon Seigneur, ce que je dois faire ? » Élisée lui demanda : « Indique-moi l'endroit où la hache est tombée ». Le jeune homme le lui montra du doigt. Alors Élisée coupa une branche de l'arbre et la laissa tomber dans l'eau. Immédiatement, le métal remonta à la surface de l'eau comme un fêtu de paille et se mit à flotter. Voilà comment le jeune homme retrouva ce qu'il avait perdu. Cette histoire nous enseigne comment il est possible de rentrer en possession de tout ce qui a été perdu sur le plan spirituel.

Remarquons que *pour commencer*, les jeunes gens demandèrent à Élisée de les accompagner. De la même manière, où que vous alliez ne manquez pas de vous assurer que le Seigneur Jésus-Christ, le véritable Élisée, *vous accompagne*. Ne comptez pas sur vos propres forces et votre propre sagesse pour être béni ou pour parvenir à la prospérité. Si le Seigneur ne vous accompagne pas, vous ne réussirez jamais, quoi que vous fassiez.

*En deuxième lieu*, si vous perdez quelque chose, n'ayez pas honte de le confesser. Ce jeune homme aurait pu dire : « Ce n'est pas ma faute, le manche était cassé ». Mais il n'essaya pas de nier sa responsabilité. Ne faites pas de difficultés pour confesser nos manquements. Ne dissimulez pas votre sottise et votre honte ; ne sollicitez pas de l'aide des autres, mais adressez-vous directement au Seigneur Jésus-Christ. C'est vers Élisée que le jeune homme alla en premier lieu. Faites de même, allez d'abord à Christ, et prosternez-vous à Ses pieds. Humiliez-vous,

confessez-Lui votre perte et vos échecs. Que votre prière soit : « Ah, mon Seigneur, que ferai-je ? » La Croix du Seigneur Jésus-Christ. C'est à cause de nos péchés qu'Il fut pendu au bois et mourut pour nous. C'est par cette même croix que nous pouvons retrouver ce que nous avons perdu. Le fer se mit à flotter bien que ce fût normalement chose impossible. Toutefois, de la part d'Élisée un tel exploit n'avait rien d'extraordinaire. De la même manière c'est par la Croix que nous appliquons l'œuvre de *la croix* dans nos vies, et par elle nous retrouverons tout *ce qui a été perdu*.

Ce jeune homme pouvait maintenant aller de l'avant avec une expérience nouvelle et une foi renouvelée. Ce qui était perdu avait été entièrement retrouvé, et ce qui avait été rétabli dans sa paix, sa joie ainsi que sa sagesse. Que Dieu vous aide de la même façon. Suivez-vous de cette règle toute simple. Avant tout montrez-Lui l'endroit même et dites-Lui : « Oui Seigneur, à telle et telle date, à tel et tel moment, je me suis comporté comme un insensé et c'est pourquoi j'ai subi cette perte ». Si vous faites cette confession au Seigneur Jésus. Il vous aidera, par la puissance de Sa Croix à tout retrouver. La Croix est la puissance de Dieu, et c'est de la foi que l'on a besoin, une foi simple et vivante. « *David retrouva tout* ». Mettez votre nom à la place de David. Qui que vous soyez comprenez qu'il vous est possible de rentrer en possession de ce que vous avez perdu. Il vous est même possible de retrouver bien davantage. Notre Seigneur est avec nous, Lui qui a déclaré : « Voici, je suis TOUJOURS avec vous » (version anglaise). N'hésitez pas à vous rapprocher de Lui. Parlez-Lui de vos pertes. Ayez l'assurance qu'Il est mort sur la Croix pour vous afin de vous aider à tout retrouver.

## Chapitre 3

### LA PREMIÈRE PERTE DE DAVID

(1 Samuel 29 - 30)

Gardons ce fait bien en mémoire : ce qui a été perdu sur le plan spirituel peut être pleinement retrouvé, quelle que soit l'importance et la cause de votre perte. En fait, ce que nous recevons *excède largement* ce qui nous a été ravi. Toutefois, il importe que nous *obéissions* à la Parole de Dieu et à Ses lois divines que nul homme ne peut modifier, et qui ne dépendent pas de notre richesse, de notre éducation ou de notre rang social. Ces lois s'appliquent à *tous* sans exception.

Nous avons déjà vu que David subit beaucoup de pertes. Bien qu'il fut un roi bon, sage, bienveillant et un homme selon le cœur de Dieu, le *diable l'induisit en erreur* à quatre reprises et lui fit subir quatre grosses pertes. Cependant, avec l'aide de Dieu et par Sa grâce, il retrouva tout. Examinons les causes de ces préjudices et voyons ensuite comment il retrouva tout ce qu'il avait perdu. La première affaire est relatée dans 1 Samuel 29 : 1-4. David désirait se joindre à l'armée des Philistins pour combattre son ennemi Saül, qui avait essayé de le tuer à plusieurs reprises, car Dieu avait choisi David pour qu'il règne à la place de Saül. De nombreuses années durant, le roi essaya de tuer David, qui fuyait d'un refuge à l'autre. Finalement, il trouva un asile auprès du roi des Philistins.

Les Philistins se rassemblèrent et partirent en guerre contre Saül. David les accompagna, mais les princes des Philistins se méfièrent de lui : « C'est un Hébreux, qui sait s'il ne quittera pas notre armée pour rejoindre Saül ! » Seul le roi Akisch avait confiance en David. Il dit : « Je connais très bien David depuis de

nombreuses années. Cela fait si longtemps qu'il  
parmi nous ; il n'y a pas de doute que nous pouvons  
lui faire confiance ». Comme les autres princes  
Philistins se défiaient de David, il fut obligé de s'en  
tourner, très triste et déçu, se disant : Saül, mon en-  
mi a essayé de me tuer tout au long de ces années  
ne lui ai fait aucun mal. Bien qu'il meût été possible  
le tuer a deux reprises, *je l'ai épargné et pourtant*  
veut à ma vie. » David avait fini par se joindre à  
mée des Philistins qui partait en campagne contre  
raël. Il savait que Saül avait reçu l'onction royale  
mains de Samuel et bien qu'il eusse désobéi à la  
role de Dieu, il était toujours l'oint du Seigneur. C'  
la raison pour laquelle Dieu ne permit pas que D  
portât la main sur Saül. Cependant David avait *pa-*  
*patience* : il en avait assez de souffrir, et se disait  
lui-même : « Je n'ai fait aucun mal à Saül, et pourtant  
cherche à me tuer. Je n'ai ni abri, ni refuge — je suis  
la charge de mes amis — ce sont eux qui m'hé-  
gent, me nourrissent et m'habillent. Combien  
temps pourrai-je le supporter ? Il y a *une limite*  
*tout* ».

C'est ainsi que nous raisonnons avec nous-mêmes  
lorsque notre souffrance semble ne plus devoir p  
dre fin. Nous disons : « Combien de temps pourr  
l'endurer ? Après tout, je suis *un être humain*. Je  
suis pas *un ange*, un être surnaturel. Considérez  
détresse. J'ai tellement souffert toutes ces années  
lis ma Bible et je fais *tout ce que je peux* pour plaire  
Dieu. Je ne fais *de mal à personne*, et pourtant D  
ne se penche pas sur mon affliction ». C'est ainsi  
nous commençons à murmurer. Nous doutons  
nous avons peur, nous commençons à utiliser  
mauvaises armes pour venir à bout de nos épreu  
Pourtant, David était un homme de Dieu : il conn  
sait le Seigneur. A maintes reprises il avait fait l'ex  
rience de l'intervention de Dieu ; c'est à Lui  
s'adressait pour obtenir de l'aide. Il consultait le

gneur avant de se mettre en route et savait discerner la volonté divine.

Dans 1 Samuel 30 : 1-10, nous lisons comment David s'adressa au Souverain Sacrificateur pour connaître la volonté de Dieu avant de partir en expédition. Dans l'ancien Testament ce personnage pouvait découvrir la volonté de Dieu à l'aide des pierres de l'Urim et du Thummim ; c'est pourquoi tous ceux qui avaient quelque chose sur le cœur allaient le consulter et lui posaient la question : « S'il te plaît, interroge l'Éternel afin que je sache quelle est Sa volonté pour moi à propos de telle affaire ». David savait qu'en bien des circonstances, Dieu avait été avec lui et l'avait aidé. Pourtant le voici qui se joignait aux Philistins sans consulter l'Éternel. Plutôt que de compter sur Dieu, le voici qui était devenu impatient de se venger de Saül, et qui ruminait des pensées humaines : « Saül m'a fait tellement souffrir. J'ai reçu l'onction royale et pourtant je suis obligé de vivre dans des cavernes, sans abri, sans foyer et sans nourriture. je *n'attendrai pas plus longtemps* ». C'est ainsi qu'il résolut de se joindre à l'armée des Philistins.

Lorsque David et ses hommes rentrèrent à Tsiklag, ils se trouvèrent devant un spectacle de désolation : les Amalécites étaient passés par là et avaient tout rasés. Tout cela arriva par la faute de David. Il aurait dû consulter l'Éternel avant d'aller chez les Philistins, mais à cette époque il comptait sur sa *propre sagesse* et sur *ses propres forces*. Lorsqu'il fut de retour, il ne trouva que les décombres fumantes ; l'ennemi s'était emparé de leurs biens et avait emmené les femmes et les enfants en captivité. Ils élevèrent la voix et laissèrent libre cours à leur désespoir jusqu'à ce qu'ils n'eussent plus la force de pleurer tant leur affliction était grande. David fut dans une grande angoisse car le peuple dans son accablement parlait *de le lapider*. Dans les difficultés, voici que vos amis deviennent vos ennemis ! ( 1 Samuel 30 : 6). Il se retrouva tout seul.

Les Philistins ne voulaient pas de lui, et voici que ses propres hommes se mettaient à crier : « A mort David, il *avait tout perdu* ; ses femmes et ses enfants avaient été ravis ; il ne lui restait plus personne. Alors, tout à coup il revint à la raison (verset 6).

Soulignez les mots qui vont suivre ; un jour ils vous seront d'une grande aide lorsque vous serez abandonnés par ceux qui vous sont chers et même par ceux que vous aimez : « DAVID REPRIT COURAGE EN S'APPUYANT SUR L'ÉTERNEL, SON DIEU » (verset 7). Il reprit ses sens et dit : « O Dieu, pardonne mes fautes, pardonne-moi de n'avoir pas cherché ta volonté avant de me joindre aux Philistins. Seigneur, pardonne-moi. Maintenant, je n'ai plus d'amis, il n'y a plus de personne qui partage mes joies et mes peines ». Alors David fit appeler le prêtre Abiathar et lui demanda : « S'il te plaît, interroge l'Éternel. Quelle est Sa volonté pour moi. Que ferons-nous ? Vais-je poursuivre mes ennemis, les Amalécites ? » Dieu lui répondit : « Poursuis-les ». David dit encore : « Si nous les pourchassons, Seigneur, retrouverons-nous tout ce que nous avons perdu ? » Et Dieu lui répondit : (verset 8, dernière partie) « A coup sûr, à coup sûr, *tu retrouveras tout* ». David Le prit au sérieux : il poursuivit les Amalécites. Dans les champs ils trouvèrent un homme égyptien étendu à terre, malade ; ils lui donnèrent à manger du pain et lui firent boire de l'eau. Les forces lui revinrent ; alors David lui demanda : « Qui es-tu ? » Il lui répondit : « Je suis un garçon égyptien au service d'un homme amalécite et voilà trois jours que mon maître m'a abandonné parce que j'étais malade ». Avec l'aide de cet homme, David trouva l'endroit où les Amalécites campaient, mangeant, buvant et chantant de joie. Soudain David et ses hommes fondirent sur eux ; ils retrouvèrent leurs femmes, leurs enfants, leurs biens et dépouillèrent les Amalécites. Le butin était si important qu'il leur *fut possible de payer toutes les dettes* qu'ils avaient contractées. Comme n

l'avons déjà souligné, David envoya aussi des cadeaux et des présents à tous ceux qui l'avaient accueilli.

Au chapitre suivant, 1 Samuel 31 : 3-6, nous lisons le récit de la bataille que les Philistins livrèrent à Saül, au cours de laquelle celui-ci trouva la mort. Lorsque David essaya de tuer son ennemi, Dieu l'en empêcha car Saül était l'oint de l'Éternel. Or voici que le roi avait péri avec ses trois fils au cours de la bataille. Était-il donc nécessaire que David le combatte ? Alors que celui-ci l'ignorait, *Dieu travaillait pour David* qui avait été choisi pour une tâche noble et grande. Il était non seulement le roi mais aussi le prophète choisi par Dieu. Bien mieux que cela, Dieu lui avait révélé son plan céleste. Voilà pourquoi il devait être affiné et allait passer par bien des creusets purificateurs. En tant que croyants nous avons également *été choisis* par Dieu, qui a en vue, pour nous, un but élevé et sublime ; c'est pourquoi nous devons passer par des souffrances extrêmement grandes afin que nous *soyons prêts* pour cette vocation. C'est à nous de découvrir la volonté de Dieu pour notre vie.

Sous l'Ancienne Alliance, les hommes devaient s'adresser au Souverain Sacrificateur, mais maintenant Dieu Lui-même est mon Souverain Sacrificateur. Il est mon Sauveur, mon Seigneur, mon Roi, mon Ami et aussi mon Avocat. Je peux m'adresser à *Lui à tout moment*. Le Sacrificateur disposait de deux pierres, l'Urim et le Thummim, mais à présent le Seigneur Jésus-Christ a déposé en moi ces deux pierres : la lumière divine et la vérité divine. Selon le Psaume 43 : 3, lorsque j'entre dans la maison de Dieu pour trouver Sa volonté, Sa lumière et Sa vérité, que se manifestent par le Christ présent dans mon cœur, seront mon guide.

Il est ma vérité, ma lumière, Celui qui me dirige. Cependant, bien des chrétiens ne font pas usage de

leurs droits. Sans consulter Dieu, ils s'adressent à quelqu'un d'autre pour lui demander conseil. Certains croyants font leurs propres plans et se servent de leur raisonnement. Ils pensent beaucoup plus à leurs ambitions et à leur sagesse terrestre. Plutôt que de se laisser diriger par la volonté de Dieu, ils se laissent conduire par les principes de ce monde. C'est ainsi qu'ils commettent des erreurs en ce qui concerne leur travail, leur mariage et d'autres questions. Lorsque vous leur demandez : « Pourquoi n'avez-vous pas attendu de connaître la volonté de Dieu ? », ils répondent : « Combien de temps pouvais-je attendre ? Depuis le temps que je patiente ! Mes cheveux deviennent gris ; m'épousera-t-elle si j'attends trop longtemps ? Non, *cela ne marche pas* ! Attendre ! Je n'ai fait que cela, et maintenant je n'en peux plus. » Voilà pourquoi beaucoup de gens souffrent de nos jours. Ils ne se sont pas précipités de la volonté de Dieu, ils ont perdu Son plan ; c'est pourquoi ils subissent de grosses pertes. Un jour, comme David, ils se lamenteront jusqu'à ce qu'ils n'aient plus la force de pleurer, et leurs amis même les quitteront. Tout le monde les abandonnera. Ils sauront alors ce qu'il en coûte d'abandonner la volonté de Dieu et de n'avoir pas recherché Ses instructions.

Assurez-vous de la volonté de Dieu. N'allez pas vers les Philistins, qu'ils soient vos oncles, vos tantes ou vos amis. N'utilisez pas votre sagesse terrestre dans aucune circonstance qu'il s'agisse d'affaires familiales ou concernant l'église. Sinon, préparez-vous à verser beaucoup de larmes et à perdre même vos amis les plus chers.

Finalement, David revint à l'Éternel. Oh ! loué soit Dieu pour *l'humilité* et la *soumission* avec laquelle David se tourna vers le Tout-Puissant et se fortifia en Lui. Il interrogea le Seigneur, et Celui-ci lui répondit. David retrouva tout et même bien au-delà de ce qu'il avait perdu. Ce fut un jour béni. Ses soldats furent dans la joie, les femmes et les enfants également. Ils retrouvèrent

rent tous leurs biens et David fut en mesure de payer toutes ses dettes.

Vous pouvez constater par vous-mêmes que non seulement Dieu *compensera vos pertes*, mais vos chagrins seront transformés *en joie*, lorsque vous reviendrez à Lui. Ne comptez pas sur les Philistins et sur vos amis, mais apprenez à mettre votre confiance en Christ seul. Apprenez à interroger Dieu en toute circonstance, cherchez à connaître Sa volonté, à entendre Sa voix et à Lui obéir, et quand bien même la situation serait impossible, *obéissez-Lui, malgré tout*.

## Chapitre 4

### OÙ DAVID SUBIT UNE SECONDE PERTE

(1 Chroniques 13 et 15)

Penchons-nous maintenant sur la deuxième grande perte que subit David. Lisons tout d'abord deux pages de la Parole de Dieu. Le premier se trouve dans 1 Chroniques 13 et le deuxième dans 1 Chroniques 15. Avec quel zèle et quelle peine David tenta de ramener l'arche de l'Éternel ! Mais hélas, au lieu de rassembler les Israélites, les fils d'Aaron et les fils des Kehath comme Dieu l'avait ordonné dans Nombres 4, David s'appuya sur sa *propre sagesse* et son zèle pour transporter l'arche dans un char neuf. C'est ce qu'avaient agi les Philistins dans 1 Samuel 6. Vous vous rappelez comment les ennemis s'emparèrent de l'arche dans 1 Samuel 4. Un grand jugement s'abattit sur eux lorsqu'ils placèrent l'arche dans la maison de leur dieu Dagon, puis l'envoyèrent à Gath et à Ekron. Le bras de l'Éternel s'appesantissait sur l'endroit où transportait l'arche (1 Samuel 5 : 10-12). Finalement (au chapitre 6,) les Philistins la renvoyèrent dans le pays d'Israël.

Des années plus tard, lorsque David pensa à ramener l'arche de Dieu, il *imita* d'abord les Philistins. Dieu avait clairement spécifié dans Nombres 4 : 15 et 17 que l'arche devait être confiée uniquement aux fils de Kehath, une catégorie de Lévites, qui devaient la porter sur leurs épaules. Elle ne devait jamais être transportée sur un char. *Cependant*, au lieu de consulter les Lévites, voilà que David, dans son zèle, tint conseil avec les chefs des milliers et des centaines de combattants. Nous le lisons dans 1 Chroniques 13 : 1. « Toute l'assemblée décida de faire ainsi, car la chose p

convenable à tout le peuple » (verset 4). Il en résulta que l'arche fut placée sur un char neuf ; en la transportant, les bœufs trébuchèrent et lorsque Uzza étendit la main pour affermir l'arche, la colère de Dieu s'enflamma contre Uzza et Il le frappa. Il ne fut donc pas possible de ramener l'arche. Toutefois, au chapitre 15 nous lisons comment David *se repentit* de la très grave erreur commise au chapitre 13. Il rassembla les Lévites et les fils d'Aaron (1 Chroniques 15 : 4-5 ; 11-13) et reconnut publiquement ne pas avoir cherché Dieu selon l'ordre divin révélé si clairement dans les livres des Nombres et du Deutéronome, ce qui leur fit subir à tous une très grosse perte. Lorsqu'il *se mit à obéir* et à respecter la loi divine, révélée dans la Parole de Dieu, le peuple d'Israël *réussit* à faire monter l'arche à la place que David lui avait préparée (1 Chroniques 15 : 28).

Après cet événement important, David composa le magnifique chant de reconnaissance qu'est le Psaume 105. Nous y trouvons ces mots exprimant les pensées qui remplissaient le cœur de David après le retour de l'arche : « Louez l'Éternel, invoquez son nom ! Faites connaître parmi les peuples ses hauts faits ! Chantez, chantez en son honneur ; parlez de toutes ses merveilles » etc... (versets 1-7, 14, 15). Le cœur de David était rempli de louange et il se réjouissait en l'Éternel, disant au peuple d'Israël : « Ayez recours à l'Éternel et à son appui, cherchez continuellement sa face » (verset 4). Si nous ne recherchons pas constamment la face de Dieu et si nous ne cherchons pas à connaître son plan céleste en toutes choses, en essayant de suivre Ses instructions dans toutes nos activités, devoirs et projets, dans notre famille comme dans l'église, il est certain que nous subirons de très grosses pertes. Nous ne pouvons pas être guidés par notre zèle, notre sagesse ou notre jugement.

De nos jours, le peuple de Dieu subit de très grandes pertes parce qu'il n'est *pas attentif à la Parole de*

*Dieu.* En voici un exemple : il est spécifié d'une façon particulièrement claire qu'il ne faut jamais avoir recours à des élections pour désigner les anciens et les diacres : ils devraient être présentés d'un commun accord, après avoir beaucoup prié. Ce n'est qu'après avoir parfaitement éprouvés, qu'on devrait les mettre à part. Hélas ! En ce qui concerne ce ministère spirituel dans la Maison de Dieu, nous constatons dans le monde entier, à quelques exceptions près les anciens ou les membres du comité d'église, appelés comme vous voudrez, sont choisis par élection dans la quasi totalité des assemblées chrétiennes. Même ceux qui sont convaincus que le choix des anciens doit se faire dans la prière, deviennent souvent négligents dans l'accomplissement de cette tâche importante, qu'ils se laissent guider par les qualités naturelles d'un homme, ses talents d'orateur, sa position sociale ou ses autres ressources, sans se donner la peine de *prier ensemble à ce sujet*, en tant que pasteurs et ouvriers avec Dieu. C'est pourquoi, il y a beaucoup de luttes, de discordes et de jalousies dans certaines assemblées. Ceux qui ont été battus aux élections s'opposent à ceux qui ont été élus, et ce conflit a de mauvaises répercussions sur toute l'assemblée. Ceci conduit à la stérilité et l'immaturité spirituelles, et ceux qui assistent aux services religieux *sortent affamés*.

Pour aborder un autre point, lorsque les croyants de l'Église primitive étaient dans le besoin, ils mettaient leur confiance en Dieu qui leur venait en aide et ils n'étaient jamais obligés de mendier de l'argent et d'en parler à demi-mot autour d'eux. De nos jours pendant, *certaines pratiques* ont acquis droit de cité lorsqu'il devient nécessaire de réunir des fonds, on parle d'abord à mots couverts, puis on *lance des appels*, et même on va jusqu'à soumettre les gens à de fortes pressions pour extraire l'argent de leurs poches. De tels dons ne peuvent être sanctifiés par la prière et c'est parce que ces personnes n'ont pas

compte de la Parole de Dieu et de Ses instructions, qu'elles subissent des pertes spirituelles.

Bien que David ait été un grand roi, qu'il ait livré de nombreuses batailles, qu'il ait été un homme selon le cœur de Dieu, un roi très sage et que Dieu l'ait utilisé abondamment, il essaya cependant de ramener l'arche en se fiant à sa propre sagesse, et la chose *parut convenable* au peuple tout entier. Tous l'approuvèrent lorsqu'il proposa à ces capitaines, ces généraux et ces officiers d'organiser un grand défilé militaire et de ramener l'arche d'une manière triomphale. Tous s'imaginaient accomplir une œuvre méritoire, mais cela reposait entièrement sur leur propre sagesse et n'avait rien à voir avec la Parole du Seigneur et *le plan divin*.

Plus tard, lorsque David reconnut sa faute, Dieu lui *pardonna*, car Il est compatissant et miséricordieux ; si nous nous humilions, si nous confessons nos échecs et nos fautes, Il nous pardonne et nous aide à retrouver tout ce que nous avons perdu. Il en résulta pour tout le peuple une *grande joie*, et la Parole de Dieu fut honorée lorsque les fils des Kehathites acheminèrent l'arche sur leurs épaules, ainsi que Dieu l'avait ordonné, jusqu'à l'endroit qui avait été préparé.

Or, l'arche parle du Seigneur Jésus-Christ Lui-même. Seuls ceux qui sont réellement nés de nouveau et sont appelés par Lui, ont le privilège de proclamer Ses exigences et de montrer le chemin du salut aux autres. Hélas ! Ici encore, nous rencontrons de nos jours tant d'hommes que Dieu n'a jamais appelés à Son service, mais que l'on a tout simplement *lançés dans les missions*. Il en résulte que plus de 65% des missionnaires qui partent de pays tels que l'Angleterre, l'Écosse, l'Amérique, le Canada ou l'Australie, ne retournent plus dans leur champ de mission, après l'écoulement de leur première période de cinq ans.\* Ils retournent au pays déçus, déprimés, et beau-

---

\*NDLR : Nous n'avons pas pu vérifier les sources.

coup d'entre eux ont le cœur brisé. La raison est que Dieu ne les a jamais appelés. A l'origine de cet engagement il faut chercher un comité quelconque ou une influence humaine. De la même manière, la cause de leur fortune ou de leur situation, certaines personnes ont reçu des fonctions dans des églises chrétiennes, mais n'ont jamais été appelés par Dieu à ce service et sont de ce fait incapables de diriger les affaires de l'Église selon Sa volonté.

On pourrait dire la même chose en ce qui concerne les mariages. Tant de gens font appel à la sagesse humaine lorsqu'ils envisagent de se marier. Étant amoureux, ils se plaisent et éprouvent beaucoup d'incertitude l'un pour l'autre, mais leur ligne de conduite est déterminée que par ces sentiments d'affection et d'amour, et l'attraction physique. Il est possible qu'ils soient convaincus à ce moment-là, que Dieu leur permette de les voir s'unir par les liens du mariage, bien qu'ils ne se préoccupent jamais de chercher l'Éternel. Ce n'est pas ici d'incroyants, mais de croyants, qui ont le privilège de pouvoir chercher la face de Dieu et de parvenir à la connaissance de Sa volonté en trois choses : Dieu a promis de parler à ceux qui aspirent à Le connaître et à Le servir. Plutôt que de consulter Dieu à propos de leur mariage et du choix qu'ils ont en vue pour eux, beaucoup de croyants s'interrogent eux-mêmes, examinent leurs sentiments et leurs motivations, ou demandent conseil aux amis et parents. Ils respectent, mais ne s'agenouillent jamais pour parvenir à une conviction dans la prière. Ils refusent de *sévérer dans la prière avec d'autres* chrétiens qui pourraient les aider à trouver la volonté de Dieu. C'est pourquoi il y a tant de foyers malheureux qui commencent leur vie commune avec de très grands espoirs, mais tous deux parviennent rapidement à une conviction qu'ils ne sont pas faits pour s'entendre. Il y a des luttes continuelles dans la famille, et l'insatisfaction s'installe dans le cœur de chacun.

Dans l'ordre divin, nous avons le privilège en tant que croyants, de trouver la *volonté parfaite* de Dieu dans tous les domaines, qu'il s'agisse d'activités dans le cadre de l'église, du ministère ou de tout autre service concernant la Maison de Dieu. De nos jours, beaucoup sont remplis de zèle et brûlent du désir de répandre l'Évangile dans leur pays et même à travers le monde. Ils vont de maison en maison, de rue en rue, de pays en pays avec beaucoup d'empressement. Bien qu'ils y consacrent beaucoup de temps, d'argent et d'énergie, leurs efforts ne semblent pas aboutir et les fruits qu'ils récoltent sont maigres. Au cours des premiers mois, ils peuvent éprouver beaucoup de joie à la vue de ces gens qui achètent des livres et manifestent de l'intérêt pour la Parole de Dieu, mais si l'on considère les résultats de ce travail, il y a relativement très peu de personnes qui parviennent à une nouvelle naissance authentique. Nous ne pouvons pas les blâmer, car nous méritons le même genre de reproches, dans des circonstances semblables.

Pour parler de *ma propre expérience*, lorsque j'ai commencé mon ministère à Karachi, en 1933, j'avais l'habitude d'aller de maison en maison et de rue en rue avec des évangiles et des traités dans beaucoup de langues différentes, car à cette époque, des gens originaires de toutes les régions de l'Inde vivaient dans cette ville. Je commençais mon service tôt le matin et j'arrivais à distribuer un grand nombre de livres, de traités et de Bibles, ce qui me donnait l'occasion d'avoir beaucoup de contacts extraordinaires. Un grand nombre d'Hindous, de Musulmans et de Sikhs manifestaient de l'intérêt. Ils m'invitaient chez eux, ce qui me permettait de leur parler de la voie du salut pendant des heures. Je leur donnais mon témoignage mais je ne voyais aucun résultat. Très *peu d'entre eux* parvenaient réellement à la nouvelle naissance. Cependant, je pensais avoir fait mon devoir ! Après tout, les âmes ne naissent pas de nouveau en un jour et

Dieu, au temps que lui-même a fixé, bénirait cette  
vre et des fruits apparaîtraient. Pourtant, *le déce-  
gement* et la fatigue m'envahirent : je me dem-  
pourquoi il n'y avait pas de résultats.

Alors je me mis à prier : « Seigneur, pourquoi  
a-t-il pas de fruits dans mon travail et dans mon  
tère ? Il m'arrive souvent de sauter des repas, je  
cours de grandes distances à pied, je parle à tant  
personnes, je fais beaucoup de sacrifices et pour-  
je n'aboutis à aucun résultat ». Dieu me répondit  
rement : « Je ne t'ai jamais demandé de te priver  
repas, de partir sans emporter de nourriture, de  
parcourir tant de kilomètres. Dans tout ce que tu  
tu t'appuies sur ta propre sagesse ». Ce fut un  
pour moi. Tout au début, le Seigneur m'avait dit, au  
même mon retour en Inde, que je ne devrais jamais  
faire de projets moi-même ; cependant pour un  
son qui m'échappe, je n'avais pas parfaitement  
pris le sens de ces paroles. Je commençai alors  
rendre compte que nous croyants en Jésus-Christ  
pouvons *chercher Sa face et connaître Son plan*  
avant de commencer notre journée. Ce jour-là, je  
cidai de ne pas sortir. Le Seigneur allait me parler  
continuai donc à prier et, après un long moment  
prière, *Dieu me parla* : « Aujourd'hui, je veux que  
rendes à un endroit nommé « Soldier's Bazaar ». Je  
pelai mes amis et leur dis : « Dieu m'a dit qu'une  
est prête à Soldier's Bazaar ; je vous demande de  
vouloir m'y accompagner ». Ils répondirent : « C'est  
loin ; c'est à plus de 6 kms d'ici et il est presque mi-  
plus, il fait très chaud. Allons-y demain matin, il  
beau et il ne fera pas si chaud ». Je répondis : «  
le Seigneur m'a parlé d'une façon très claire et je  
qu'un cœur assoiffé attend le message. Il n'est  
question de décevoir cette personne. Il faut y aller

Ils acceptèrent donc de m'accompagner, mais  
enthousiasme. Il fallut marcher. A cette époque,  
ne nous déplacions jamais en car ou en train po

ler annoncer l'Évangile. Après avoir parcouru 5 ou 6 kilomètres, nous nous arrêtables à un endroit découvert devant une boutique, nous chantâmes un cantique et commençâmes à prêcher. Un musulman sortit de la boutique et dit : « Ecoutez-moi bien ! Je suis un musulman et cette boutique m'appartient. Je ne permettrai pas à un chrétien de s'arrêter ici pour prêcher ». Je lui répondis : « Le message de Dieu n'est jamais imposé à qui que ce soit ; si nous nous en allons, vous devrez en répondre devant Dieu, au jour du jugement ; nous avons été envoyés par Lui et si vous ne désirez pas que nous restions, nous partirons. Seulement, en ce qui vous concerne, soyez prêt à rendre compte au Tout-Puissant ! ».

Nous allâmes plus loin, et apercevant un autre endroit découvert, nous recommençâmes à chanter et à prêcher. Un agent nous apostropha : « Vous êtes devant le poste de police, vous ne pouvez pas rester ici ». « Seigneur », m'exclamai-je, « tu m'as envoyé à « Soldier's Bazaar » et personne ne nous accueille ». Nous décidâmes cependant d'aller encore un peu plus loin et de nouveau, nous trouvâmes un endroit découvert. Le Seigneur nous dit : « Vous allez vous arrêter ici ». Alors nous prêchâmes, chantâmes et eûmes un moment de prière. Nous *prions toujours avant* de prêcher, car l'expérience nous a montré qu'il vaut beaucoup mieux commencer le message de cette manière. Nous nous sommes faits une règle de nous agenouiller partout *où cela est possible*, car les cœurs perdent leur dureté lorsqu'ils voient invoquer Dieu à genoux, afin qu'Il nous aide à transmettre Ses paroles, en demandant que les auditeurs acceptent le message. Ainsi donc nous priâmes, et après que j'eusse prêché et terminé par la prière, un homme du nom d'Amar Nath s'avança vers moi et me dit : « Monsieur, le Seigneur vous a envoyé à cause de moi. Je suis Hindou, diplômé de l'Université du Punjab ; voilà quatre ans que je cherche de tous côtés pour parvenir à la paix, mais personne ne peut m'aider. J'ai fréquenté un

bon nombre d'endroits connus des Hindous, mais je ne sais pourquoi, je n'ai jamais trouvé ce que je cherchais ». Il ajouta encore qu'il avait souhaité rencontrer des chrétiens authentiques, mais il n'avait jamais su où aller. « Et puis », ajouta-t-il, « j'ai été si heureux de vous entendre chanter des cantiques chrétiens. Je suis sûr que Dieu vous a envoyé à cause de moi. Ce jour-là, il trouva la paix ; une grande joie inondait mon cœur en constatant que beaucoup lisaient des passages de la Bible et trouvaient la vraie paix en Christ ».

A partir de ce jour, la situation changea complètement. Le Seigneur nous conduisit dans toutes sortes d'endroits ; parfois même isolés. Bien qu'il y avait beaucoup de gens, le Seigneur commença à sauver des âmes. Nous avons décidé de commencer par prier ensemble pour trouver le plan de Dieu et alors seulement sortir. A partir de ce moment-là des personnes furent sauvées et nous commençâmes à voir des résultats. Le travail ne s'est jamais arrêté depuis ce temps.

Je me souviens d'une autre expérience, il y a quelques années, lorsque Dieu me parla, me demanda d'aller dans un village très isolé, appelé Burnool, où j'en n'y avais jamais été auparavant. Ayant accepté la prière, j'entendis la voix de Dieu : « Vas à Burnool. M'adressant à mon ami, je lui dis : « Viens, allons dans un village appelé Burnool, quelqu'un est là. Mon ami accepta, et nous partîmes. C'était un endroit très éloigné. Après avoir parcouru 160 kilomètres en train, il fallut continuer le voyage à pied, puis à cheval et encore une fois à pied. Je savais seulement qu'il y avait quelqu'un là-bas et que nous devions aller. Nous emportâmes quelques livres et le Seigneur me dit de prendre également une Bible en or. Nous arrivâmes à Burdool juste avant la tombée de nuit. Je me tenais au coin d'un croisement et mon ami de l'autre côté. Un homme se dirigea vers moi et dit : « Je vois que vous êtes chrétien. Je suis musulman et ceci est mon village. Je ne permettrai pas qu'un chrétien prêche ici ».

Je répondis : « Oui, c'est un fait que vous êtes musulman et que ceci est votre village, mais ce n'est pas d'un homme que j'ai reçu mes consignes. Je peux vous dire en toute sincérité que c'est Dieu qui m'a envoyé. Je ne travaille pour aucune société et je ne suis pas payé pour mon travail. Jadis, je haïssais la Bible, et les chrétiens. J'ai été élevé dans la religion Sikh et j'ai rencontré le Seigneur Jésus-Christ. Lui-même est venu à ma rencontre en Décembre 1929 sans que j'écoute aucun sermon ou que j'assiste à une réunion, et Il a entièrement *transformé ma vie*. Plus tard, en 1932, j'ai consacré ma vie au service de Dieu et depuis ce temps j'exécute ses ordres. Je vais là où Il m'envoie et j'obéis à Sa parole. C'est un Sauveur vivant qui est mort pour tous les pécheurs. J'ai entendu Sa voix, car je ne connaissais même pas le nom de ce village ». L'homme me dit alors : « Très bien, où logez-vous ? » Je lui répondis : « Ici même ». « Eh bien alors » dit-il, « venez loger chez moi ». « C'est très aimable à vous ! » dis-je et il répondit : « Supposons que j'invite les gens, donnerez-vous un message ? » Et voilà que cet homme, un musulman chef de village, envoya ses serviteurs qui rassemblèrent une foule d'Hindous et de Musulmans. Lui-même me servit d'interprète. Après avoir entendu le message, beaucoup de personnes manifestèrent de l'intérêt, achetèrent des livres et rentrèrent chez elles. On nous présenta de la nourriture et après que nous ayons mangé, un policier musulman s'avança vers moi, me disant : « Monsieur, Dieu vous a envoyé à cause de moi ». Il me raconta alors que quelqu'un lui avait donné un évangile en ourdou, quelques années auparavant. Il l'avait lu et relu, attendant que quelqu'un vienne lui expliquer d'une façon plus complète le chemin du salut. C'est pour cette raison que Dieu m'avait dit d'emporter une Bible en ourdou ! Il fut si reconnaissant lorsque je la lui remis, et trouva bientôt la vraie paix.

Ainsi, toutes les fois où nous avons la possibilité de prier ensemble, nous obtenions des résultats, nous

recevions la bénédiction et la puissance de  
d'une façon toute nouvelle. Ceci s'est passé no-  
lement une fois, mais tout au long des 32 années  
mon ministère.\* Nous avons fait l'expérience qu'  
tes les fois où nous avons été *capables de Le*  
*dans la prière* d'une façon suffisante et avec pa-  
pour n'importe quel ministère, le Seigneur a été  
*nous* d'une façon toute particulière. C'est la  
pour laquelle il y a une telle bénédiction lorsqu'  
avons des campagnes d'évangélisation, des ré-  
et des Saintes Convocations. Nous prions et la  
divine se manifeste.

Nous n'avons jamais eu à demander d'argent  
que nous cherchons le plan de Dieu pour notre  
tère. De nos jours, il y a tant de gens qui établissent  
un grand projet, constatent que l'argent leur fait  
et se mettent à mendier. Ils ont l'impression que  
façon de procéder est tout à fait légitime et ils utilisent  
toutes sortes de méthodes qui ont cours dans  
monde, au point d'accepter l'argent de personnes  
sont impies. Ils ne tiennent pas compte du témoignage  
de la Parole de Dieu, car les apôtres n'ont  
eu à mendier. Les gens agissaient comme sous  
d'une contrainte intérieure, et on leur enseignait  
donner avec joie. Nous avons constaté dans  
propre service pour le Seigneur, en Inde, tout au long  
de ces années, qu'il n'a jamais été nécessaire de  
la moindre allusion à l'argent. Parfois les besoins  
venaient urgents, mais nous avons prié ensemble  
comme il s'agit de l'œuvre du Seigneur, Il assumait  
même la responsabilité pour tous nos besoins.  
n'avons jamais eu à *attendre*, ne serait-ce qu'un  
*jour*, pour régler la moindre facture. Il nous donna  
*promesse* que toute chose sera payée en son temps.  
Toutefois, dans chaque cas, ce qui importe le plus  
de parvenir à une certitude en ce qui concerne l'

---

\*NDR — à l'époque où ces allocutions furent prononcées  
Singh fut baptisé en 1932).

du Seigneur et le moment qu'Il a choisi pour toute campagne ou pour toute activité en rapport avec l'évangélisation. Nous ne comptons sur l'aide d'aucun homme, en Inde ou dans tout autre pays. C'est l'ordre de Dieu que nous nous efforçons de suivre. *Ceci est très important* pour notre vie personnelle, notre vie familiale et aussi pour notre vie d'église. Si nous agissons de cette manière, nous avons l'assurance que Dieu porte la responsabilité en ce qui concerne tous nos besoins. Utiliser notre propre sagesse, comme l'a fait David, et modifier l'ordre de Dieu, nous expose à subir de grosses pertes. Ceci est pour nous une mise en garde solennelle en ce qui concerne la nécessité de servir Dieu dans *la prière*, d'obéir à *Sa Parole* et de nous conformer à *Son ordre*.

Cela est particulièrement nécessaire pour l'affermissement de l'église. Nous voulons des bergers selon le cœur de Dieu, et nous devons prier avec l'église pendant des jours, peut-être mêmes des semaines et des mois, pour trouver ceux que Dieu a appelés, puis préparés et choisis pour cette grande tâche.

Quelles que soient nos responsabilités dans l'œuvre du Seigneur, il faut toujours chercher la face de Dieu et Son plan. Nous ne devons jamais *nous hasarder à modifier* la Parole de Dieu, sous prétexte que nous vivons des temps nouveaux et à une autre époque. La Parole de Dieu ne peut changer. Priez donc que le Seigneur vous aide à retrouver tout ce que vous avez perdu, que ce soit dans votre service, si vous l'avez servi selon votre propre sagesse, ou dans votre vie conjugale si vous vous êtes mariés sans avoir au préalable cherché Sa face, sans vous préoccuper de Sa volonté. Il se peut que d'autres tireront profit de votre repentance et, si dans votre vie conjugale vous vous repentez vraiment tous les deux de l'erreur commise en demandant pardon à Dieu, *Il vous pardonnera certainement* ; vous retrouverez alors non seulement tout ce que vous avez perdu, mais Sa bénédiction atteindra d'autres personnes par l'intermédiaire de vos existences.

## Chapitre 5

### DAVID ÉPROUVE UNE TROISIÈME PERTE

(2 Samuel 11)

#### DAVID (.....) RETROUVA TOUT

Inscrivons à présent chacun notre propre nom sur ce fragment de phrase ; emparons-nous par la vérité de ces paroles et prions pour que le Esprit les grave dans nos cœurs. En admettant que vous soyez particulièrement stupide et incapable de garder en mémoire quoi que ce soit d'autre, faites pendant l'effort de retenir ces quelques mots : *retrouva tout*. Remplacez le nom de David par le vôtre dans cette petite phrase lorsque vous la répérez à haute voix et priez afin qu'elle puisse réellement servir votre propre expérience. La question n'est pas de savoir quelle est l'importance de ce que vous avez perdu, ou dans quelle mesure la cause en est honnête. Une seule chose importe : ce que vous avez perdu peut être retrouvé. Notre Seigneur Jésus-Christ est venu dans ce monde pour que toute perte subie n'importe quel pécheur dans n'importe quel pays puisse être compensée, quelle qu'en soit l'importance.

Depuis l'époque de notre enfance, chacun de nous a égaré bien des objets. Nous avons perdu nos livres, des crayons, des gommes lorsque nous étions à l'école. Certains ont perdu leurs clés ; d'autres ont perdu leurs stylos ou leurs montres. Supposons un instant qu'on puisse en faire le décompte. Essayez de dresser une liste et imaginez qu'un jour on vous ramène tous ces objets. Quelle grande joie sera-ce ! De la même façon, beaucoup ont perdu leur santé, certains leurs amis, d'autres leurs enfants et d'a

encore leur joie. Imaginez un peu ce que ce serait de *retrouver tout ce qui a été perdu*. Mais combien plus grande serait notre joie si nous pouvions retrouver ce que nous avons perdu sur le plan spirituel. Nous sommes à ce point ignorants que nous ignorons tout ce que nous perdons sur ce plan. Pour nous faire une idée exacte de cette perte spirituelle, nous avons besoin de l'aide de Dieu.

L'histoire de la troisième perte subie par David, dans 2 Samuel 11, contient un message destiné à la fois aux croyants et aux incroyants. Tout d'abord, il nous est donné de voir la méchanceté et la tromperie qui se trouvent dans le cœur de l'homme. Il n'y a pas d'exception, nous sommes tous également corrompus, sales et souillés, quelles que soient nos belles apparences. La vérité n'existe pas dans nos vies. Nous ne désirons pas connaître notre vraie condition. Lorsqu'on nous en parle, *notre orgueil en est froissé*. Voilà pourquoi beaucoup de personnes sont choquées et offensées en lisant la Parole de Dieu.

Nul d'entre nous *ne désire connaître* sa vraie condition. Nous voulons paraître un peu meilleur que nous sommes. Il y a des gens qui portent des vêtements très sales chez eux. On dirait que leurs habits d'intérieurs n'ont pas été nettoyés depuis six mois. Leurs taies d'oreillers sont si sales et couvertes de crasse qu'elles semblent ne pas avoir été lavées depuis trois ans. Pourtant, lorsque ces personnes sortent elles paraissent si charmantes et agréables, si propres et élégantes !

Chez d'autres gens, tout est si propre, si beau dans le salon et l'on y trouve des meubles de prix. Pourtant, lorsque vous allez dans leur salle de bain, il faut vous boucher le nez. A la cuisine, tout est noir et d'une saleté repoussante. Qu'est-ce à dire ? Parce que madame est bachelière, elle passe des heures à se laver les cheveux, à s'habiller avec goût, mais elle n'a pas le temps de s'occuper de la maison. Il en est de même

sur le plan spirituel. Chez certaines personnes l'aspect extérieur ne correspond pas à l'aspect intérieur. Le Seigneur connaît *l'état véritable du cœur* de chacun et Il nous dira exactement quel est notre condition intérieure réelle. Bien que cela puisse être très gênant, il est bon de savoir ce que le Seigneur veut dire à ce sujet. Lorsque vous allez chez le médecin, vous ne pouvez pas être soigné si l'affection dont vous souffrez n'est pas correctement diagnostiquée. Il existe une maladie appelée tuberculose ; dans le passé on n'en connaissait pas l'origine, et beaucoup de gens croyaient être possédés de démons lorsqu'ils étaient atteints de cette maladie. On laissait le malade mourir dans un coin, parfois pendant de longues années. Cependant, lorsque les hommes en trouvant la cause, ils découvrirent également un remède.

Lorsque je me rendis au Danemark, je vis beaucoup de sanatorium qui étaient tous vides. Dans le pays il y avait eu beaucoup de malades, dans ce pays. Lorsque l'on découvrit l'origine du mal et son remède, cette redoutable affection fut éliminée. De même, il est bon que nous connaissions l'état réel de notre cœur. Ne vous mettez pas en colère lorsque Dieu, par l'intermédiaire de Ses serviteurs et de Sa Parole, vous donne une révélation à ce sujet. La Bible déclare : « le cœur de l'homme est méchant au-delà de toute espérance. Qui peut le connaître ? » (Jérémie 17:9) (Version anglaise).

Voyons maintenant l'histoire de David relatée dans 2 Samuel 11. Lorsque nous l'avons rencontré pour la première fois dans 1 Samuel 16 : 18, il était probablement l'être le plus cultivé et le plus vertueux qui ait existé. Tout le monde était de cet avis. Depuis son jeune âge David était un homme sage, honnête, vaillant et vertueux. De plus, il était choisi par Dieu. Quel que soit son rang social ou le pays dont il est originaire, un homme peut avoir beaucoup d'instruction et être très cultivé, mais cela ne signifie nullement

*son cœur soit transformé.* Les gens ne connaissent pas leur nature intérieure. David n'était pas né pour vivre une vie de péché. Certains enfants viennent au monde avec de mauvais penchants et, à mesure qu'ils grandissent, leurs paroles et leur comportement trahissent leurs mauvaises dispositions. Ce n'était pas le cas de David, qui se distingua par sa vertu et mena une vie droite pendant de nombreuses années. Il haïssait le mal et s'en tenait éloigné. Toutefois, une mauvaise nature se cachait quelque part à son insu. A moins d'être transformé entièrement par Dieu, il n'était pas possible que David fût pleinement utilisé. L'incident relaté dans 2 Samuel 11 se produisit afin qu'il apparaisse à ses propres yeux *tel que Dieu le voyait*. Il fut tenté par le diable d'une manière ingénieuse et subtile. Au verset premier du chapitre, nous comprenons comment le malin se plaça à l'affût, dans l'attente d'une occasion propice où il pourrait placer cette tentation devant David.

Le texte nous apprend que le temps où les rois se mettent en campagne était arrivé. David était un guerrier, un homme robuste ; pourtant au lieu de partir en guerre comme il aurait dû le faire, il resta chez lui à Jérusalem. Un manquement bien bénin, pourrions-nous dire ; pourtant, devant Dieu c'était une faute très grave. Plutôt que de partir en campagne comme il aurait dû le faire, notre héros *resta en arrière*, à Jérusalem. Le second verset précise que c'était le soir et, bien que David était un homme vigoureux, il avait dormi jusqu'au soir.

Il y a tant de gens qui se comportent de cette manière, alors qu'ils devraient veiller. Ils sont capables de dormir n'importe où, et n'importe quand, même au cours d'une réunion ! Si quelqu'un les réveille et leur dit de ne pas dormir, ils répondent : « Je ne dormais pas, j'étais en train de prier » ! De cette manière subtile l'homme vigoureux devenait un paresseux. Ne discernerez-vous pas la gradation dans les efforts déployés par le diable pour parvenir à ses fins ? *Souvenez-vous*

qu'il est *un ennemi très rusé* et méchant : considérez avec quelle habileté il a tout mis en œuvre pour provoquer la chute de David. Alors que le souverain se tenait nonchalamment sur le toit du palais royal, il trouva face à face avec la tentation. Par la suite, il lut que David imagine toutes sortes de façons et de moyens et de stratagèmes pour couvrir son péché. Pour y parvenir il fallut qu'il invente d'autres façons de pécher et devint ainsi *un hypocrite*. Lorsqu'il se rendit compte que sa transgression allait être découverte, il fit appeler Urie, le mari de la femme.

Lorsqu'il se présenta, David se mit à le questionner au sujet de la guerre, comme s'il s'intéressait à Joab et aux soldats et à l'armée. « Dis-moi comment vont les soldats ? Comment se déroule la guerre ? » Il se donnait un air innocent en posant ces questions. Quelle *hypocrisie* ! Uniquement pour couvrir son péché ! Il n'honora pas Urie en regard pour sa personne, mais uniquement pour couvrir son péché. Puis il lui dit : « Urie, tu es fatigué par un long voyage devant toi. Cela me peine. Il est préférable que tu rentres chez toi, prends un bain chaud et vas te coucher. Tu as besoin de repos ». Quelle bienvenue et quelle bonté de la part du roi, ce jour-là ! Urie n'était qu'un simple soldat\*, mais le souverain lui accordait tant d'attention ! Il venait de quitter le palais lorsqu'un homme lui apporta toutes sortes de mets savoureux provenant de la table du roi, des victuailles qu'il n'aurait jamais eu l'occasion de voir dans sa vie. Quelle bonté le roi David témoigna ce jour-là à Urie ! Un péché conduit à un autre péché, puis à un troisième, et à un quatrième ! Un roi puissant et sage devint *un homme adultère* de premier ordre, puis *un fou*, puis *un hypocrite*, puis *un menteur*. Tout cela pour couvrir un péché !

Cependant Urie ne rentra pas chez lui, mais courut à la porte de la maison royale. David insista de

---

\*NDR. L'un des vaillants hommes de David. 2 Samuel 31 : 8, 39.

veau : « Urie, tu es encore très fatigué, tu peux prendre quelques jours de permission ». De nos jours, en général, lorsqu'un soldat sollicite une permission, il faut compter six mois pour qu'elle soit contresignée. Même s'il invoque le prétexte que sa femme est malade, les autorités répondent : « Vous ne pouvez partir ». Pourtant voilà que David dit : « Ta permission a été prolongée de tant et tant de jours sans que tu en aies fait la demande ». Personne ne comprit pourquoi. Malgré tout, Urie ne retourna pas chez lui. Il ne voulait pas chercher son propre confort alors que l'armée campait sur le champ de bataille. C'est ainsi que la ruse de David échoua ! Finalement, il fallut que David ait recours à Joab pour provoquer la mort d'Urie. Que c'est triste ! Un roi sage en arriva finalement à devenir *un meurtrier*. Il n'avait jamais eu l'intention de tuer cet homme, ni de devenir adultère. Il n'avait jamais eu connaissance de cette partie cachée de sa nature. Ce n'est qu'à l'heure de la tentation qu'il sut à quel point son cœur était mauvais.

Certaines maladies ne peuvent être décelées aisément lorsque nous venons de les contracter, même si nous en portons les germes dans notre corps. Il nous faut bien des années pour nous en rendre compte. La réalité nous échappe parce que nous nous portons bien, nous dormons bien, et nous avons de l'appétit. Lorsque les gens apprennent que nous sommes malades, ils disent : « Nous ne savions pas que vous aviez des problèmes de santé ». Lorsque de nombreuses années se sont écoulées, il est possible que nous commençons à *sentir les symptômes*, et même que nous contractions une maladie grave ; toutefois, le mal était installé dans notre organisme *depuis longtemps*.

Pourquoi cette histoire est-elle relatée dans la Bible ? Elle est destinée à nous mettre en garde, afin que nous aussi ne soyons *pas induits en erreur* par le diable comme David. Il est *utile* de savoir de quelle

manière le malin peut nous abuser. Tous nous sommes nés avec une nature pécheresse, mais David a appris la leçon seulement après avoir péché, ainsi qu'il est dit dans le Psaume 51 : « Voici, je suis né dans l'iniquité ». Nous avons vu dans 1 Samuel 16 combien le peuple entier vantait David : un jeune homme distingué, un exemple accompli de piété, un homme ferme dans la foi, aimable et bienveillant envers tous. Aucune de ces qualités ne peut indéfiniment durer. Nous ne pouvons être bienveillant de façon permanente et aucune éducation ne peut transformer notre être intérieur. Nous sommes tous nés avec une nature pécheresse et ces mauvaises dispositions se manifestent par nous nous amenant à commettre des actions honteuses.

Vous ne pouvez dissimuler  *votre vraie condition*  devant Dieu. Le Seigneur dévoile notre nature pécheresse, afin de nous pardonner et de nous transformer. Avant que David puisse devenir par Lui  *un vase d'élection* , Dieu fut obligé de le changer et de le transformer, de le purifier, de l'épurer, de le laver. Lisez ce que David dit dans le Psaume 51. Il a pris conscience de ce qu'il était et de la vraie condition de son cœur (versets 7, 9 et 10). C'est  *ce même David*  dont tout le pays faisait l'éloge en des termes tellement flatteurs qui confesse, accablé de remords : « O Dieu, purifie mon cœur. Mets en moi un cœur nouveau. Mets en moi un cœur pur, épure-moi, purifie-moi, lave-moi complètement de mon iniquité et efface mes transgressions !\* »

Vous devez être prêt à reconnaître votre  *vraie condition*  telle que Dieu la voit. Il se peut qu'un homme vous dise : « Vous êtes un pécheur. » Et vous répondrez : « De quel droit m'appellez-vous ainsi ? Répondez la question à mes voisins et à mes amis. » Mais que pense Dieu de vous ? Je vous en prie, laissez Dieu vous examiner. Appelez le péché par son nom.

---

\*Transcription libre.

Il y a des gens qui sont aveugles, pourtant si vous leur dites : « Eh, l'aveugle », les voilà qui se mettent dans une grande colère. Par contre, si vous leur dites : « Sur Das, comment vas-tu ? » ils sont heureux. Dans le Nord de l'Inde, on ne qualifie jamais d'aveugle un homme atteint de cécité. On l'appelle « Sur Das », en souvenir d'un dévot hindou très connu, qui était aveugle. La Bible appelle *le péché* par son nom. Qui que vous soyez : homme de loi, médecin, homme cultivé, riche, pauvre ou sage, devant Dieu vous êtes un effroyable pécheur ruiné et condamné, un homme souillé, rien de plus qu'une feuille morte ou une fleur fanée, un ver et de la simple glaise.

La Bible dit que nous sommes nés ainsi. Loué soit Dieu, car toutes ces choses peuvent être changées. Un transgresseur peut devenir *un saint*. Un homme sale peut être purifié. Un homme pécheur et souillé peut être revêtu de vêtements célestes et *libéré* de tous péchés. Reconnaissez devant Dieu ce que vous êtes, sans détours. N'essayez pas de modifier votre condition. Confessez : « Oui, Seigneur, je suis un pécheur ». Toutefois, ne dites pas : « Je vaudrais bien mieux que mon voisin », ou alors : « Je suis un pécheur diplômé, ou un pécheur cultivé ». Si vous adoptez cette attitude, vous resterez tel que vous êtes. Puisque Dieu vous aime, confessez votre vraie condition ; placez-vous devant Lui et dites : « Seigneur, lave-moi, je suis sale et souillé. O Dieu, crée en moi un cœur pur, ôte ma vieille nature ». De cette manière, vous retrouverez tout ce que vous avez perdu. Votre vie mortelle produira des fruits en abondance. Chaque parole que vous prononcerez et chacune de vos actions produiront un fruit qui demeure, et le *souvenir même* de votre vie de péché sera effacé. Lorsque Dieu pardonne, c'est pour toujours. L'homme ne le fera pas. Il ne peut pas oublier. Par contre, Dieu ne revient jamais sur son pardon ; Il *oublie*\* pour toujours et *couvre* vos péchés.

---

\*Psa. 32 : 5

Vos transgressions disparaîtront à jamais. Elles ront *effacées*,\* car le Seigneur Jésus-Christ est mort à votre place et a pleinement *acquitté le prix* de la dette que vous aviez envers le péché. Demandez-Lui de purifier votre cœur, car sans votre requête, Il ne peut rien faire. Acceptez-vous de dire : « O Seigneur, crée en moi un cœur pur et propre, épure-moi et lave-moi complètement ». Il entendra et répondra, pourvu que vous soyez sincère et que vous vous humiliez devant Lui.

---

\*Michée 7 : 18

## Chapitre 6

### **LA PERTE : SA CAUSE, SON EFFET ET SON REMÈDE**

DAVID RETROUVA TOUT. Ces mots révèlent par eux-mêmes une perte. Ainsi que cela a déjà été souligné, chacun d'entre nous a subi toutes sortes de préjudices. Même si nous perdons de vieux vêtements nous en sommes affectés pendant quelques jours. Parfois le pauvre perd une vieille chemise toute trouée, pourtant même dans ce cas nous en sommes attristés et attendons qu'on nous la rende. En tant qu'êtres humains, nous sommes très préoccupés par les choses matérielles. En est-il de même lorsqu'il s'agit de nos pertes spirituelles ? Souvenez-vous que chaque instant *passé sans le Seigneur* représente une perte éternelle.

Il y a bien des années, j'ai rencontré un vieillard, presque chauve. Lorsque je lui ai demandé s'il avait fait l'expérience du salut de Dieu, il se mit à discuter avec moi. Il trouvait que je ne connaissais rien sur le monde et se moquait de tout ce que je lui disais. Il semblait penser : « Ce n'est qu'un gamin. Comment peut-il m'aider ? » Bien des mois plus tard, je rencontrai à nouveau le vieil homme. Il vint à moi avec des larmes dans les yeux et dit : « Frère, me reconnaissez-vous ? » Je répondis : « Oui, il y a quelques mois vous êtes venu à tel et tel endroit ». Alors, il me raconta ce qui suit. « Après vous avoir quitté, j'ai été saisi d'inquiétude. J'ai essayé d'oublier vos paroles, mais je n'y suis pas parvenu ». Il avait été contraint par le Saint-Esprit à lire les versets que je lui avais indiqués. Puis il dit : « J'ai découvert ma situation, j'ai vu que je vivais dans les ténèbres, et j'ai compris que le Seigneur Jésus-Christ pardonnerait mes péchés si je l'accep-

tais comme mon Sauveur personnel ». Il se mit à pleurer et dit : « J'ai gaspillé ma vie pendant soixante ans. Maintenant je désire qu'Il m'utilise à son service. J'ai accepté le Seigneur Jésus-Christ ». Et il ne cessait de répéter : « J'ai *gâché* mon existence et les meilleures années de ma vie sont passées. Maintenant je désire vivre les quelques jours qui me restent d'une façon qui soit *agréable à mon Seigneur* ».

Savez-vous qu'aux yeux de Dieu votre vie n'est rien d'autre qu'un gâchis, à moins que vos péchés ne soient *pardonnés* ? Dans Joël 1 : 4, il est question de quatre sortes d'insectes qui dévorent les récoltes du fermier : le gazam, la sauterelle, le jélek et le hasil. Parfois les paysans travaillent très dur, nuit et jour, avec beaucoup d'espoir, pour labourer et ensemler la terre. La semence lève, mais lorsqu'arrive le temps de la moisson, ils s'aperçoivent que quelque chose s'est introduit dans les récoltes et les a détruites. Peut-être, une partie de la récolte est-elle détruite par le gazam, une autre par la sauterelle, une troisième par le jélek et la quatrième par le hasil ! Que n'ont-ils fait ! Rien ! Tout est détruit ! Que dit Dieu ? Oh ! Les agriculteurs, pourquoi gâchez-vous votre vie ? Votre vie ressemble à ce champ que dévastent le gazam, la sauterelle, le jélek et le hasil.

Lorsque nous étions enfants, nous avions de mauvaises habitudes. Têtu comme nous l'étions, nous n'arrêtions pas d'attrister nos parents, commettant de nombreux méfaits, perdant notre temps. Tout cela, par la suite, nous sommes devenus conscients de notre erreur et nous avons confessé : « Si j'avais travaillé plus dur, je n'aurais pas *raté* mes examens. Si, au lieu de la mesure que nous grandissions, nous devenions des clés des convoitises de la jeunesse et c'est par *désirs immodérés* que nous avons gâché les meilleures années de notre vie. Bien des jeunes, lors

---

\*NDR — Plus particulièrement en Asie.

leurs parents et leurs professeurs les corrigent et leur font des recommandations, répliquent : « Qu'est-ce que vous en savez, qu'est-ce que vous savez de la vie ! Vous êtes trop âgés pour nous comprendre. Nous, nous allons à l'Université.

Comment pouvez-vous m'apprendre quoi que ce soit ? » Voilà comment beaucoup d'entre nous *ont gaspillé leur temps*, leur argent et leur énergie. Alors que nous débordions de vigueur et qu'une foule d'occasions s'offraient à nous, nous avons mené une vie honteuse. Vint alors, l'époque où nous commençâmes à gagner de l'argent. Nous avons acquis et économisé de l'argent par des moyens malhonnêtes et sommes devenus *enflés d'orgueil*. Nous disions : « Comme je suis intelligent. En peu de temps j'ai beaucoup gagné. J'achèterai un terrain, je construirai une maison avec beaucoup de chambres, je vivrai dans le confort, le plaisir et l'aisance, entouré de mes enfants et de mes petits-enfants ». Cependant la vieillesse viendra et vos enfants vous quitteront l'un après l'autre. Vous perdrez vos dents, et vous dépenserez votre argent chez le médecin. Alors, vous pleurerez et vous direz : « Ma vie a été gâchée pendant ces quarante années. Ma vie s'est écoulée en vain. Mes années ont été mangées par des gazams, des sauterelles, des jéleks et des hasils ». Oui, vraiment, telle peut être votre condition actuelle. Vous êtes conscient du fait que toute votre vie est un gâchis qui va croissant.

Prenez courage ! Il y a de *l'espoir même pour vous*. Vous pouvez retrouver tout ce que vous avez perdu. Peu importe *l'ampleur* de votre perte, et de l'humiliation qui en résulte, malgré tout vous pouvez encore retrouver tout ce que vous avez perdu. Votre vie peut produire une moisson abondante et chaque minute vécue portera *un fruit éternel*.

C'est pour cette raison que notre Seigneur Jésus-Christ est venu dans le monde. Dans Jean 15 : 5, Il dit : « Je suis le cep et vous êtes les sarments ». C'est

en demeurant dans le Seigneur Jésus-Christ que nous porterons du fruit qui demeure. Toutes les années perdues dans le passé seront *compensées*. Voilà le miracle merveilleux du salut ; nous pouvons cependant produire du fruit en abondance si nous entrons dans Jésus-Christ et si nous sommes *unis à Lui*.

Parfois nous subissons des pertes imprévues. Nous lisons dans 2 Rois 4 : 38 qu'il y eut soudain une grande famine. Il n'y avait de céréales nulle part, parce que la pluie faisait défaut. La stérilité était grande, il n'y avait pas de récoltes et les gens allaient de-ci de-là pour trouver de quoi se nourrir. Ils n'avaient ni riz, ni blé, ni légumes. Ils vivaient d'herbes. De nos jours nous assistons à la construction de buildings impressionnants dans les villes, à l'aménagement de routes nouvelles et spacieuses, à l'inauguration de vastes écoles supérieures et à une marée montante de nouvelles inventions telles que des nouvelles industries, et autres innovations ; justifiant ainsi l'affirmation que nous vivons dans un monde magnifique. Pourtant, aux yeux du Seigneur tout ceci n'est qu'un vide stérile. La Bible déclare que ce monde est un désert et un lieu de terreur et de désolation. Un jour toutes ces choses disparaîtront et seront brûlées.

Nous lisons dans 2 Rois 4 que le peuple contraint par la famine de se rendre dans les forêts pour y ramasser des plantes, car il n'y avait ni céréales, ni *aucune nourriture convenable*. Les gens vivaient de nourritures d'herbes. Ce sont exactement les conditions qui caractérisent le monde actuel. D'une part les hommes se vantent de l'éducation, de la richesse et du progrès conformes aux critères de ce monde. D'autre part, ils pourrissent littéralement dans la corruption et la souillure des lieux de péchés. Combien de temps gaspillé *devant la télévision, dans les casinos et les lieux malfamés*. Combien de temps perdu à lire des revues ordurières qu'ils transportent partout avec eux. Voici quarante trois ans que je voyage à travers le monde, parcourant ainsi beaucoup de p

différents, et que je côtoie des gens dans les trains, les cars, les avions et les bateaux. Parmi ceux qui ont ainsi été mes compagnons certains se distinguaient par leur instruction et leur rang social. Je les ai observé, aussi bien les hommes que les femmes, et j'ai remarqué qu'ils emportaient avec eux des livres, des revues et des romans vulgaires, même obscènes, dans lesquels ils se plongeaient pendant des heures. Cette parenthèse a pour but de montrer combien ce monde est pervers.

Quand ces hommes, dans 2 Rois 4 : 39 se rendirent dans les fourrés pour y ramasser des herbes, ils trouvèrent une espèce de vigne sauvage. Ils pensèrent que ce serait agréable et bon à manger ; ils les cueillirent donc et les jetèrent dans une grande marmite. Ils furent *trompés* par la couleur des feuilles et par l'espoir que ce serait bon à manger. « Nous avons trouvé quelque chose de merveilleux. En les faisant cuire, nous aurons un bon repas », dirent-ils. Mais lorsque le potage fut servi et qu'ils se mirent à manger, un homme sage y décela quelque chose *d'anormal*. Il s'écria donc : « O homme, la mort est dans la marmite ». Peut-être le goût ou l'odeur de cette nourriture lui firent-ils comprendre qu'elle était empoisonnée. Certains commençaient tout juste à manger, d'autres goûtaient déjà la nourriture, mais tous s'arrêtèrent comme paralysés. Leurs mains refusaient d'aller à leurs bouches. Pourquoi ? Parce qu'on leur avait dit que la mort était dans la marmite ! On nous dit que ces hommes étaient des braves gens et des serviteurs de Dieu, mais ils ne s'y connaissaient pas en herbes et c'est pourquoi ils avaient ramassé cette vigne sauvage. Sans le savoir, avec leurs propres mains ils avaient introduit la mort dans la marmite. Voilà comment des hommes et des femmes, bien que beaucoup parmi eux soient de braves gens, *apportent la mort* dans leurs familles. Il y a des pères, des mères, des maris, des épouses, des enfants, des frères et des sœurs qui par manque de discernement amènent la mort dans *leurs foyers* et

dans *leurs vies*. Ils ne s'en rendent pas compte, pourtant quel que soit l'endroit où ils se déplacent, ils font manger la mort à leurs enfants par ignorance.

C'est ainsi qu'agissent ceux qui ne sont pas *nouveaux*. Ils ne savent pas comment la mort se cache dans leur cœur et dans leur famille, et ils s'imaginent profiter de la vie. Ils croient vivre une vie de plaisir, mais ce sont des hommes insensés ! O femmes insensées ! Vous ne savez pas que vous portez la mort avec vous, où que vous alliez. Peut-être par vos paroles, votre conversation ou vos habitudes apportez-vous la destruction à vos proches. C'est seulement par la lumière divine que vous pourrez changer votre condition. La Parole de Dieu dit : « Le salaire du péché c'est la mort »\*. Il suffit d'un *seul péché*\*\* pour produire la mort spirituelle.

Certains poisons sont très trompeurs : une toute petite quantité a des conséquences fatales, et beaucoup de gens sont morts de cette manière. Ainsi en est-il d'une *parole*, d'un *mot* ou d'une *action* perverse. C'est par un véhicule que nous mangeons et buvons un poison mortel. Dans ce récit de la Bible, nous voyons que des serviteurs de Dieu étaient tout à la joie de prendre leur repas, mais lorsqu'on leur dit que la mort était dans la marmite, ils s'adressèrent avec beaucoup de sagesse à l'homme de Dieu plutôt que d'aller consulter des docteurs et des médecins. Ils auraient pu dire : « Nous allons voir un spécialiste à Jérusalem ». Ils étaient sages et, de ce fait, n'ignoraient pas que nul spécialiste, nul médecin ne pourrait les sauver. Ils allèrent voir l'homme de Dieu et dirent : « O homme de Dieu, la mort est dans la marmite » (verset 40).

Un jour vous apprendrez la même leçon. Vous aurez gâché votre vie *en riant, en plaisantant* et cependant vous dites : « Nous vivons agréablement. Nous sommes dans la vie ce qu'il y a de meilleur ». Le jour viendra où vous vous rendrez compte que vous êtes

---

\*Romains 6 : 23

\*\*Jacques 2 : 10

*danger de mort*, — non seulement vous, mais également vos enfants et votre famille — votre place à tous sera tout simplement en enfer.\* Alors *personne* ne pourra vous sauver. Cependant, les personnes que le récit qualifie de sages furent bien avisés de s'adresser à l'homme de Dieu (verset 41). Il leur ordonna d'apporter un peu de farine qu'il jeta dans la marmite et l'effet du poison fut enlevé. Le Seigneur Jésus-Christ a déclaré : « Je suis le Pain de Vie ; si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ».\*\* C'est *le seul pain* qui puisse ôter le poison qui provient du péché.

Ces gens avaient donc faim. Il ne fait pas de doute qu'ils avaient été sauvés du tort que leur avait causé le poison, mais comment leur faim pouvait-elle être satisfaite ? Ils se demandaient : « Comment trouver de la nourriture pour *nous rassasier* ? » Vint un homme qui apporta à Élisée vingt pains d'orge et le prophète lui dit : « Donne à ces gens et qu'ils mangent » (verset 43). Il y avait là beaucoup d'hommes robustes et affamés et seulement vingt pains à partager entre eux.

Dans le Pendjab j'ai vu des hommes manger chacun jusqu'à dix-huit crêpes, et dans ce récit nous lisons qu'il n'y avait que vingt pains d'orge\*\*\* pour une centaine de personnes ou même davantage. Alors le serviteur dit tout naturellement : « Comment vingt pains d'orge pourront-ils suffire à tout ce monde ? » L'homme de Dieu répondit : « Donne à ces gens et qu'ils en mangent, car ainsi parle l'Éternel : on mangera et on en aura de reste ». Ils en mangèrent donc, jusqu'à être *complètement rassasiés*, et pourtant la nourriture ne fut pas épuisée.

De nos jours, il y a des gens qui essaient de satisfaire leur faim par les moyens de ce monde. Ils dépendent beaucoup et mangent copieusement. Ils s'habillent de vêtements élégants et coûteux, se changent

---

\* Luc 16 : 19-31

\*\* Jean 6 : 51

\*\*\* NDR. Ces pains étaient petits, en forme de galettes plates.

souvent pendant la journée et achètent chaque des vêtements neufs.

Sont-ils satisfaits ? Il y a des gens qui prennent petit déjeuner abondant et varié, pourtant si vous demandez s'ils sont satisfaits, ils répondent « non », même s'ils ont dépensé beaucoup d'argent et travaillé très bonne chère. Ils ont avalé et bu la mort, et mourront sans espérance. Par contre, ceux qui ont mangé le Pain de Vie sont libérés de tout poison, se contentent de peu et de tout ce que *Dieu leur donne*. Leurs cœurs sont remplis d'adoration, d'actions de grâce et de louanges envers Dieu. Ils ont retrouvé ce qu'ils *avaient perdu* pour avoir bu du poison.

Il existe un poison qui attaque l'estomac, les nerfs et le cerveau. Il agit très lentement. Ainsi en est-il du péché *caché* ! En vivant dans la transgression, vous mangez et vous buvez du poison chaque jour et vous *détruisez votre vie*. Tout ce que vous possédez sera *gâché*, détruit, vous terminerez votre vie dans cette même condition et vous quitterez ce monde en n'emportant que *défaite, honte et déshonneur*. Nous vous invitons donc aujourd'hui de manger du Pain de Vie par la foi. Il fera disparaître les effets funestes du péché dans votre nature, pour que vous puissiez retrouver tout ce que vous avez perdu. Il vous rendra sage pour l'éternité, riche pour l'éternité, puissant pour l'éternité et satisfait pour l'éternité. Vous rentrerez en possession de tout ce que vous aviez perdu dans le péché. « David retrouva tout ! » De la même manière, tout préjudice occasionné par la sottise, le péché ou la souillure *peut être réparé*. Il vous suffit de prendre les mains de Jésus-Christ le Pain de Vie et de le manger. Le Seigneur Jésus-Christ est plus grand qu'Élie, plus grand que tous les prophètes et tous les autres hommes. Il vous offre aujourd'hui ce Pain de Vie.

## Chapitre 7

### **L'OBÉISSANCE, UN SECRET DU RETOUR EN POSSESSION**

Nous revenons toujours à nouveau aux quatre mots de notre titre car nous avons la conviction profonde que ce court fragment renferme un message de Dieu. Au départ, bien des choses restent obscures, mais elles s'éclaircissent après bien des jours, des mois ou même des années. Même si nous n'avons pas parfaitement assimilé tout ce qui a été dit jusqu'à présent, un jour il nous sera donné de le comprendre. Les mots « David retrouva tout » contiennent donc un message à la fois pour ceux qui ne sont *pas encore sauvés* et *ceux qui le sont*. Tant que nous vivons sans Jésus-Christ, nous gâchons tout ce que nous faisons et nous utilisons mal à propos tout ce que nous possédons. Bien des hommes illustres, lorsqu'ils viennent à mourir sans le Seigneur Jésus-Christ, aboutissent à la même conclusion.

Herbert Spencer, un philosophe bien connu du siècle dernier, avait l'habitude de tourner en dérision Dieu et la Bible. Il pensait être très intelligent. Alors qu'il était sur le point de mourir, sa parenté vint le voir et lui demanda : « Spencer, quelle est votre dernière volonté et quelles paroles souhaitez-vous gravées sur votre tombe ? » « Inscrivez-y ces mots : « Suprêmement malheureux », répondit-il. De nos jours encore, on peut voir ces mots gravés sur sa tombe.\* Toute son intelligence et sa prospérité n'y ont rien changé, car il mourut sans que ses péchés fussent pardonnés.

Si vous vivez et si vous mourez sans le Seigneur Jésus-Christ, tout ce que vous faites dans la vie est

---

\* à Derby, Angleterre

gâché. Vous ne pouvez rien emporter et vous quitterez ce monde sans paix, sans joie et sans Dieu. Notre Seigneur Jésus-Christ est ressuscité des morts pour nous donner Sa vie. Il a remporté la victoire sur la mort dans ce but, et maintenant si nous l'acceptons dans nos cœurs, la nouvelle vie qu'Il accorde est appelée *nouvelle naissance*. Lorsque vous accueillez le Seigneur Jésus-Christ, il vous faudra toute l'éternité pour comprendre tout ce que *vous recevez en croyant en Lui*. Non seulement Il *pardonne nos péchés*, mais Il désire que nous ayons tout ce qu'Il possède et Il veut que nous soyons là où il est. Il veut que nous obtenions tout l'héritage céleste qu'Il a préparé pour nous bien avant la création de l'univers.

Dans certains pays les jeunes filles possèdent avant leur mariage, un grand coffre appelé « coffre de l'espoir ». Même si la jeune fille ne compte pas se marier avant plusieurs années, elle ne cesse de confectionner de la layette pour bébé : des serviettes, des bavoirs etc... ainsi que toutes sortes de choses pour elle et pour sa maison. Elle range, secrètement, le tout dans ce coffre. A l'exception de la jeune fille, personne dans la famille ne sait ce qu'il contient. Elle continue à préparer des objets et à les mettre de côté, parfois pendant de nombreuses années. Ceci illustre simplement comment notre Seigneur nous a connus, nous a aimés et a commencé à *préparer pour nous un héritage céleste*, bien avant que la terre ou l'homme n'aient été créés.

Bien qu'Il connaissait nos faiblesses, nos échecs et nos défaillances, Il n'en a pas moins fait des projets pour nous, et Il nous prépare maintenant ici-bas afin que nous puissions jouir de cet héritage. Nous lisons dans 1 Corinthiens 2 : 9-10 que : « Ce sont des choses que l'œil n'a point vues, l'oreille n'a point entendues, ... des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment ». Toutes ces splendeurs ont été préparées par le Seigneur, et l'ennemi fait tout son possible pour que

nous soyons frustrés de cet héritage spirituel. Toutefois, comme notre Seigneur savait d'avance que l'ennemi nous éprouverait et nous attaquerait, Il a pris des dispositions pour *nous aider à triompher* de toutes les embûches.

Ceux qui vivent parmi les voleurs doivent prendre des précautions toutes particulières. Ils ont besoin de serrures très solides et de barreaux résistants. Connaissant les voleurs et les méthodes que ceux-ci utilisent, ils agissent en conséquence pour les prendre au piège. Or le diable est bien plus rusé et plus habile que tous les voleurs de la terre. Vous ne pouvez le vaincre avec des stratagèmes ou des armes humaines. Il vous faut des armes célestes et spirituelles. Dieu a inclus l'histoire de David dans la Bible afin de nous faire comprendre de quelle guerre et de quelles armes il s'agit. David a subi deux sortes de pertes, l'une sur le plan spirituel et l'autre sur le plan national. Tout ce que David a perdu sur le plan personnel l'a été à cause de son propre échec, de son insouciance et de sa négligence. Pourtant, la volonté divine était qu'il retrouva tout. Dieu a voulu également que tout le préjudice subi sur le plan national, à cause de son échec et de sa sottise, fût entièrement compensé.

On nous a parlé d'un pays magnifique et fertile que l'Éternel Dieu donna à Israël, Son peuple. L'histoire commence dans le livre de la Genèse au chapitre 12. Il y avait un homme appelé Abraham d'Ur en Chaldée. La Chaldée était un pays extrêmement civilisé, ce qui a été démontré par les archéologues. Abraham était riche, il possédait beaucoup d'or et d'argent, de serviteurs, de biens et de terres mais du point de vue *spirituel* c'était un *indigent*. A cette époque, il ne connaissait pas encore Dieu, il ne L'adorait, ni ne Le suivait.

Pourtant, un jour le Seigneur lui apparut brusquement et il entendit la voix de Dieu lui dire très clairement : « Abraham, quitte ta patrie, ta parenté et la maison de ton père et pars pour le pays que je te

montreras » (verset 1). Abraham crut en cette parole, rentra chez lui, appela sa femme et ses serviteurs disant\* : « Venez, préparons nos bagages, nous partons en voyage ». Sa femme lui demanda certainement : « Où allons-nous ? » Il répondit : « Je n'en sais rien ! » Lorsque les voisins et les amis virent les préparatifs, ils lui ont sûrement demandé où il partait. Il répondit une seconde fois : « Je ne sais pas ! » Ses parents arrivèrent et virent Sarah et toute la maison préparer les bagages ; eux aussi ont dû demander à Abraham : « Où vas-tu ? » De nouveau il répondit : « Je ne sais pas ». « Mais qui alors, si toi tu ne le sais pas ? Personne n'en sait rien » ! Imaginez un peu ces voisins et ces amis en train de se parler à voix basse l'air triste et disant : « Cet homme est malade, pouvez-vous nous conseiller quelques bons médecins pour le guérir ? Rendez-vous compte ! Ils s'en vont, quitter leur maison, leurs terres et tout, pour ne plus revenir. Le comble c'est qu'ils ne savent pas où ils vont ! Tout le monde devait être persuadé qu'Abraham avait perdu la raison et les gens devaient sûrement en être désolés. Sa femme en était peut-être également attristée. « Mon cher époux » devait-elle se dire, « c'était un homme si aimable, que lui est-il arrivé ? » Toutefois Abraham savait qu'il n'était pas fou. Il avait *entendu la voix du Seigneur*, et c'est pourquoi *il avait obéi*. Dieu avait donné une promesse magnifique à Abraham dans Genèse 12 : 2, 3 : « Je ferai de toi une grande nation et je te bénirai, je rendrai ton nom grand et tu seras une source de bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront et je maudirai ceux qui te maudiront, et toutes les familles de la terre seront bénies en toi ». Nous avons là sept bénédictions magnifiques promises par Dieu à Abraham.

Lorsqu'un *homme obéit, Dieu le bénit*. Quelqu'un peut-il recevoir une bénédiction plus grande que celle

---

\*NDR — Ainsi qu'en beaucoup d'autres occasions, l'auteur imagine la scène !

accordée à Abraham ? Bien que Dieu ait parlé aussi clairement, les enfants d'Abraham ne comprirent que bien *des siècles plus tard* la signification des paroles de la promesse. Lorsque ces hommes quittèrent l'Égypte pour se rendre dans le pays de Canaan, Dieu leur fit savoir par Moïse dans Deutéronome 7 : 1 que sept nations ennemies, correspondant aux sept bénédictions, habitaient le pays. Plus de 450 ans auparavant, Dieu avait promis de donner ce pays à Abraham et à sa postérité. Il ne l'avait pas oublié. *Il n'oublie jamais*. Ce qu'Il dit, Il s'en souvient et L'accomplira. Cependant, Il lui fallut bien des siècles pour préparer Son peuple en vue de cet héritage.

Dans le même chapitre de Deutéronome, Dieu fit savoir à Son peuple que les sept nations seraient entièrement chassées du pays. Ceci fut annoncé pour deux raisons. En premier lieu, les peuples qui y vivaient étaient devenus les esclaves de toutes sortes de souillures, du péché et de toutes espèces de ténèbre. Le livre du Lévitique contient, au chapitre 18, une longue liste de leurs transgressions, des péchés affreux, épouvantables et honteux. *Dieu attendit patiemment* pendant plus de 400 ans, pourtant ils ne se repentirent pas, aussi le moment arriva où ils devaient être jugés et punis, et Dieu se servit de son propre peuple pour les juger. Il parla à Son peuple par la bouche de Moïse : « O, peuple, mon peuple, Je vous ai choisi, vous êtes précieux à Mes yeux, vous êtes pour Moi un trésor particulier, vous êtes Mes partenaires. Maintenant, vous allez chasser les sept épouvantables nations qui vivent dans le péché. Le temps est venu où il faut agir et les punir ». Alors Dieu ajouta : « Tu ne traiteras point d'alliance avec elles et tu ne leur feras point grâce. Tu ne contracteras point de mariage avec ces peuples. Tu ne donneras point tes filles à leur fils et tu ne prendras point leurs filles pour tes fils,... vous renverserez leurs autels, vous briserez leurs statues, vous abattrez leurs idoles... »\* Dieu parla

---

\* Deutéronome 7 : 2, 3-5

d'une façon tellement claire, et pourtant ils n'obéirent pas entièrement. Ce fut leur première défaillance.

Bien souvent nous *cherchons à nous conformer* à la volonté de Dieu, et pourtant nous ne lui *obéissons pas entièrement*. Il peut arriver aussi que notre désobéissance ne concerne qu'un très *petit* nombre de choses. Il se peut que l'origine de notre désobéissance se trouve dans une sympathie ou une affection humaine ou alors qu'elle soit motivée par *la sagesse de ce monde*. C'est ce qui est arrivé ici. Après avoir commis une première erreur, le peuple continua dans cette voie ; Josué 9 : 21 le montre. Ils pensèrent : « A présent ces hommes sont nos esclaves. Nous les ferons puiser de l'eau pour nous ». Ainsi le diable gagna du terrain. Plus tard, il y eut des erreurs à propos de mariages et ensuite le peuple de Dieu se mit à adorer des idoles. Bien qu'ils entrèrent dans le pays, ils ne purent en jouir.

Ceci est la condition de bien des croyants. Ils sont *nés de nouveau* et *connaissent* la Parole de Dieu, mais pourtant ils ne jouissent pas de ce que Dieu leur a donné à cause de leur obéissance *partielle*. Combien n'y en a-t-il pas qui épousent des incroyants ! Dans beaucoup de cas *les parents* sont responsables de ces mariages lamentables. Ils sont eux-mêmes dans les ténèbres et leur propre vie conjugale est un échec, aussi entraînent-ils dans les ténèbres leurs enfants *nés de nouveau*, de sorte que ceux-ci mènent à leur tour une existence misérable. Parfois, cependant, les jeunes gens et jeune filles font *leur propre choix*. Ils reconnaissent que l'autre n'est pas encore né de nouveau mais prétendent qu'il ou elle fera peut-être cette expérience de manière progressive. Toutefois, lorsqu'ils s'engagent dans la vie commune, le conjoint non converti commence à entraîner l'autre dans sa propre vie. C'est pourquoi beaucoup de croyants *versent des larmes* pendant toute leur vie. Leur sottise, leur faiblesse et leur aveuglement ont causé leur perte.

Les hommes de la tribu de Benjamin permirent à quelques Jébusiens de rester à Jérusalem. Au début ceux-ci y vivaient comme esclaves. Plus tard, ils devinrent une nation très puissante. Dans 2 Samuel 5 : 6, nous lisons que les Jébusiens se moquèrent de David, lorsqu'il arriva devant Jérusalem avec ses hommes. Il marchait à la tête d'une grande armée, mais à cette époque les Jébusiens étaient devenus une nation puissante. Lorsqu'ils entendirent que David était arrivé ils se mirent à dire : « Tu n'entreras point ici, car les aveugles mêmes et les boiteux te repousseront ! » Ils avaient gagné tellement de terrain dans Jérusalem qu'ils se moquaient de lui et ridiculisaient l'homme de Dieu. A cause de ces Jébusiens toute la nation d'Israël avait subi une perte importante. Israël était le peuple choisi par Dieu, un peuple Lui appartenant en propre, précieux à Ses yeux, Son trésor, et pourtant ils étaient aveugles spirituellement. Comme ils n'avaient pas découvert le dessein du Seigneur et que chacun faisait se *qu'il jugeait bon*, ils avaient perdu la notion de Dieu, et ne *savaient plus comment l'adorer*. Le Seigneur ne pouvait plus agir pleinement en eux. De ce fait, en tant que nation ils étaient constamment attaqués et mis en déroute par d'autres peuples.

Combien il est triste de constater qu'en tant que croyants nous subissons également *beaucoup de pertes*. Je ne parle pas à des chrétiens de nom, qui ne sont pas nés de nouveau : ils sont encore dans les ténèbres et ne savent pas ce qu'ils perdent. Je parle maintenant à ceux qui se disent nés de nouveau. Il ne fait pas de doute que pour *un peu de temps*, ils ont connu une joie abondante, un grand zèle, une paix profonde, et une grande faim pour la Parole de Dieu. Pourtant les voilà maintenant dans les ténèbres, dans la défaite, l'échec, la jalousie et la stérilité, parce que non seulement un mais beaucoup de Jébusiens se sont introduits dans leur cœur, leur maison et leur famille.

Ces Jébusiens se moquèrent de David. Il en sera de même pour vous si vous permettez à des Jébusiens d'entrer dans votre cœur et dans votre maison. Ils se moquèrent de notre David céleste, notre Seigneur Jésus-Christ ; et vous serez la risée de vos voisins, de vos amis et même de votre parenté. Ils diront : « David, quelle mesure êtes-vous meilleurs que nous ? Certains gens prétendent être croyants et vivent dans l'adultère ». Il ne fait pas de doute qu'aujourd'hui il y a de ces Jébusiens qui se moquent du Seigneur Jésus-Christ un peu partout.

Ce ne fut pas une petite affaire pour David que de chasser ces intrus. Il fallut que Dieu le prépara à Sion de cette manière. Il permit tout d'abord que David endure beaucoup de souffrances pendant huit longues années, à cause de Saül, Absalom et d'autres. Puis Il le conduisit à Hébron, où Il le laissa pendant sept ans et demi, et de là Il le conduisit à Sion. Alors seulement David fut capable de chasser les Jébusiens, qui furent enfin boutés hors de Sion. Alors vint le plan céleste pour le temple, et ensuite la gloire. Deux armes très puissantes sont donc nécessaires pour chasser les Jébusiens. L'une s'appelle *Hébron* et l'autre *Sion*. Elles leur permirent à David de retrouver tout ce qu'il avait perdu.

Qu'est-ce que Hébron ? Qu'est-ce que Sion ? A mesure que vous comprendrez le sens de ces deux noms, vous apprendrez à retrouver tout ce que vous avez aliéné. Je peux dire à la gloire de Dieu que grâce à ces deux armes de guerre, Hébron et Sion, nous pouvons *rentrer en possession de tout ce que nous avons perdu*, que ce soit sur le plan personnel, familial ou de l'église. Que Dieu nous enseigne à tout retrouver grâce à Hébron et à Sion ! Ne voulez-vous pas *prier* pour que le Seigneur vous accorde une connaissance complète de tout ce que rapporte à ces deux armes ?

Pour commencer, nous devons *savoir ce que nous avons perdu* et connaître l'ampleur du préjudice. E

suite, il nous faut savoir *comment rentrer en possession* de ce que nous avons perdu et comment obtenir même davantage. Prenons l'exemple de Job. Au départ il était attaché au monde. C'était un homme vraiment intègre et riche, mais il était aveugle. Aux yeux de ses semblables Job était un homme *éminent et parfait*, mais aux yeux de Dieu il était aveugle, sourd, pauvre et imparfait sur le plan spirituel. Il n'en savait rien lui-même jusqu'à ce que le Seigneur l'eût mené à travers la fournaise. En un seul jour, il perdit tous ses enfants. En un seul jour, toutes les constructions qu'il possédait furent brûlées. En un seul jour tout son bétail fut détruit. Il subit de grandes pertes, *des pertes terribles*. Ses propres amis se mirent à l'accuser fausement. Même sa femme prit position contre lui.

Pourquoi Dieu permit-Il que son serviteur passe par une telle fournaise ? Il voulait que Job puisse devenir conscient de sa vraie condition et accéder à *son véritable héritage*. Lisez Job 42 : 5, 6, et 12 et vous comprendrez la raison des souffrances dans la vie de cet homme. Grâce à elles, Dieu était devenu une réalité dans la vie de Job. Il savait *maintenant*, comment *prier* et *parler* à Dieu, en définition il reçut au-delà de ce qu'il avait perdu. Au début, tout comme Job, nous ne savons pas ce que nous perdons. Nous ne connaissons pas notre condition spirituelle véritable, et Dieu doit utiliser des moyens douloureux pour nous ouvrir les yeux afin que nous puissions nous voir tels que Lui nous voit.

Prenons un autre exemple. Le Mont Everest\* dans l'Himalaya, est le sommet le plus élevé du monde. C'est un spectacle magnifique, aux premières heures du jour, lorsque le soleil se lève, sur cette montagne. Près de Darjeeling, il existe un lieu-dit, appelé la colline du Tigre, d'où l'on peut voir le Mont Everest. Les gens y viennent du monde entier pour contempler le sommet. En 1956, nous étions deux à faire cette ex-

---

\*8882m.

ursion, escortés par un guide. Il fallut partir très tôt le matin, afin de grimper au sommet, ce que nous fîmes avec beaucoup de difficulté. Nous nous trouvâmes en compagnie de 200 personnes venues de tous les coins du monde. Le soleil se leva et le ciel tout entier fut embrasé. Après avoir vu ce spectacle, les gens se partirent les uns après les autres. Il ne restait plus que quatre personnes. Je demandai à mon ami : « Peux-tu me dire où est l'Everest ? » Il indiqua une direction et dit : « Il est là-bas, là-bas ». Je regardai donc, et je vis un superbe point blanc. Comme je regardais, le point se mit à se déplacer et je dis : « C'est ça le Mont Everest ? Ce n'est pas possible. Ça bouge. Ça doit être un nuage ». Je posai donc la question à une autre personne : « Pouvez-vous me dire où se trouve le Mont Everest, s'il vous plaît ? » Il répondit : « Regardez derrière vous et attendez un peu. Lorsque le brouillard sera déplacé, vous verrez le Mont Everest ». Je me retournai et après quelques minutes le brouillard se dissipa complètement. Alors nous vîmes le Mont Everest. Ce fut un spectacle magnifique. Pourtant plus de 200 personnes n'avaient vu qu'un nuage, qu'elles avaient pris pour l'Everest ; elles étaient parties en disant : « Nous avons vu l'Everest, nous avons vu l'Everest ! »

C'est cela notre état spirituel. Nous croyons avoir vu le Seigneur, mais en réalité nous ne *l'avons pas encore vu*. C'est pourquoi Dieu doit nous faire traverser des situations douloureuses, afin de nous donner des yeux pour voir.

**DAVID RETROUVA TOUT.** La gloire de Dieu descendit. Dieu aussi descendra vers nous et nous deviendrons Son peuple. Grâce à Hébron et à Sion, nous rentrerons en possession de tout ce que nous avons perdu.

## Chapitre 8

### **QUELLE PEUT ÊTRE LA CAUSE DES PERTES ?**

Le fait de retrouver certaines choses nous procure une grande joie. Il y a peu de temps, nous sommes allés à deux au Pakistan ; nous nous sommes arrêtés pendant deux jours à Lahore pour assister à des réunions. Nous fîmes le trajet de Rawalpindi à Lahore pendant la nuit, et nous arrivâmes vers 9 h 30, alors que la réunion devait commencer à 9 h. Dès que nous arrivâmes au lieu de rendez-vous, une foule nous entourait. Ce fut une grande joie d'être accueilli par ces gens affectueux. Les choses traînèrent en longueur, car on nous présenta à tous sans exception. Nous étions arrivés en taxi et, après les présentations, on nous conduisit à nos chambres afin que nous puissions prendre un bain et nous changer avant la réunion. En arrivant dans notre chambre, nous nous aperçûmes qu'un sac manquait. Je ne me faisais pas trop de souci à cause du nécessaire de rasage et d'autres menus objets qu'il contenait, mais j'étais inquiet à cause des passeports et des visas qui y étaient également rangés, étant donné que nous devions quitter Lahore le lendemain. Impossible de mettre la main sur ce bagage, bien que tout le monde se mit à sa recherche.

Je me demandais avec anxiété combien de temps on nous retiendrait au Pakistan ? Sans passeport comment quitter le pays ? Peut-être faudrait-il déposer une demande pour un nouveau passeport et rester ici encore trois semaines ? A ce moment la pensée que le chauffeur avait pu prendre notre sac par mégarde, m'effleura. Nous avons chargé certaines choses à l'arrière du taxi et d'autres à l'avant ; ceux qui étaient assis à l'arrière étaient tellement agités, qu'ils

avaient peut-être oublié de prendre le sac. Mais qu pouvions-nous faire à présent ? Nous avions oublié de relever le numéro d'immatriculation du véhicule. C là, les chauffeurs de taxi ne sont pas très honnêtes c'est pourquoi l'idée nous vint de téléphoner au Poste de Police. J'avais cependant le sentiment qu'aucun de ces démarches ne nous aiderait à retrouver le sac. *Je m'adressai au Seigneur* en lui disant : « Cela m'est égal de rester plus longtemps au Pakistan, mais Ton œuvre aux Indes en souffrira. Nous devons nous rendre aux réunions qui auront lieu à Kalimpong et e plus nous avons annoncé la Sainte Convocation de Hyderabad ». Je me mis à prier : « Seigneur, s'il t plaît, ramène Toi-même ce sac. S'il s'agit du chauffeur de taxi, dis-lui Toi-même de nous le rapporter. Cela nous est égal de perdre tout le reste mais il nous faut nos passeports ». Quelques minutes après avoir prié un homme entra dans ma chambre. « Frère, frère, dit-il, nous avons retrouvé le sac ». « Comment l'avez-vous retrouvé ? » demandai-je. Le chauffeur de taxi était revenu. Il était déjà loin, mais sans savoir pourquoi, il eut peur et revint avec le sac. *Une grande joie* se lisait sur chaque visage. Tous dans l'assemblée étaient remplis de joie. Non seulement nous avons retrouvé l'objet perdu, mais bien des choses dans le travail pour le Seigneur étaient subordonnées à ce retour en possession. Ceci nous permit de rentrer à temps en Inde pour prendre part à la Sainte Convocation de Hyderabad, sinon ils auraient encore été en train de prier pour notre retour du Pakistan ! *Quelle joie* de retrouver des objets aussi précieux !

Parmi toutes les pertes qui peuvent survenir, on distingue des préjudices d'ordre personnel et d'autres qui ont un caractère collectif. Les premières sont celles que nous subissons en tant qu'individu, alors que les pertes collectives concernent toute l'assemblée. La Parole de Dieu dit que nous, croyants, sommes membres du corps de Jésus-Christ. Chaque membre du corps est vraiment nécessaire et précieux. Bien

que leurs dimensions varient beaucoup de l'un à l'autre, ils jouent un rôle important dans l'organisme, même pour les plus petits, qui peuvent avoir une fonction considérable. Lorsqu'un membre souffre, tout le corps en est affecté. Une simple blessure au doigt, un petit furoncle ou une inflammation, suffisent pour vous empêcher de dormir. De la même manière, si en tant que croyants nous menons une vie faite de pertes et de stérilité, *le corps tout entier*, l'Église de Jésus-Christ en souffrira. Notre perte affectera l'ensemble de l'Église. De la même façon, notre retour en possession et notre rétablissement seront une bénédiction et *tous s'en réjouiront*.

Un jour, notre Seigneur nourrit une grande foule de cinq mille personnes avec cinq pains d'orge. Naturellement, il restait beaucoup de morceaux qui étaient tombés par terre. Lorsque les gens furent rassasiés, notre Seigneur dit à ses disciples : « Ramassez les morceaux qui restent afin que *rien ne se perde* » (Jean 6 : 12). On ne les ramassa pas tout simplement pour les oiseaux ou les animaux, mais dans un but bien précis.

Il dit également : « Que votre parole soit oui, oui, non, non ». Parfois, lorsque vous faites une visite on vous demande : « Voulez-vous une tasse de thé ? » Supposons que vous répondiez : « Bien volontiers ». Vous remarquez alors que le visage de votre hôte se rembrunit, car il n'y a ni lait, ni sucre à la maison. On ne vous l'avait proposé que par pure politesse ! Vous avez dit oui ! alors que l'on escomptait une réponse négative. De la même manière, il vous arrive peut-être également de prononcer des *paroles vaines*. Vous avez oublié que vous deviez rendre compte pour chaque miette. Le Seigneur n'aime pas le gaspillage. Vous aurez à *rendre compte* de chaque parole vaine que vous prononcez (Matthieu 12 : 36). Si l'on adopte ceci *comme règle*, beaucoup parmi nous doivent confesser qu'ils ont bien des fois *attristé* le Seigneur.

Nous savons que dans le Seigneur Jésus-Christ nous avons un *grand héritage* spirituel sans souillure et éternel. Nul homme ne peut le comprendre parfaitement. C'est tellement prodigieux, que la Parole de Dieu dit : « Ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment (1 Corinthiens 2 : 9). Combien ces paroles sont vraies ! Nous lisons encore dans 1 Corinthiens 3 : 21-22, « Tout est à vous, soit Paul, soit Apollos, soit Céphas, soit le monde... » Pourtant, nous continuons à vivre une vie de défaite et d'échec, parce que nous ne savons pas *comment tirer profit* de notre héritage céleste. La Bible nous montre que Dieu avait prévu de tout donner à l'homme. Au commencement, ainsi que nous le lisons dans les premiers chapitres de la Genèse, Dieu avait remis à Adam l'autorité sur toute la terre, il aurait pu être le roi, s'il n'avait pas péché. Lorsque le péché entra dans le monde, il fit obstacle au dessein de Dieu, mais l'amour de notre Seigneur *ne changera jamais*. C'est ce qu'Il nous dit dans Jérémie 31 : 3 : « Je t'ai aimé d'un amour éternel ». Nous pouvons changer, mais Son amour ne changera jamais. Le dessein de Dieu ne peut pas changer.

Dans Genèse 12, nous avons vu comment le Dieu de gloire apparut à Abraham et plaça devant lui sept bénédictions qui dureraient éternellement, à condition qu'Abraham lui obéît. Dieu lui demanda de quitter ses parents, ses amis, son pays et de se rendre à un autre endroit, où Il avait *préparé un héritage* pour Abraham et ses enfants. Nous avons vu ensuite comment le diable, d'une façon subtile et méchante, se mit à dépouiller le peuple de son héritage. Parfois nous ne savons pas qu'on nous vole. Un jour un missionnaire voyageait en 3<sup>e</sup> classe. Il dormait sur la banquette et avait posé sa valise en face de lui. Cette valise avait une serrure très solide et de plus elle était enchaînée à la banquette. Le missionnaire la surveillait continue

lement, mais finit par s'endormir. Lorsqu'il se réveilla il regarda immédiatement si ses bagages étaient toujours là. La serrure était toujours en place, mais lorsque le missionnaire tira vers lui la valise, elle était légère et vide ! « Comment le voleur a-t-il pu s'emparer du contenu sans ouvrir la serrure ? » se demanda-t-il ? Mais en retournant la valise, il s'aperçut qu'on y avait pratiqué une ouverture à l'aide d'un couteau, afin de la vider. Il avait surveillé ses bagages toute la nuit, et pourtant il ne découvrit cette perte que le matin.

Beaucoup de croyants perdent leur joie, leur paix et la foi de la même manière. Cependant le jour viendra où entendant la Parole de Dieu et *s'avançant dans Sa lumière*, ils constateront quel grand préjudice ils ont subi à cause de leur sottise, de leur négligence et de leurs échecs.

C'est ainsi que par une seule erreur une nation entière est tombée sous le coup du jugement et que Dieu les a abandonnés. Ils ne savaient comment s'approcher du Seigneur, de sorte qu'ils vécurent dans la honte et les ténèbres. Toutefois, Dieu ne change pas ; Son amour reste toujours le même et Il a prévu que toute la nation retrouverait ce qu'elle avait perdu. C'est ainsi que la Bible nous parle de pertes spirituelles et aussi de la manière de retrouver ce qui a été perdu. La Parole de Dieu nous montre que, par Hébron et Sion, nous pouvons pleinement rentrer en possession de tout ce dont nous avons été dépouillés. Pendant de nombreuses années, Dieu montra à Son peuple la signification de ces deux choses. A nous aussi, il faudra peut-être beaucoup de temps pour comprendre cette vérité divine. Cependant le Seigneur est *si patient* ; Il ne nous abandonnera pas jusqu'à ce que nous ayons *tout retrouvé*. C'est dans ce but, c'est-à-dire afin qu'il y ait retour en possession, que Dieu conduisit Abraham à Hébron.

Dieu était apparu à Abraham et lui avait dit d'une manière particulièrement claire de quitter son pays,

ses biens, ses parents et ses amis et d'aller dans un pays que Dieu lui montrerait.\* Il obéit à Dieu, mais commit une seule petite erreur qui lui valut une *grosse perte*. C'est une *mauvaise association de personnes* qui fut à l'origine de ce déboire.

Alors, qu'il se préparait pour le voyage, son neveu Lot vint le voir et lui dit\*\* : « Oncle Abraham, où vas-tu ? » Celui-ci répondit : « Dieu m'est apparu et m'a dit de quitter mes parents, mes amis, mes biens et tout ce que j'ai, pour me rendre dans un pays nouveau ». Lot commença à pleurer et dit : « Mon cher oncle Abraham, tu es plus qu'un père pour moi. J'ai passé toutes ces années avec toi. Cher oncle Abraham, ne m'abandonne pas. Je ferai n'importe quoi pour toi. Je serai ton fils, je ferai n'importe quoi pour toi ». Abraham répondit : « Mon cher Lot, je regrette beaucoup de ne pas pouvoir t'emmener avec moi. Dieu m'a dit de quitter tout ce que j'ai, mes parents, mes amis. » Lot dit alors : « Ne me quitte pas, je t'en prie, je suis comme un fils pour toi. Si tu ne m'emmènes pas, je mourrai sûrement. Je me suiciderai ». Abraham fut donc abusé par les larmes de Lot et son cœur fut touché. « Je le prendrai avec moi », pensa-t-il, « de toutes façons il est jeune et c'est un très bon garçon. Il me sera utile. C'est ça, je le prendrai avec moi ».

Un jour pourtant, bien des années plus tard, un messager arriva en courant auprès d'Abraham et dit : « Dépêche-toi ! dépêche-toi ! Tes serviteurs disputent et se battent avec ceux de Lot. Je t'en prie, viens ! » Abraham y alla donc et vit l'altercation. Il se rendit enfin compte que Dieu avait eu raison, et reconnu qu'il avait commis une erreur. Il appela donc Lot et lui dit : « Qu'il n'y ait point, je te prie, de dispute entre moi et toi, entre mes bergers et tes bergers ; car nous sommes frères. Tout le pays n'est-il pas devant toi ? Sépare-toi donc de moi : si tu vas à gauche, j'irai à droite ».

---

\* Genèse 12 : 1

\*\* NDR : Imaginons la scène !

droite ; si tu vas à droite, j'irai à gauche »\* Lot regarda donc autour de lui et vit le pays fertile ; c'était près de Sodome. Il pensa : « Maintenant je pourrai obtenir bien plus qu'avec Abraham. Je peux avoir de bonnes terres fertiles ». Il choisit ce pays qui était riche en effet, mais situé tout près de Sodome et de Gomorrhe. A cette époque les gens de Sodome et de Gomorrhe vivaient d'une manière tout à fait honteuse, et se complaisaient dans le péché. Toutefois, Lot se dit : « Je ne vivrai pas à Sodome, mais *dans le voisinage*. Je suis à 3 kilomètres de la ville ». Voilà comment il raisonnait, et cela montre qu'il ne s'intéressait pas vraiment aux *choses de Dieu*. C'était un homme avide qui *saisissait l'occasion* lorsqu'elle se présentait, bien qu'au début, il ait déclaré à Abraham : « Je veux suivre Dieu et être avec toi ».

Voilà comment bien des hommes se sont éloignés de Dieu, et c'est la raison pour laquelle tant de gens quittent l'Inde ou d'autres pays pour aller en Angleterre, en Amérique ou en Europe. Ils vont et viennent, proclamant : « Nous avons servi Dieu en Inde durant toutes ces années », mais beaucoup d'entre eux sont des matérialistes intéressés. Ils sont allés à l'étranger pour de l'argent et non pour Dieu. Ils sont partis parce qu'ils avaient envie de voitures et d'argent pour servir leurs propres intérêts. Tout comme Lot, ils sont allés dans un pays fertile.

A cause de Lot, Dieu n'a *pas pu parler clairement* à Abraham. Il l'avait conduit depuis le commencement, mais à la fin Il s'arrêta. En effet, à cause de ce compagnon, Abraham avait perdu le sens de la présence de Dieu. S'il devait y avoir un retour en possession, cela ne pouvait se réaliser que par la séparation. Dieu apparut de nouveau à Abraham, mais seulement après que Lot se fût séparé de lui. Faites bien attention à cette phrase dans votre Bible : « *Après que Lot se fût séparé de lui* » (Genèse 13 : 14). Après la séparation,

---

\*Genèse 13 : 8, 9.

Dieu apparut à Abraham et lui dit : « Tout le pays que tu vois, je le donnerai à toi et à ta postérité pour toujours. Je rendrai ta postérité comme la poussière de la terre, en sorte que si quelqu'un peut compter la poussière de la terre, ta postérité aussi sera comptée. Lève-toi, parcours le pays dans sa longueur et dans sa largeur, car je te le donnerai ». Dieu pouvait, maintenant, montrer à Abraham quel héritage éternel était destiné, ainsi à sa descendance.

C'est exactement la même bénédiction qui est faite à chaque croyant. Peut-être êtes-vous devenu aveugle spirituellement à cause d'un Lot dans votre vie, un ami tourné vers ce monde, un mari ou une femme impie, ou toute autre association contraire à la volonté de Dieu. La *sympathie humaine* vous expose à subir des pertes dans votre vie. Dieu dit : « Ne prends pas Lot avec toi ! Ne prends pas Lot avec toi ! » Les larmes d'un homme, ou d'une femme vous ont peut-être conduit à désobéir à Dieu. Vous êtes devenu aveugle spirituellement, vous ne pouvez plus entendre la voix de Dieu et il ne vous est plus possible d'arriver à la joie que procure la présence de Dieu. Vous êtes incapable de tirer profit de votre héritage spirituel et de vos privilèges célestes. Vous ne désirez que des choses puériles. Vous n'avez pas faim, vous n'éprouvez pas d'appétit pour les choses de Dieu à cause de ce Lot dans votre vie. Il faut *vous en séparer immédiatement*, sinon vous découvrirez un jour que la perte vous avez subie en désobéissant à Dieu. Séparez-vous de ce Lot et Dieu vous apparaîtra, Il vous parlera et Il répandra Sa puissance en vous.

La Bible dit que lorsque Dieu apparut à Abraham, celui-ci vint habiter à Hébron (Genèse 13 : 18). Là il fut rempli de louange et d'adoration ; il parla à Dieu et *éleva un autel* à l'Éternel. Tout cela parce qu'il s'était séparé de Lot.

Quelle est la signification de Hébron ? Ce nom signifie communauté (communion). A cause de nos p

chés nous sommes bannis de la présence de Dieu. Nul pécheur ne peut parler à Dieu ou entendre Sa voix. Vous pouvez voir des miracles, faire des rêves, mais vous ne pourrez jamais parler à Dieu à moins d'être pardonnés. Aussi longtemps que nous sommes des pécheurs, Dieu est inaccessible pour nous, cependant lorsque nos transgressions *sont couvertes*, Il devient très proche. Nous pouvons entrer dans Sa présence n'importe quand et Lui parler, non pas seulement pour solliciter des faveurs, mais parce que *nous aimons être dans Sa présence*.

Voyez ce bébé que sa mère tient dans ses bras pendant toute la journée. Si vous lui demandiez : « Cher bébé, n'es-tu pas fatigué d'être aussi longtemps dans les bras de ta maman ? Je t'ai vu dans ses bras depuis le matin jusqu'à midi, pendant près de cinq heures ! Dis-moi petit bébé, ça ne te fatigue pas ? S'il pouvait parler, l'enfant répondrait certainement : « Non, je ne suis pas fatigué. Je me sens si bien quand je suis dans les bras de ma mère ». Vous trouveriez cela tout à fait naturel !

Peut-être avez-vous envie de dire, après avoir assisté à une réunion de la Sainte Convocation à Hyderabad : « Nous sommes assis pendant des heures, et je suis tellement fatigué. Je commence à avoir mal dans le dos, et mon estomac crie famine. J'aimerais manger et boire un peu de café. Ces gens n'ont rien d'autre à faire ; ils peuvent rester à Hébron pendant des heures et des heures. Nous par contre, nous sommes des gens importants, nous faisons partie du petit peuple. Rester aussi longtemps à Hébron, c'est perdre notre temps. Nous savons que le message ne sera pas terminé avant 14 heures. Le repas sera servi à 15 heures. Ça n'a aucun sens de nous attarder ici ». Si c'est là ce que vous dites, vous ne savez pas ce qu'est la communion : vous êtes aveugle. Il y a un Lot dans votre vie, qui vous empêche de vous réjouir dans le Seigneur. Lorsque Abraham se fût séparé de

Lot, *Dieu devint très réel* à ses yeux : il put parler avec le Tout-Puissant. C'est pourquoi le patriarche put quitter son pays, ses troupeaux et d'autres choses précieuses à cause de Dieu, qui était une réalité pour lui.

Lorsque Lot était avec Abraham, Dieu se taisait. Lot pu penser parfois : « Que ferai-je ? Les bergers de Lot et les miens se querellent et se disputent constamment. Que ferai-je ? » Mais Dieu ne lui a répondu qu'après le départ de son neveu. Alors le Tout-Puissant se mit à parler : « Abraham, lève les yeux du lieu où tu es, regarde vers le nord et le midi, vers l'orient et l'occident ;... Lève-toi, parcours le pays dans sa longueur et dans sa largeur\* ; car je te le donnerai ». A présent ses yeux étaient ouverts, il comprenait et se mit à parler sans entraves avec Dieu.

Si quelqu'un nous posait la question : « Comment sais-tu que Dieu a pardonné tes péchés ? Tu ne cesses de dire que tes péchés te sont remis, mais comment peux-tu le *prouver* ? » Nous répondrions : « Je ne sais pas. Mais je peux vous affirmer que je suis capable de parler avec Dieu. Je peux être dans la présence de mon Seigneur à chaque instant, et cela me remplit de joie ». Parler avec Dieu nous procure beaucoup plus de joie qu'une conversation avec n'importe quel homme. Nous Le connaissons, Lui nous connaît et *grâce à cette communion* beaucoup de pertes peuvent être compensées.

*En premier lieu*, nous sommes en communion avec le Père et avec le Fils, puis les uns avec les autres (Jean 1 : 3). A moins d'être véritablement dans une telle relation avec Dieu, nous ne pourrons jamais avoir de communion authentique avec les autres croyants. Les deux vont de pair.

Lorsque vous voyagez en train, vous pouvez commander à votre voisin de ne pas fumer et celui-ci s'abstiendra. Toutefois, dès que le train s'arrêtera dans

---

\*Genèse 13 : 14, 17

une gare, il sortira pour aller fumer. S'il n'a plus de cigarettes ou d'allumettes, il ira en demander à quelqu'un, car il ne peut pas se passer longtemps de tabac. Il y attache une grande importance. Il en est de même avec les ivrognes : où qu'ils aillent, leur première question est : « Où est-ce qu'on peut trouver à boire ? » Il n'y a que cela qui les intéresse. Parmi ceux qui viennent à Hébron, pour la Sainte Convocation, il y en a qui s'intéressent davantage à l'achat de « saris » qu'ils pourront ramener chez eux. Par contre, lorsque vous devenez le vrai peuple de Dieu, la compagnie d'autres croyants vous procure beaucoup plus de joie que n'importe quel autre passe-temps. Certains disent que la Sainte Convocation est très agréable, car on y sert de bons plats et du café fort. Tout dépend de ce qui vous intéresse. Il y en a qui attachent de l'importance à une communion authentique. Avez-vous pris plaisir à parler avec Dieu ? Pouvez-vous rester longtemps assis dans Sa présence ? Avez-vous trouvé du plaisir en compagnie du peuple de Dieu, dans la maison du Seigneur ? C'est grâce à une telle *communion avec Dieu et avec Son peuple* que vous pourrez retrouver beaucoup de choses que vous avez perdues.

Les premiers croyants étaient *assidus* dans la communion fraternelle (Actes 2 : 42), ils *persévéraient* dans cette voie. Ce qui leur tenait à cœur ce n'étaient pas des propriétés, des constructions, la renommée, mais de vivre dans une communion authentique les uns avec les autres. Ceux qui veulent vivre dans une communion chrétienne authentique deviendront de plus en plus *solides spirituellement*, même si l'ennemi les attaque de plus en plus. Apprenez à tirer profit de vos privilèges dans la maison de Dieu en vivant en communion les uns avec les autres.

Lorsque Dieu lui apparut, Abraham savait *comment L'adorer* ; il était prêt à *Lui parler* (Genèse 18 : 22). Il courut même à Sa rencontre. Un jour Dieu apparut aussi à Lot (Genèse 19 : 1), mais regardez la différen-

ce. Abraham courut à la rencontre de Dieu, tant sa joie fut grande ; alors que Lot alla seulement devant de Lui et se prosterna (Genèse 19 : 1-5). La joie d'Abraham fut si grande, qu'il invita ses hôtes arabiques et leur dit : « Entrez et lavez-vous les pieds, je vais vous préparer un repas ». Il courut appeler sa femme Sarah et lui dit : « Dépêche-toi Sarah, dépêche-toi et prépare tout ce qui est nécessaire » ! Il tua un veau gras et avec joie prépara une belle fête pour eux.

Lot, par contre dit aux mêmes hôtes : « Entrez, je vous en prie », mais ils refusèrent d'entrer chez lui. Lot insista plusieurs fois, mais lorsque finalement ils entrèrent, le récit ne dit pas que Lot ait appelé sa femme ou ses filles pour préparer le festin. Pourquoi ? Parce qu'elles étaient *du monde*. Supposons que Lot ait dit : « Ma chère épouse, dépêche-toi de préparer le repas pour ces hôtes, » quelle aurait été sa réponse, à votre avis ? Peut-être aurait-elle dit : « Prépare-le toi-même, je ne t'ai pas épousé pour te faire la cuisine. Tu peux le faire toi-même ». Il en aurait été de même avec ses filles ! S'il s'était adressé à ses filles en leur disant : « Mes chères filles, aidez-moi je vous prie à préparer un repas pour ces hôtes ». Qu'auraient-elles répondu ? Peut-être auraient-elles dit : « Nous sommes fatiguées et nos ongles sont vernis, nous ne pouvons pas venir. *Prépare toi-même* à manger ». Finalement, Lot dut probablement s'occuper lui-même du repas. Quelle est la différence !

Voyez-vous, Abraham connaissait Dieu. C'est avec une grande joie qu'il alla Lui parler, et il était prêt à *tout sacrifier* pour l'amour du Seigneur. Quant à Lot, il dressa tout d'abord sa tente près de Sodome (Genèse 13 : 12). Au chapitre 14 : 12 ; il vint vivre à Sodome. Ensuite, au chapitre 19 : 1 nous lisons qu'il faisait partie des notables, un de ceux qui étaient assis à la porte de la ville. Lot était devenu un ancien dans Sodome. Il avait ainsi perdu tous ses droits et ses pri-

vilèges auprès de Dieu et il était devenu *aveugle spirituellement*, tout cela par amour pour la richesse et la réputation de ce monde.

Un message est contenu dans le nom d'Hébron : il nous parle en premier lieu de communion, d'abord avec Dieu, et ensuite avec les frères dans la foi. L'amitié de Lot ne vous introduira pas dans cette communion ; vous devez *vous séparer de vos amitiés et de vos relations mondaines*, et c'est alors que Dieu vous accordera Sa propre amitié pour l'éternité.

En deuxième lieu, Hébron nous parle de *la foi*. Lorsque les espions pénétrèrent dans le pays de Canaan, ils aperçurent des géants, et grande fut leur frayeur. Pourtant, dans Josué 14 : 6-15 il est question d'un homme appelé Caleb. Il vint auprès de Josué et dit : « Donne-moi Hébron. Bien qu'il y ait beaucoup de géants, je puis les vaincre. J'ai mis Dieu à l'épreuve pendant bien des années. C'est justement maintenant que j'ai confiance en Lui, et je sais qu'avec Son aide je pourrai combattre ces géants. Donne-moi Hébron, je t'en prie ». Josué acquiesça et, grâce à sa foi, Caleb fut capable de chasser tous les géants.

Ainsi donc, Hébron parle de *la foi*. Ne soyez pas effrayés par la stature gigantesque de vos adversaires, mais *préparez-vous à les combattre*. Il se peut que vous aperceviez beaucoup de géants, d'empêchements et d'obstacles, mais *grâce à votre foi vivante*, vous pourrez vaincre tout ce qui s'oppose à votre marche en avant.

## Chapitre 9

### LA QUATRIÈME PERTE DU ROI

Jérusalem fut construite sur quatre collines et Sion était située sur l'une d'entre elles. Les Jébusiens habitaient Sion. Or, en obéissant à Dieu, David conquiert Sion et en chassa les habitants. Cependant, dans 2 Samuel 24 : 18-28, il est question d'Aravna, un Jébusien qui habitait encore à Sion. Cet homme était bon et craignait Dieu. Lorsque David vint le voir pour acheter son aire, il dit : « Que mon seigneur prenne l'aire, la lui donne. Je te donnerai même les bœufs pour l'holocauste ». David répondit : « Je n'offrirai point à l'Éternel, mon Dieu, des holocaustes qui ne me coûtent rien ». L'histoire de l'aire d'Aravna est liée à *la quatrième perte* de David. A deux reprises, Dieu dut conduire David sur une aire (1 Chroniques 13 et 2 Samuel 24). Cette expression désigne un endroit où l'on bat le blé. Lorsque ce travail est terminé, on sépare le grain par le vannage. Au cours de cette opération, la balle du grain de blé est détachée par le vent.

Dans 1 Chroniques 13, nous avons vu comment David consulta ses chefs de centaines et de milliers pour ramener l'arche à sa place. David aurait dû savoir que Dieu avait donné *des instructions*, où il était spécifié que l'arche devait être portée par les Lévites mais *il n'en tint pas compte*. Il donna l'ordre de transporter sur un char neuf, comme l'avaient fait les Philistins, et la colère de Dieu s'abattit sur lui. A l'air de Kidon, David apprit quelle grande erreur il avait commise en *s'écartant* des instructions de Dieu pour utiliser les méthodes des hommes. Dans 2 Samuel 24 nous lisons comment David ordonna à son général Joab « d'aller et de faire le dénombrement des hommes ».

mes de guerre dans le royaume ». Il savait fort bien qu'il n'avait jamais gagné de bataille par sa propre force, ni par la puissance de son armée. Dans 1 Samuel 17 : 47 il avait dit lui-même : « Ce n'est ni par l'épée ni par la lance que l'Éternel sauve. Car la bataille appartient à l'Éternel ». Or voici qu'il voulait faire étalage du nombre de guerriers disponibles dans son royaume. Il était devenu *orgueilleux* et comptait sur ses armées pour les victoires. Joab lui dit : « O mon roi, tu n'as gagné aucune bataille par toi-même ; c'est Dieu qui a combattu pour toi. Pourquoi veux-tu faire le dénombrement de ces hommes ? Que l'Éternel ton Dieu rende la peuple cent fois plus nombreux et que les yeux du roi le voient. Toutefois, ce ne sont pas eux qui vont te sauver. C'est Dieu seul qui t'a aidé ». Cependant David était orgueilleux et persista dans son intention. La parole du roi l'emporta donc. Il est vrai que David *se repentit* et cria à l'Éternel : « J'ai commis un grand péché en faisant cela ! Maintenant, ô Éternel, daigne pardonner l'iniquité de ton serviteur, car j'ai agi tout à fait en insensé », mais la conséquence du péché de David fut que Dieu envoya trois jours de peste dans le pays, au cours desquels soixante dix mille hommes périrent parmi le peuple. Quelle perte ! Quelle perte *épouvantable* ! A la fin, Dieu retint la main de l'ange destructeur sur l'aire d'Aravna.

Voici donc la deuxième circonstance où Dieu conduisit David sur une aire. Pourquoi ? Afin de retirer *la balle* de sa vie. David s'était dit : « Je suis rempli de sagesse. Je connais tant de choses ! » Il n'y a pas de doute qu'il en était ainsi et 2 Samuel 16 nous le confirme. Aux yeux de ses compagnons, David était l'homme le plus sage du royaume entier. Pourtant aux yeux de Dieu, il avait encore beaucoup de balle dans son esprit, et c'est pourquoi Dieu le mena à l'aire d'Aravna pour l'humilier, abaisser son orgueil, le dépouiller de sa sagesse humaine et de la confiance qu'il avait en lui-même.

Dans 2 Chroniques 3 : 1 nous lisons que cet endroit même devint l'emplacement du temple. De cette perte épouvantable que subirent David et la nation, Dieu sortit non seulement le pardon et un rétablissement complet, mais *bien plus encore*. Il donna un *modèle céleste du temple* qui devait être construit plus tard par Salomon, le fils de David, qui exécuta toutes les instructions reçues de son père. Lorsque les travaux furent achevés, Salomon offrit les sacrifices dans le temple. Ce fut le jour le plus heureux pour la nation toute entière. Ce qui avait été perdu pendant tant d'années, avait été retrouvé. Ils virent la gloire divine. Dieu vint habiter parmi eux, Il put leur parler entre les chérubins dans le temple et toutes les nations devaient venir se prosterner devant Salomon. En tant que nation ils avaient subi de grandes pertes, des pertes épouvantables. Le péché et la souillure se trouvaient partout ; les Philistins, les Jébusiens et d'autres peuples leurs infligeaient défaite sur défaite. Mais voilà que le cours de l'histoire avait changé : à présent ils étaient le peuple de Dieu, et Dieu était présent parmi eux dans toute Sa gloire. Le rétablissement était réel et on pouvait vraiment les appeler le peuple de Dieu.

Quelle est la *signification de Sion* ? (Lire 2 Chroniques 3 : 1 ; 1 Chroniques 28 : 19 ; 1 Rois 6 : 7 ; 2 Chroniques 7 : 1). Il faudrait plusieurs heures pour expliquer tout ce que sous-entend le nom de Sion, c'est pourquoi nous examinerons seulement un certain nombre de points.

Tout d'abord, c'est à *Sion* que le Seigneur conduisit David à l'emplacement du temple. Jérusalem est une ville construite sur quatre collines, et Sion est l'une d'entre elles. Dieu voulait un emplacement à Sion pour y établir Son temple, c'est-à-dire Sa maison. Ceci n'était pas possible parce que les Jébusiens étaient maîtres de la cité. Cependant après bien des années de préparation Dieu conduisit David à Sion, l'endroit même où Abraham avait vécu cette grande

épreuve dont nous lisons le récit dans Genèse 24. Dieu amena David à un point où il fut *pleinement libéré* de la sagesse humaine, où il fut *complètement brisé* et *débarrassé* de toute balle. C'est alors que l'Éternel révéla à David l'emplacement du temple.

En deuxième lieu, Dieu donna à David le plan du temple. Dans 1 Chroniques 28 : 19 il est spécifié que le plan et le modèle complet de l'édifice lui furent révélés dans les moindres détails.

En troisième lieu, Salomon commença et acheva cette œuvre, ainsi que le relate 1 Rois 6. Pendant la construction du temple, on n'entendit jamais le bruit d'un marteau ou d'un outil, parce que les pierres avaient déjà été soigneusement préparées dans la carrière, selon le plan divin. Ceci nous donne un aperçu de l'unité et de la communion qui régnaient parmi le peuple de Dieu. Il n'y avait pas de disputes, de querelles ou de frictions. Ils étaient dirigés par le Saint-Esprit.

En quatrième lieu, lorsque le travail fut achevé, le feu de Dieu descendit et *Sa gloire remplit le lieu*. Dieu se mit à parler et à révéler Sa volonté clairement. C'est cela la vraie Sion où Dieu règne dans chaque cœur et dans chaque Eglise selon le plan céleste.

Certains pensent qu'il suffit de posséder une salle\*, et une table, une tasse, une assiette et quelques recueils de chants pour commencer une assemblée ! On ne *peut jamais* procéder de cette manière. Dieu devra vous faire passer par beaucoup d'aires avant de pouvoir vous débarrasser de la balle et de vous donner l'emplacement qui corresponde à Son plan céleste pour une église céleste. Ce n'est pas l'argent, les constructions ou les terrains qui sont *essentiels*. Dieu désire *une église céleste*, une église spirituelle où Il puisse régner et à travers laquelle Il puisse parler librement à Son peuple. Lorsque le plan céleste est

---

\*NDR : « pandal » dans le texte anglais.

manifesté, alors la gloire est pleinement visible. C'est à travers Sion que Dieu inflige au diable une défaite totale. C'est à travers Sion qu'Il montre Sa sagesse Sa puissance, et c'est seulement là que nous pouvons voir la plénitude et la gloire de Dieu.

*David retrouva tout grâce à Hébron et à Sion.* Désirez-vous être rétabli dans tout ce que vous avez perdu ? Alors apprenez la signification de Hébron et de Sion. A travers la prière, Dieu vous révélera toutes ces choses. Alors seulement, nous pourrons répéter ces paroles : « David retrouva tout », en y mettant notre nom ! Bakht Singh retrouva tout ! Benjamin retrouva tout ! Puissent ces mots devenir par la foi une réalité dans la vie de chacun d'entre nous.

## Chapitre 10

### LES SECRETS DU RÉTABLISSEMENT

En tant qu'êtres humains, nous subissons deux genres de pertes. Il y a tout d'abord celles que nous enregistrons lorsque nous *ne sommes pas passés par l'expérience du salut*. Dans ce cas, quoi que nous fassions, nous n'aboutissons qu'à des échecs et des pertes. Ce fut le cas d'Alexandre le Grand. Ce roi illustre, qui avait subjugué tant de contrées et amassé beaucoup de richesses, se lamentait de ce qu'il ne restât plus de royaumes à conquérir. Lorsqu'il mourut à l'âge de 30 ans, il exprima ses dernières volontés : qu'on laisse dépasser ses deux mains du cercueil ; lors de la procession funéraire autour de la ville, quelqu'un devait précéder la bière en récitant les paroles suivantes : « Le grand roi Alexandre est venu dans le monde les mains vides, et il quitte le monde, les mains vides ». Ses ordres furent exécutés et on proclama le fait qu'un aussi grand roi était incapable d'emporter avec lui ce qu'il avait amassé. Il en est ainsi pour chaque être humain. En tant que pécheur, tout ce que vous pouvez réaliser ou atteindre n'est que gaspillage. Vous n'échapperez pas à la condamnation du péché et vous aurez à supporter votre châtiment pour l'éternité. Au jour du jugement, *nul homme* ne pourra vous sauver, que ce soit votre parenté, vos voisins, ou vos amis. C'est pourquoi les hommes *ont peur de la mort*.

Au 18<sup>e</sup> siècle vivait un écrivain très célèbre, du nom de Voltaire, qui était aussi un grand humaniste. Il n'acceptait pas le message de la Bible et se proclamait athée, tournant en ridicule ceux qui n'étaient pas de son avis. Vint le jour où il tomba très malade ; nul mé-

decin ne fut capable de diagnostiquer sa maladie. Tout au long de la nuit, il poussait des cris de terreur. L'expression de son visage était si affreuse que par une garde-malade n'accepta de le veiller plus d'une nuit, et c'est ainsi qu'il mourut : dans la détresse et les ténèbres.

Comment allez-vous affronter la mort ? Un jour vous aurez à rendre compte à Dieu de toutes vos actions. Si vous mourez dans le péché, attendez-vous au jugement et au châtement éternel\* dans l'étang de feu. Dieu est un Dieu d'amour, mais Il est en même temps un Dieu de justice. C'est un Dieu de sainteté et Il ne peut regarder le péché.

Il y a trois grandes lois dont nous devons tenir compte :

- 1) la loi de sainteté,
- 2) la loi de justice,
- 3) la loi d'amour.

Si vous vivez dans le péché, vous violez la loi de sainteté. Si vous mourez dans votre péché, alors la loi de justice exige votre châtement. Cependant, le Dieu d'amour vous offre le chemin de la vie et du salut. Vous pouvez être délivré de la condamnation et obtenir une vie qui portera du fruit en abondance. Le Seigneur Jésus-Christ est devenu homme et est mort sur la Croix pour accomplir ces trois lois. Ceux qui ne reçoivent voient ces trois lois s'accomplir en eux quand ils passent par la nouvelle naissance.

Le deuxième genre de perte affecte même ceux qui sont nés de nouveau, peut-être par manque de connaissance, du fait de leur propre sottise, ou de leur péché. L'ignorance peut causer beaucoup de pertes.

L'action se passe à Londres, il y a 35 ans : c'était la première fois que je séjournais dans cette ville. La nuit, le froid fut intense. Le lendemain lorsque mon h

---

\*Matthieu 25 : 41

\*\*Apocalypse 20 : 15

tesse me demanda : « Avez-vous bien dormi, Monsieur Bakht Singh ? » Je répondis : « Non Madame, j'ai grelotté pendant toute la nuit. Il a fait si froid que j'ai mis mon gros manteau et mes chaussettes, et malgré cela je ne suis pas arrivé à me réchauffer ». Elle me dit : « Voyons, n'aviez-vous pas de couvertures sur votre lit ? » « Non Madame », répondis-je. « Je n'ai vu aucune couverture ». « Venez, on va voir », dit-elle alors. Elle entra dans ma chambre et souleva le couvre-lit ; je vis alors non seulement une, mais trois couvertures toutes neuves posées sous le dessus de lit. De ma vie je n'en avais jamais vu d'aussi belles. C'était la première fois que j'avais un lit de ce genre, et je ne savais comment me glisser sous des couvertures. Dire que j'étais resté couché sur le couvre-lit, à grelotter de froid toute la nuit, alors que j'avais trois belles couvertures toutes neuves au-dessous de moi. Cette perte était due à mon ignorance.

Beaucoup de gens qui sont nés de nouveau possèdent de belles Bibles, qui sont pour eux des *livres scellés et fermés*. Ils les mettent soigneusement de côté, mais n'en connaissent pas le contenu. Ils achètent une belle Bible dorée sur tranche qui vaut très cher, mais ne savent pas utiliser le Livre ; ils sont incapables de s'approprier les promesses que contient la Parole de Dieu et d'y prendre plaisir.

Il y a bien des années, un missionnaire arriva au Punjab. Dans les villages de cette région, on fabrique un pain délicieux en forme de galette, large de 30 cm et d'une épaisseur de 2 à 3 cm, cuit dans une poêle sur un feu très doux. On y met ensuite du beurre et on le mange avec des légumes. Un soir, le missionnaire fut invité dans une famille et on posa devant lui une galette garnie de légumes. Le missionnaire mangea tous les légumes et posa la galette en disant : « Voilà, vous pouvez prendre l'assiette ». Il ne savait pas que c'était du pain. Ceci est *un exemple d'ignorance*. Tout croyant que vous soyez, si vous manquez de connais-

sance et si votre compréhension du dessein et plan de Dieu est insuffisante, il est *possible* que vous subissiez de grosses pertes. Il peut même arriver non seulement vos propres erreurs et votre sottise vous causent un grave préjudice, mais que *l'Égypte toute entière* en soit affectée.

Dieu promit à Abraham que lui-même et sa descendance seraient l'objet de bénédictions éternelles (Genèse 12 : 1-3), mais ce n'est qu'après quarante années d'affliction et d'épreuves dans le désert que les enfants d'Israël saisirent la véritable nature de ces bénédictions. Ils auraient pu posséder le pays de Canaan tout entier dans la période qui suivit la sortie d'Égypte, mais ils *n'obéirent pas entièrement* à Dieu. C'est seulement dans une *petite chose* qu'ils échouèrent *tout au début*, et cette petite défaillance prit de *grandes proportions*. Les petites pertes s'amplifient souvent pour devenir de graves préjudices.

Cependant, le Dieu d'amour n'a pas varié et Ses desseins sont toujours les mêmes. Il continue de supplier d'eux jusqu'à ce qu'ils soient rentrés en possession de tout ce qu'ils avaient perdu. Dans l'histoire d'Israël nous voyons comment le peuple de Dieu a été l'objet de Son amour immuable et de Sa loi qui ne change point, jusqu'à ce que toute perte fut effacée. Nul homme, qu'il soit riche ou pauvre, roi ou mendiant, prédicateur ou laïc, ne peut modifier cette loi divine. Les statuts de l'Éternel ne peuvent être altérés. Si dans notre ignorance, nous y apportons *des changements*, il est certain que nous subirons un jour de grosses pertes.

Par la volonté de Dieu nous sommes *ouvriers à Lui*. Il désire accomplir Ses desseins en nous et à travers nous. Nous en avons un exemple dans l'histoire d'Éli.\* Il était le souverain sacrificateur, mais il faiblit dans son service pour Dieu. Dieu voulut le reprendre

---

\*1 Samuel 2.

et le châtier, mais il n'y avait personne qu'il aurait pu utiliser à cet effet. Il lui fallut attendre plusieurs années jusqu'à ce qu'il trouvât Samuel, qui allait devenir son porte-parole. Dieu parla à Samuel alors qu'il était encore *un petit garçon*. Il l'appela : « Samuel, Samuel ». Celui-ci crut entendre la voix d'un homme, mais au troisième appel, il apprit que c'était la voix de Dieu.

Le Seigneur aurait pu parler directement à Éli et lui dire : « Tu as péché ; je vais te punir », mais telle ne fut pas sa manière d'agir. Il attendit de nombreuses années et finalement utilisa Samuel pour transmettre son message. C'était le plan de Dieu : Il désire avoir *des partenaires*, des hommes qui soient ouvriers avec Lui, mais ceci est une grande responsabilité et un grand privilège, pour lesquels il nous faut être préparés. Nous apprenons cette leçon tout au long des récits bibliques : à savoir que le peuple élu attrista le Seigneur maintes et maintes fois, tout au long de son histoire. Dieu leur avait dit dès le début : « Vous êtes pour moi un trésor particulier, vous m'appartenez en propre parmi tous les peuples » (Exode 19 : 5). Pourtant ils étaient aveuglés et continuèrent à L'attrister. Toutefois, Dieu ne les abandonna pas : Il continua de s'occuper d'eux en leur envoyant Ses prophètes, afin de les préparer à devenir ouvriers avec Lui. Il est possible que Dieu mette des années pour parvenir à ses fins, mais Il ne changera pas Ses lois divines.

En examinant la Parole de Dieu, nous avons établi la nature et les causes de nos pertes. Penchons-nous maintenant sur les armes et les moyens grâce auxquels nous pouvons rentrer en possession de tout ce que nous avons perdu. Ainsi que nous l'avons déjà vu, Dieu utilise deux moyens pour retrouver ce dont nous avons été frustrés : à savoir *Hébron* et *Sion*. Dieu les a utilisés pour récupérer tout ce que Son peuple avait perdu.

La sympathie humaine que lui inspirait Lot fut préjudiciable pour Abraham, mais après qu'il se fût séparé

de son neveu, Dieu lui apparut. Tant que Lot était avec lui, Dieu ne pouvait se manifester aux yeux d'Abraham ou lui parler. De la même manière beaucoup de croyants ont *perdu le privilège de parler avec Dieu*.

Hébron signifie *communion* : en premier lieu il s'agit de la communion avec Dieu, c'est-à-dire avec le Père et le Fils, et en deuxième lieu, de la communion que nous avons les uns avec les autres, ainsi que nous l'apprenons dans 1 Jean 1 : 3, 4 et 7. Un pécheur ne peut pas parler avec Dieu ou être rempli de Sa présence. Il lui est impossible de parvenir à la connaissance de la volonté du Seigneur, de comprendre le plan de Dieu, Son dessein ou Ses mystères. La vie de Dieu ne peut pas se manifester en lui et, même s'il est donné de voir des miracles, ou d'obtenir des exaucements de prières, il sera bien loin de Dieu.

Voyant les prodiges que le Seigneur Jésus-Christ accomplissait au cours de son ministère terrestre beaucoup de gens s'exclamèrent : « C'est le Christ ! C'est le Christ ! C'est notre Messie ! » Pourtant nous lisons dans Jean 2 : 23-27, que le Seigneur ne s'est point fié à eux. Ils disaient : « Seigneur, nous croyons en Toi », mais Lui leur répondait : « Moi, je ne crois pas en *vous* ». Il savait que leurs cœurs étaient remplis de péché et qu'ils n'étaient *pas disposés à changer de vie*. Ils recherchaient seulement des sensations. La vie du Seigneur Jésus-Christ ne peut couler en nous que si nous regrettons nos péchés et si nous croyons en Lui de tout notre cœur.

Lorsque vous marchez dans la rue, il se peut que vous rencontriez un mendiant qui vous appelle « Père » ! Mais vous ne lui répondrez pas : « Mon fils », car vous savez qu'il s'intéresse seulement à votre argent. En hindoustani on dit : « lorsqu'un homme veut obtenir quelque chose, peu lui importe d'appeler même un âne, son père ». Ainsi, certaines personnes lorsqu'elles désirent obtenir quelque chose de Dieu l'appellent-elles « Père ». Ces gens vivent dans

ténèbres, et ne connaissent pas la vraie communion.

Quand nos péchés sont pardonnés et nos cœurs purifiés, nous éprouvons un désir ardent d'être dans la présence de Dieu. Cette union intime avec Dieu nous rend capables de connaître une véritable communion spirituelle avec ceux qui Lui appartiennent. De nos jours beaucoup préfèrent se réunir autour d'une tasse de café ou de thé. Si nous leur offrons du thé, ils viendront ; mais s'il n'y a pas de café ou de thé, certains amis refuseront de venir, disant : « C'est tellement loin, comment nous rendre à cette réunion ? » Mais lorsqu'il s'agit d'un thé, on est prêt à parcourir quinze kilomètres. Si c'est votre cas vous ne savez pas ce qu'est la vraie communion. Lorsque *nous progressons* dans notre marche avec Dieu et que notre intimité avec Lui s'accroît, nous brûlons de plus en plus du désir de vivre en communion avec Dieu et Son peuple. Les deux expériences vont de pair : *il est impossible de les séparer.*

Il y a bien des gens qui dédaignent une telle communion avec le peuple de Dieu. L'orgueil de la richesse fait dire à certains : « Comment être en communion avec telle ou telle personne ? C'est un chrétien d'une « caste »\* inférieure, alors que j'appartiens à une « caste » supérieure. D'autres déclareront avec fierté : « Je suis bachelier ès lettres (et ont peut-être été reçus à l'examen) ou « je gagne tant et tant d'argent » !

Je me souviens d'un citadin du nom de Charles, dont le salaire était de 55 roupies\*\* par mois. Il épousa une infirmière qui en gagnait 120. Ensemble ils avaient donc un revenu de 175 roupies. Un jour, un homme le rencontra dans la rue et lui dit : « Est-ce que vous voulez bien venir à la réunion d'évangélisation ? » Il répondit : « A la réunion ? Nous n'avons pas le temps pour ce genre de réunions ». Il se disait en

---

\* NDR. Interprétons cela dans notre propre culture.

\*\* Monnaie indienne.

lui-même, « je gagne 55 roupies et ma femme 120 ». Comment pourrions-nous assister aux réunions de ces chrétiens misérables ? Les pauvres n'ont qu'à aller. Nous irons seulement à l'église ». Pourtant, quelques jours plus tard, je reçus un message de M. Charles dont la teneur était : « Je vous en prie, venez pour ma femme ». Je me rendis chez eux, et trouvai M. Charles en larmes. Sa femme était très malade. Elle s'était malencontreusement mordu la langue et l'enflûre progressait rapidement. Les médecins avaient essayé tous les traitements possibles, mais en vain. M. Charles me dit : « Je vous en prie, veuillez intercéder pour ma femme. Regardez, voilà mes enfants. Que leur arrivera-t-il ? » Et il pleura. Je pensai moi-même : « Maintenant vous ne direz sûrement plus : « je gagne 55 roupies et ma femme 120 » mais plutôt : « 175 roupies pourront-elles me tirer d'affaires ? Mes 55 roupies ou les 120 roupies de ma femme pourront-elles me sauver ? »

Quand *viennent les soucis*, vous désirez la présence de Dieu, mais quand tout prospère et que vous gagnez bien votre vie, vous *méprisez la communion* avec Dieu et vous restez à l'écart de la maison du Seigneur en disant : « Est-il concevable que nous riches fréquentions des pauvres ? » A cause de cette attitude, beaucoup de croyants sont pauvres spirituellement. Devant Dieu, ils sont comme des mendiants, des indigents, parce qu'ils ne connaissent pas la valeur et la puissance de la communion. C'est la raison pour laquelle tant de *chrétiens sont plus heureux* dans un milieu d'amis attachés *aux choses de ce monde* que parmi le peuple de Dieu. Ils ne savent pas tout ce qu'ils perdent sur le plan spirituel. Si vous voulez goûter la vraie communion, vous devez vous séparer de « Lots » quels qu'ils soient : il est nécessaire que vous abandonniez complètement toute amitié qui est de ce monde.

Hébron signifie aussi la *foi*. Nous avons lu dans le

vre de Josué qu'un homme appelé Caleb demanda qu'Hébron lui fût attribué bien qu'il n'ignorât pas que des géants y habitaient. Il avait la conviction que Dieu lui accorderait la victoire sur chaque géant. Vivre à Hébron requiert une foi en Dieu inébranlable, insensible à la vue des géants qui s'avancent sur notre chemin. Selon Marc 11 : 23, la foi transporte même des montagnes.

Hébron était également un *lieu de refuge*. Dans Josué 20 : 7-9 nous lisons que six villes de refuge furent mises à part. Tout homme ayant *tué une personne par mégarde* et inconscience avait la possibilité de fuir dans la ville de refuge la plus proche, pour éviter d'être tué par les amis ou la parenté du défunt. Hébron était l'une de ces cités (Josué 20 : 7). Lorsque quelqu'un avait des difficultés de ce genre, il pouvait y trouver un asile.

Il y a tant de gens dans ce monde qui, dans leur sottise, pèchent inconsciemment. Je ne sais pourquoi, étant données leur situation et certaines circonstances inévitables, ces personnes sont incitées au mal, peut-être par leurs amis, par des voisins méchants, ou parce qu'ils se trouvent dans un endroit isolé ou encore à cause de la pauvreté ou *d'autres difficultés*. Il est possible que leur sottise leur a valu beaucoup de malheur et de misère, dont les artisans sont des voisins au cœur dur. Où qu'ils aillent, on les montre du doigt : « Regardez cet homme ou cette femme, voilà ce qu'il ou elle a fait » ; et ils en souffrent beaucoup. C'est par Hébron que de telles personnes trouvent du soulagement. On se moque d'eux, car ils sont tombés en tentation de façon inconsciente, mais à Hébron, *ils peuvent retrouver tout ce qu'ils ont perdu* grâce à l'amour, la gentillesse et la prière.

Ne soyons pas orgueilleux. Tous nous pouvons commettre des erreurs. Tous, nous pouvons être induits en erreur par le diable. Si vous voyez un croyant plus faible tomber dans le péché, ne le condamnez

pas. Ne le laissez pas, ne l'abandonnez pas, mais relevez-le et redressez-le avec l'amour, la compassion et la communion.

Ceci est la troisième signification d'Hébron. Lorsque ceux qui sont faibles spirituellement tombent ou sont en danger, nous devons porter leurs fardeaux, une prière persévérante qui passe par les douleurs de l'enfantement, et les relever avec amour et bienveillance.

Il y a des années un homme me dit : « S'il vous plaît priez pour ma femme et ma fille ». Il me raconta que les deux avaient quitté la maison toutes les deux alors que j'étais au travail. Il se mit à pleurer et dit : « Mon foyer est brisé, priez pour moi, je vous en prie ». Je priai donc pour lui et il s'en alla. Après son départ, la prière sée me traversa que l'homme qui était venu me voir était accablé de douleur, et pourtant j'avais prié pour lui sans y prêter beaucoup d'attention. Je me sentis coupable et me mis à supplier : « O Dieu ! donne-moi un véritable fardeau de prière pour ceux qui ont été séduits en erreur par le diable. Il faut leur porter secours. » Je continuai à prier pendant trois heures. Dieu me montra alors que ma prière serait exaucée.

Le lendemain matin, après la réunion, on me fit savoir que deux sœurs souhaitaient me voir. Il s'agissait justement des personnes pour lesquelles j'avais intercedé. Elles étaient venues pour prier avec moi et dirent en pleurant : « Frère, nous avons été trompés par le diable. Nous sommes parties loin de chez nous et soudain l'idée nous est venue de demander votre intercession. Nous voici devant vous. S'il vous plaît priez afin que Dieu nous pardonne notre sottise et notre péché ! ». Le foyer brisé retrouva son unité.

Ce n'est pas en les condamnant que nous retrouvons les âmes perdues. Nous autres croyants avons parfois le cœur particulièrement dur. Lorsque nous voyons des croyants faibles dans la foi, nous les condamnons, nous nous lançons dans la médisance.

et colportons des histoires sur leur compte. Nous nous détournons d'eux et ne leur accordons pas même un sourire. Combien d'âmes se sont égarées parce que des croyants forts ont été durs de cœur à leur égard. Notre Seigneur est le bon Berger, Il part à la recherche de la brebis perdue et porte sur ses épaules celle qui défaille. Si vous voulez tout retrouver alors soyez un refuge pour ceux qui sont tombés. *Fortifiez-les par la prière et relevez-les avec amour.*

*En quatrième lieu, Hébron signifie dépendance totale vis à vis de Dieu.* David commit une grave erreur. Il voulut se joindre aux Philistins sans consulter Dieu, et il en résulta que Tsiklag fut brûlé. Il perdit ses femmes, ses enfants et ses biens. Lorsqu'il se repentit et reprit courage en s'appuyant sur le Seigneur, il consulta l'Éternel en disant : « Poursuivrai-je les Amalécites ou non ? ». Dieu lui répondit : « Poursuis, car tu atteindras et tu délivreras ». *Il obéit et ramena tout.* A partir de ce jour, il se mit à consulter Dieu en toutes choses. « Seigneur, monterai-je dans l'une des villes de Juda ? » Dieu lui répondit : « Montes-y ». Puis David demanda encore une fois : « Seigneur, où irai-je ? » Dieu répondit : « A Hébron ». David alla donc à Hébron. Il chercha la volonté de Dieu dans chaque petit détail (2 Samuel 5 : 19, 23-25), et interrogeait le Seigneur : « Dois-je, dois-je, dois-je ? » David retourna donc à Hébron. Dieu le retint pendant sept ans et demi dans cette ville, afin qu'il apprenne véritablement à compter, non sur son intelligence ou celle d'un autre, mais sur l'Éternel.

David était un grand roi, entouré de beaucoup d'hommes forts. Lorsque ses ennemis les Philistins l'attaquèrent, il aurait pu dire : « Qu'allons-nous faire, allons-nous partir ? » Il n'en fut rien, et il consulta Dieu en toute chose. Ceci est *la quatrième manière de retrouver tout ce que nous avons perdu.*

Beaucoup de croyants et de serviteurs de Dieu subissent de grosses pertes parce *qu'ils ne savent pas*

*comment consulter le Seigneur au sujet de leurs p*  
*jets.* Ils s'adressent à Lui et ne L'invoquent que d'  
manière occasionnelle. En d'autres circonstances  
comptent sur leur propre intelligence ou sur leurs f  
mes, qui peuvent facilement les faire changer d'  
nion. Il se peut que le mari rentre chez lui et di  
« Ma chère épouse, le Seigneur m'a parlé penda  
réunion ». Mais l'épouse dira : « C'est absurde,  
oublies ta femme et tes enfants. Dieu ne parle pas  
si ». C'est pourquoi bien des maris insensés  
désobéi à Dieu. Ils se laissent entièrement mener  
leur femme. C'est ainsi que beaucoup de croyants  
échoué. Plutôt que de se tourner vers Dieu, ils ont  
mandé conseil à leur femme, leurs amis, leurs vois  
ou se sont fiés à leur propre intelligence. Quelqu  
dira : « Je suis diplômé, je sais le grec et l'hébreu  
tant d'autres choses. Pourquoi perdrai-je mon tem  
à prier ? Je vais me servir de mon bon sens ». C  
ainsi que les gens commettent beaucoup d'erreurs

Lorsque David arriva à Hébron (2 Samuel 2 : 1  
avait déjà été dépouillé, humilié et brisé. Il interroge  
Dieu en toute chose : « Dois-je monter ? Dois-je m  
ter ? Où irai-je ? Quand monterai-je ? » Ceci est  
quatrième façon de retrouver tout ce que nous av  
perdu. Ne comptez pas sur votre propre sages  
votre force physique ou vos ressources humain  
Dépouillez-vous de toute confiance en vous-même  
trouvez le temps d'aller vers Dieu pour *toute cho*  
Demandez-Lui de quelle manière vous devez dép  
ser votre argent.

Bien des maris apportent leur salaire au foyer et  
sent : « Voilà mon salaire, chérie ». Par la suite, lo  
que le mari demande 5 roupies, sa femme lui répor  
« qu'as-tu fait des 5 roupies que je t'ai données, il  
quelques jours ? », et il est incapable de répondre  
dépend de sa femme, qui est comme un dieu à s  
yeux. Il est obligé de faire tout ce qu'elle dit. Lorsq  
vous demandez à ces maris : « Pourquoi donnez-vo

tout votre argent à votre femme ? », ils répondront : « Si je ne lui donne pas l'argent, elle ne me laissera pas en paix, elle fouillera mes poches. En fin de compte il faudra que je lui donne tout ». Ces hommes ne savent comment faire pour connaître la volonté de Dieu. *Vous devez apprendre à vous tourner vers Dieu pour toute chose* : la manière d'utiliser votre temps, votre argent, votre énergie, vos forces et tout le reste.

De la même manière, *Dieu doit être consulté pour tout* ce qui concerne l'Église. Nous avons effleuré ce sujet dans un chapitre précédent. Beaucoup d'hommes qui désire être des anciens de l'Église, se disputent et se querellent pendant des mois pour gagner des voix. Dans une ville où j'étais de passage, j'ai rencontré un jeune homme qui sollicitait des suffrages : « Je vous prie de voter pour que je sois élu comme ancien ». Je lui demandai : « Pourquoi désirez-vous être ancien de l'église ? » Sa réponse fut : « Les anciens qui sont des vieillards ne valent rien, il faut les mettre à la porte, Si je suis élu, je les ferai partir ». Alors je lui dis : « Pouvez-vous me dire quelles qualifications spirituelles la Bible exige des anciens, comment ils le deviennent et qui ils sont ? » Il se tut. Je lui dis alors : « Allez chercher votre Bible ». Il rentra dans la maison et je restai assis sous la véranda. Cinq minutes, dix minutes, puis vingt minutes s'écoulèrent, mais mon interlocuteur ne revenait pas. Alors sa sœur s'approcha de moi et me dit tout bas : « Il n'a pas de Bible ». Pourtant c'est cet homme qui voulait devenir ancien, un homme sans Bible, et qui ignorait tout de son contenu.

Lorsque de tels représentants et de tels anciens se réunissent une fois par mois, ils ont un court moment de prière au début de la séance. Ils disent : « Monsieur le Pasteur, voulez-vous prier brièvement ? » Après la prière, c'est comme s'ils disaient : « Seigneur Jésus-Christ, nous allons maintenant nous quereller ; nous préférons que Tu ne sois pas témoin de tout ce

qui va nous opposer, aussi nous te prions de vouloir sortir. Il ne faut pas que Tu sois au courant de nos problèmes d'argent ! Lorsque nous aurons un nouveau besoin de Toi, nous T'appellerons » ! En suite, ils n'en finissent plus de se disputer pendant des heures. « Comment avez-vous dépensé ces 3 roupies, ces 2 roupies ou cette roupie ? Veuillez nous rendre compte de cela. Montrez-nous la facture pour ces 3 roupies, etc... » Lorsqu'ils ont terminé, ils disent : « Seigneur, s'il te plaît, reviens maintenant. Nous sommes prêts à rentrer chez nous. Seigneur, bédis-nous ! » Quelle dérision !

C'est pourquoi la stérilité et la mort sont le lot d'un si grand nombre de communautés. Les soi-disant anciens de l'église ne savent pas prier ; ils sont incapables de discerner la volonté de Dieu. Pourtant, ils veulent gouverner et diriger l'église. Ce qu'ils désirent, c'est l'honneur, un nom, la renommée, l'argent, et tout d'autre.

A Hébron, vous apprenez que vous devez vous former auprès de Dieu, individuellement et collectivement, en ce qui concerne chaque action, chaque déplacement : « Que ferons-nous ? Où irons-nous ? »

Pour revenir sur ce sujet, bien des gens ne savent comment s'y prendre pour *discerner la volonté de Dieu en ce qui concerne le mariage*. Ce n'est qu'après avoir décidé eux-mêmes du choix du partenaire qu'ils disent : « Monsieur le Pasteur, s'il vous plaît, venez prier ». Tout en cherchant une épouse, les jeunes gens dressent une longue liste de qualités qu'ils aimeraient trouver chez leur femme. Le garçon peut avoir été refusé à l'Université, mais lorsqu'il cherche une femme il exige que celle-ci soit diplômée. Elle doit être enseignante et capable de bien gagner sa vie même si lui était sans emploi. Sa peau doit être claire même si lui est noir. Elle doit savoir jouer de la musique, et ainsi de suite. Il arrive que d'autres ne prennent pas en considération le visage ou la beauté, n

ce qui leur importe c'est le montant de la dot : s'élèvera-t-elle à 5 000 ou 10 000 roupies, et ainsi de suite. Ils désirent l'argent et ne se préoccupent nullement de connaître la volonté de Dieu. C'est ainsi que beaucoup de croyants sont *les artisans de leur propre perte*. Faut-il s'étonner que leurs foyers soient malheureux et désunis, alors qu'ils n'ont jamais appris à s'informer auprès du Seigneur. David lui-même n'apprit cette leçon, qu'après des années de souffrances : « Éternel irai-je ? Irai-je ? »

## Chapitre 11

### LES LOIS DIVINES

En tant que croyants, nous passons par beaucoup de souffrances et nous subissons bien des pertes dont la plupart sont causées par *notre propre sottise* et *nos propres défaillances*. Néanmoins, il est possible de tout retrouver si nous obéissons aux lois divines.

Nous avons vu comment Dieu amena David à Hébron et à Sion afin de lui permettre de retrouver ce qu'il avait perdu, tant sur le plan personnel que le plan national, en suivant certains principes divins.

Après être resté sept ans et demi à Hébron, David se rendit à Sion. Comme nous l'avons vu *Hébron signifie « communion »*. C'est là que Dieu dut tout d'abord préparer David, qui apprit tout ce que signifie la communion. Après cela, David fut conduit à Sion. Cette ville nous enseigne *sept choses*. A mesure que vous les apprendrez, vous saurez comment entrer dans Sion et comment vous pourrez rentrer en possession de tout ce que vous avez perdu, grâce à la communion dont vous ferez l'expérience. (2 Sam 5:6-10)

#### 1. L'EMPLACEMENT

A cette époque Sion était occupé par les Jébusites parce que, ainsi que nous l'avons vu, les Benjaminites n'avaient pas réussi à chasser cette population de Jérusalem. Selon Deutéronome 7 les Israélites devaient chasser les sept nations qui occupaient ces pays, tout en se gardant de conclure aucune alliance ou de contracter de mariages entre eux. Ils devaient

aussi abattre leurs autels et leurs statues, afin d'extirper jusqu'au souvenir de leur existence sur ce sol. Cependant, à cause de leur sagesse humaine ils ne furent pas à la hauteur de la mission que Dieu leur avait confiée. Les sept nations restèrent dans le pays et furent la cause de grandes pertes pour toute la nation d'Israël.

Dans 2 Samuel 5 nous lisons comment David prit Sion aux Jébusiens et établit son trône dans la ville. Hélas ! Il s'enorgueillit et devint aveugle (2 Samuel 24 : 1-10) : dans son péché d'orgueil il imposa le dénombrement du peuple, c'est pourquoi Dieu dut le punir.

*L'orgueil est le plus grand des péchés.* Beaucoup de croyants ont subi de grosses pertes à cause de cette iniquité. Ils peuvent être de bons croyants, instruits dans la Parole de Dieu dans laquelle ils placent leur confiance, et il est possible qu'ils fassent de grands sacrifices pour le service de Dieu. Pourtant, tout leur zèle s'accompagne d'une grande défaillance : *l'orgueil*. Telle était la condition de David. Bien que Joab lui ait conseillé de ne pas dénombrer le peuple, il ne voulut rien entendre et son désir l'emporta. C'est ainsi que Dieu dû le punir. Ensuite, sur l'ordre du prophète, David se rendit sur l'aire d'Aravna et y bâtit un autel à l'Éternel. En agissant de la sorte, il trouva l'emplacement destiné à l'édification du temple de Dieu.

Bien que David se trouvât à Sion, il n'avait aucune idée du grand dessein pour lequel le Seigneur l'avait amené dans ce lieu. Dieu voulait lui montrer l'emplacement du temple où Il pourrait révéler Sa gloire. Ceci est le *premier* principe divin concernant Sion : c'est là que se trouve *l'emplacement du temple de Dieu*. Le Seigneur nous conduit à Sion afin que nous puissions voir l'endroit où cette demeure pourrait être établie. David n'y parvint qu'après avoir été complètement brisé et humilié.

Il nous faut beaucoup d'années pour apprendre

cette seule leçon. Même si nous avons beaucoup de capacités, Dieu ne peut pas nous utiliser, à cause de *l'empêchement qui est dû à notre orgueil*. Il y a tant de personnes à qui Dieu a donné beaucoup de dons, mais qui sont inutiles à cause de ce grave défaut. Dans certains cas, elles le savent, dans *d'autres elles l'ignorent*.

Dieu utilise de nombreux moyens pour nous maintenir dans notre état. C'est seulement le jour où Dieu envoya l'épidémie que David fut capable de voir son péché. Il vit alors que le Seigneur l'avait conduit à Sion parce qu'il désirait un emplacement pour l'autel et plus tard pour le temple. Dieu accomplit Son œuvre d'une manière qui Lui est propre et qui ne ressemble pas à nos façons de faire. « Le vent souffle où il veut ». Dans certains endroits nous travaillons pendant des années sans voir de fruits, dans d'autres nous obtenons rapidement de bons résultats. Pourquoi ? Dieu a Son heure pour chaque endroit et nous nous perdons bien du temps et de l'énergie lorsque nous ignorons les modes divines.

Prenez par exemple l'œuvre à Hyderabad. Beaucoup d'amis nous avaient invité à aller là-bas, mais Dieu ne nous en avait pas donné la liberté. En fait, nous étions arrivés tout près de cette ville, sans recevoir l'autorisation d'y aller. Toutefois, quand l'heure arriva, nous étions remplis d'une paix profonde et nous disions : « Voici l'heure de Dieu pour Hyderabad ». Dans bien des endroits où nous nous sommes rendus après nous être attendus à Dieu, nous avons remarqué que c'était l'heure choisie par Dieu pour y commencer une œuvre. Le Seigneur nous avait précédés et nous avons vu, pour ainsi dire, les murailles de Jericho s'écrouler, et Dieu exécuter Ses plans, à Sa manière.

Il nous faut d'abord être introduits dans le chemin de Dieu. C'est la première chose à apprendre au service de Sion, et en deuxième lieu il s'agit de ne pas com-

ter sur notre propre fonds : nos connaissances, nos forces, notre intelligence, ou nos capacités, pour Son service. C'est seulement lorsque nous nous en remettons entièrement à Lui que nous pouvons trouver l'endroit fixé par Dieu. Lui-même choisit Son propre emplacement pour nous montrer Sa puissance et Sa gloire.

## 2. LE MODÈLE

(1 Chroniques 28 : 11)

Après avoir révélé à David l'emplacement du temple, Dieu lui donna le modèle du temple par écrit, (verset 14).

Ceci est le *second* principe divin de Sion : le plan céleste pour notre vie personnelle, notre vie familiale et la vie de l'église. Ceci est valable pour chacun d'entre nous en tant que croyants, et le Seigneur veut que nous découvriions ce plan. Après avoir révélé l'emplacement de Son temple, Dieu se met à agir et Sa volonté pour notre vie apparaît clairement.

Il y a beaucoup de gens qui ne savent pas ce que Dieu veut pour leur vie. Ils vivent dans l'incertitude, allant de ci et de là sans connaître le plan et la volonté de Dieu, et subissent ainsi de grosses pertes. *Pourtant il y a un plan céleste pour chacun d'entre nous,\** en ce qui concerne notre vie personnelle, notre vie familiale, ainsi que la vie de l'église.

C'est pour cette raison que nous devons entrer à Sion. Grâce à la communion des saints de Dieu, nous pouvons découvrir Sa volonté plus facilement. Ceux qui se tiennent à l'écart de la Maison de Dieu auront beaucoup de mal à y parvenir. Si vous venez dans la Maison de Dieu uniquement à cause du message, vous ne trouverez pas Son plan, même si le message vous plaît.

---

\*Éphésiens 2 : 10.

Si vous n'apprenez pas ces deux leçons, c'est à dire à vivre dans une pleine communion avec le peuple du Seigneur et à rester en communion avec Dieu Lui-même, Il ne pourra pas vous communiquer Son plan céleste. Cependant, *au travers de cette double communion Dieu vous révélera Sa volonté* tout au long des jours, des mois et des années. C'est une grande joie que de faire l'expérience de la révélation du plan de Dieu jour après jour et de pouvoir dire : « Je sais qu'aujourd'hui Dieu désire que je sois ici. Je sais que Dieu m'a conduit ici. Je sais que Dieu m'a gardé ici. Je sais que Dieu me dit : « vas ici aujourd'hui, et va là-bas demain ». Cela devrait être le cas pour nous chaque jour, pas seulement de temps en temps. So venez-vous de ceci : ce n'est qu'après avoir été brisé que David reçut de Dieu le plan céleste.

### 3. LE MATERIAU

(1 Chroniques 26 : 27)

« C'était sur le butin pris à la guerre qu'ils les (choses saintes) avaient consacrées pour l'entretien de la maison de l'Éternel ». Le *troisième* principe de Dieu consiste à rassembler le matériau. Après que le matériel du temple eût été révélé, Dieu voulut le matériel nécessaire pour réaliser le plan.

Si vous voulez construire un mur de boue, vous avez besoin de boue, mais si vous voulez construire un mur plus solide, il vous faut *des matériaux appropriés*. Il en est de même du plan de Dieu pour l'édification de Sa maison. Si vous avez appris ceci, alors vous saurez également quel matériau Il exige.

Lorsque Dieu lui eut montré le plan, David sut que le Seigneur voulait. C'est pourquoi il rassembla le butin pris après chaque bataille. Il savait que pour l'édification de Sa maison, Dieu désirait de l'or, de l'argent, du bronze et d'autres matériaux, ainsi que no

le voyons dans 1 Chroniques 29 : 1-2. Il entreprit donc de rassembler tout ce qui était nécessaire.

Au cours de notre existence, nous devons livrer bien des batailles, pratiquement chaque jour et chaque semaine de notre vie. Il y a des conflits et des batailles dans nos cœurs. Nous devons aussi combattre des ennemis, et parfois du fait de la pauvreté et d'autres problèmes, nous avons des luttes. *Dieu permet ces batailles dans nos vies* afin que nous ayons le privilège d'apporter le matériau nécessaire dans Sa maison. David dut livrer de nombreux combats afin de pouvoir rassembler beaucoup de butin. Cela lui procura une joie immense, *car il fut en mesure d'offrir à Dieu tout le matériau* nécessaire à l'édification de Sa maison, selon Son plan. Telle est la volonté du Seigneur. Dès lors que vous entrez dans Son plan vous ne vous laisserez pas rebuter par les épreuves et les situations difficiles. Qu'importent les souffrances, vous ne serez pas découragés, parce que vous savez qu'à travers ces afflictions le Seigneur vous aide à réunir les matériaux pour Sa maison. Il fallut bien des années à David pour effectuer tous ces préparatifs, et il est possible que nous ayons également à œuvrer de cette manière durant toute notre vie. Lorsque nous irons au ciel et que nous verrons la Jérusalem céleste, *alors seulement nous saurons quel matériau* nous avons rassemblé et en quelle quantité.

#### 4. UN SAGE ARCHITECTE

(1 Chroniques 28 : 9-10 ; 1 Corinthiens 3 : 10)

Après avoir trouvé l'emplacement pour le temple, reçu le plan et rassemblé les matériaux, David souhaita trouver un maître d'œuvre plein de sagesse.

Lorsqu'un bâtiment est mis en chantier, il est nécessaire qu'un homme soit responsable de l'ensemble de la construction : son rôle est de s'assurer que l'ouvrage tout entier est conforme au plan. David en était

conscient, il vit que l'édification de la maison de Dieu demandait des compétences peu ordinaires. Il appela Salomon et lui dit : « Considère maintenant que l'Éternel t'a choisi, afin que tu bâtisses une maison qui serve de sanctuaire. Fortifie-toi et agis ». (verset 10) C'est ainsi que Salomon devint un maître d'œuvre avisé.

Dans le Nouveau Testament nous voyons que l'apôtre Paul fut un bâtisseur plein de sagesse, et grâce à lui le plan de Dieu put être exécuté. Ceci est le *quatrième* principe divin de Sion. Des architectes avisés sont indispensables afin que nous soyons édifiés en conformité avec le plan de Dieu. L'enseignement seul ne suffirait pas : nous avons besoin d'apôtres, de prophètes, de docteurs et de pasteurs (Éphésiens 2 : 20). Dans l'Église primitive il y avait de tels hommes dévoués, allant ça et là, et c'est grâce à leur fidélité que l'œuvre de Dieu fut construite sur des fondations solides. Ceci se répète à chaque époque. Pour que l'ouvrage du Seigneur soit solide et inébranlable, vous devez avoir des hommes *qui soient les vases choisis par Dieu*, qui accompliront fidèlement Ses intentions et Son plan.

Lorsque Dieu le choisit, (1 Rois 2 : 12 ; 3 : 11), Salomon lui demanda la sagesse (1 Rois 3 : 5-9). C'est ainsi qu'il devint un constructeur avisé. Il sollicite la sagesse divine et un cœur intelligent capable de discerner le bien du mal. Il ne demanda ni richesse, ni longue vie, ni santé, mais le discernement *afin de devenir un bâtisseur habile et prévoyant*. Ceux qui ont reçu la sagesse divine percevront distinctement les intentions et les pensées de Dieu. Pour que l'œuvre du Seigneur puisse avancer paisiblement, il faut des hommes ayant une expérience et une vision apostoliques.

## 5. DES OUVRIERS HABLES

(1 Rois 5 : 1, 6, 18)

En *cinquième* lieu, bien que Salomon ait possédé de grandes richesses, beaucoup de matériaux, et qu'il

eût des ouvriers habiles dans son royaume, il savait qu'ils n'étaient pas assez nombreux pour construire la maison de Dieu. Il écrit donc à Hiram, roi de Tyr : « Envoie-moi des cèdres du Liban et des hommes capables de travailler le bois et la pierre ».

Pour accomplir Son œuvre, Dieu a besoin de toutes sortes d'ouvriers habiles venant de toutes les parties du monde. De même que Salomon fit venir ces artisans de toutes sortes de contrées afin de travailler le bois et la pierre, ainsi nous avons besoin pour l'œuvre de Dieu d'hommes et de femmes originaires de toutes les parties du monde, car un seul pays ne peut à lui seul construire le temple. Aussi sage ou riche que soit ce pays, ses habitants ne peuvent à eux-seuls réaliser cet ouvrage. Nous avons besoin de « bois » et de « pierres » venant de toutes les parties du monde. Ceci est le *cinquième* principe divin de Sion. C'est seulement lorsque nous commençons à construire la maison de Dieu que nous comprenons à quel point nous avons besoin de compagnons d'œuvre venant de partout. Alors seulement l'œuvre peut croître de façon harmonieuse.

## 6. HARMONIE ET UNITÉ

(1 Roi 6 : 7)

En *sixième* lieu, bien qu'on utilisât pour la construction de lourdes pierres, des madriers de grandes dimensions et des poutres énormes, on n'entendait le son d'aucun instrument dans le temple. Les ouvriers progressaient dans leur ouvrage avec calme et sans à-coups car chacun excellait dans son métier et connaissait également le plan de Dieu. D'autres travailleurs s'affairaient dans la carrière, et les pierres qui en provenaient étaient parfaitement ajustées, parce qu'elles avaient été préparées avec fidélité.

Si nous percevons *distinctement* le plan de Dieu, si nous *possédons le matériau céleste*, un maître d'œu-

vre plein de sagesse et des *compagnons bien préparés*, l'œuvre de Dieu avancera sans heurts. Là où les activités ne sont pas coordonnées, il y a beaucoup de conflits et de luttes. Ceux qui n'ont pas le plan de Dieu affectionnent les querelles et les disputes. Il est indispensable de connaître le dessein du Seigneur, afin que l'œuvre de Dieu progresse dans une harmonie et une unité parfaites.

## 7. LA GLOIRE DE DIEU

(2 Chroniques 7 : 1, 2)

En *septième* lieu : lorsque Salomon eut achevé de bâtir le temple, le feu descendit du ciel et consuma l'holocauste et les sacrifices, et la gloire de l'Éternel remplit la maison. La gloire de Dieu se manifesta seulement lorsque les travaux furent achevés. De la même manière, nous verrons la gloire du Seigneur seulement lorsque Son œuvre sera terminée. *Un travail inachevé ne peut être à la gloire de Dieu.* Lorsque le plan céleste fut réalisé, la gloire de l'Éternel descendit du ciel, Dieu se mit à parler et à Se révéler dans toute Sa plénitude. La nation toute entière et tout le royaume furent remplis de joie, tous y eurent part (2 Chroniques 7 : 8-11). Dieu se mit à parler et dit : « J'exauce ta prière, et je choisis cet endroit comme maison de sacrifices ». « Désormais, mes yeux seront ouverts, et mes oreilles seront attentives à la prière faites en ce lieu » (verset 15). L'Éternel vint donc habiter au milieu d'eux dans toute Sa plénitude. Ce fut le dessein de Dieu de conduire David à Sion afin qu'il pût Se révéler dans ce lieu à tout Son peuple.

Répétons encore une fois les *sept* lois ou principes divins contenus dans Sion.

1. La découverte de l'emplacement du temple,
2. Le plan céleste pour la construction du temple,
3. Les matériaux pour le temple,

4. Un maître d'œuvre plein de sagesse supervisant toute la construction du temple.
5. Des ouvriers habiles que l'on a fait venir du monde entier,
6. L'œuvre toute entière est accomplie sans heurts, dans l'harmonie et l'unité,
7. La gloire de Dieu descend du ciel et remplit la Maison.

Le dessein de Dieu fut alors vraiment accompli, car Il se manifesta à Sion et y régna dans toute Sa gloire.

## Chapitre 12

### LE SECRET DE LA PUISSANCE AVEC DIEU

En prenant la Parole de Dieu comme référence nous avons examiné dans cette étude comment il est possible de retrouver ce que nous avons perdu sur le plan spirituel. Nous avons montré comment le Seigneur avait formé le dessein que, grâce à Hébron et à Sion, l'homme pourrait retrouver tout ce qu'il a perdu. Hébron nous parle de communion, d'abord avec Dieu et ensuite parmi nous, entre frères dans la foi. Sion nous parle de la maison céleste ou spirituelle de Dieu. C'est dans la mesure où nous comprenons ce qu'est cette Maison, que nous pouvons être rétablis. Nous avons signalé comment Dieu conduisit David pas à pas vers Sion, car c'est seulement lorsqu'il fut introduit dans Sion que les pertes subies par la nation entière purent être effacées. Lorsque Salomon édifia le temple, ainsi que cela lui avait été ordonné, Dieu vint à Sion dans toute Sa gloire. Il se mit à parler d'une façon plus manifeste à toute la nation ; le peuple tout entier fut rempli de joie et entra dans la maison de Dieu dans une attitude de profonde expectative. En d'autres termes, nous pouvons dire que *Dieu devint plus réel pour eux*. Le deuxième verset du Psaume 87 nous apporte une information supplémentaire à propos de Sion : « Le Seigneur aime les portes de Sion plus que toutes les demeures de Jacob ».

### LES DEMEURES DE JACOB

Jacob représente un homme sur lequel le Seigneur fixe son choix. Dieu le choisit avec toute sa sottise, ses insuffisances et ses faiblesses, mais Jacob dut passer par beaucoup d'expériences avant de pouvoir

comprendre les desseins du Seigneur à son égard. Pendant plus de vingt ans il essaya par ses propres efforts d'obtenir et de goûter les bénédictions que Dieu avait l'intention de lui accorder. Depuis son enfance, il avait entendu Isaac parler de la part du fils premier-né, aussi essaya-t-il d'obtenir ce privilège en trompant son père avec l'aide de sa mère.

Dans la maison de son beau-père, il essaya de nouveau d'agir de la même manière. Il était très malheureux lorsqu'il quitta la maison de son beau-père. Jacob possédait du bétail en abondance et beaucoup de richesses, et pourtant nous le voyons rempli de peur (Genèse 37). L'expression « Toutes les demeures de Jacob », au Psaume 87 : 2, nous parle de tout ce qu'il avait fait lui-même, de ses propres efforts, de ses propres luttes et combats, et de tous ses efforts humains pour obtenir la bénédiction de Dieu. Il essayait d'obtenir la part du premier-né par des méthodes humaines.

Il existe beaucoup de croyants de ce même genre ; ils essayent d'atteindre la bénédiction divine par leurs propres efforts. Ils s'efforcent de servir Dieu avec leur sagesse humaine mais en fin de compte ils sont déçus. Bien qu'ils étudient la Bible année après année, en cherchant à comprendre avec leur sagesse humaine, leur vie révèle qu'ils enregistrent une défaite après l'autre. Ils dépensent beaucoup d'argent pour le service du Seigneur, mais ne voient pas de fruits. Ils souffrent beaucoup à cause de Dieu, mais *n'ont pas de joie dans leur vie*. Ils prient pendant de nombreuses heures, mais n'obtiennent pas de réponses. Pourquoi ? Parce qu'ils essayent d'y parvenir par leurs propres efforts, comme Jacob. Par des efforts, des projets humains, et la sagesse des hommes, ils essaient d'atteindre la joie céleste. Ces personnes habitent, pour ainsi dire, dans « les demeures de Jacob ».

## LES PORTES DE SION

(Psaume 87)

« Les portes de Sion » (verset 1). Sion est l'objet de l'amour de Dieu. Lorsque l'on parle de porte, cela signifie que quelqu'un se trouve à l'extérieur et doit entrer. L'Écriture dit : « L'Éternel aime les portes de Sion ». Dieu lui-même aime les portes de Sion et se réjouit d'y entrer. C'est pourquoi, si nous voulons être du nombre de ceux qui goûtent l'amour de Dieu dans toute Sa plénitude, il nous faut devenir une partie de Sion.

« *Sion est fondée sur la montagne sainte* (verset 1). Il existe des fondations solides et sûres qui ne peuvent être ébranlée. Elles sont établies dans la montagne sainte. Lorsque nous aspirons à devenir parfaitement saints, comme Dieu est saint, Il nous fait progresser jusqu'à devenir une fondation solide.

« *Ville de Dieu* » (verset 3). Ceci est un autre nom pour parler de ce même endroit ; « Sion » et « Ville de Dieu » sont synonymes.

« *C'est le Très-Haut lui-même qui l'établira* » (verset 5) (version anglaise). Ceux qui habitent dans les demeures de Jacob comptent sur l'énergie humaine pour être *affermis*, mais ceux qui viennent à Sion, *ils seront par Dieu Lui-même*.

« *L'Éternel comptera en inscrivant les peuples* » (verset 6). Dieu inscrit tout ce qui concerne les habitants de Sion. Tout ce que nous faisons par nous-mêmes n'est que gaspillage, mais tout ce que nous faisons dans la maison de Dieu est inscrit afin qu'On s'en souvienne à jamais.

« *Ceux qui chantent* » (verset 7). Dans les demeures de Jacob, il y aura des larmes, de l'affliction et des déceptions ; par contre dans Sion on trouvera des chanteurs et des musiciens qui entonneront des chants célestes. Cela *exprime une grande joie*, une joie telle

que ceux qui jouent sur des instruments se réjouissent tous ensemble.

« *Toutes mes sources sont à toi* » (verset 7). Le mot « sources » suggère le ruissellement d'une réserve d'eau cachée. Personne ne connaît la quantité d'eau qui se trouve effectivement dans une source. Il en sort constamment de l'eau fraîche et elle ne tarit pas. Ce que Dieu veut nous faire comprendre c'est que les habitants de Sion ont des multitudes de sources qui leur dispensent des délices.

Ce n'est qu'à Sion que nous pouvons rentrer en possession de tout ce que nous avons perdu, et c'est pourquoi l'Éternel cherche constamment à attirer notre attention sur Sion.

## ABRAHAM ET MELCHISÉDEK

Genèse 14 : 18, 19. C'est la première fois que Sion est mentionnée dans la Parole de Dieu. Le nom de « Salem » signifie *paix* ; Salem ou Jérusalem est la ville de la paix.

### 1. Pas un cordon de soulier

Abraham était sur le point d'être confronté à une grande tentation. Il revenait du champ de bataille où il avait vaincu les ennemis du roi de Sodome ; il avait ramené les hommes de Sodome et une profusion de richesses. Le roi souverain qu'il avait secouru était plein de gratitude et désirait le récompenser, c'est pourquoi il offrit à Abraham tout le trésor dont ils s'étaient emparés. Quelle tentation pour Abraham ! Cependant, avant qu'il n'ait été confronté à cette épreuve et que le roi de Sodome n'ait pu le tromper, le Seigneur avait envoyé Melchisédek, roi de Salem, sacrificateur du Dieu Très-Haut pour le bénir (verset 19). Lorsque donc le roi de Sodome lui offrit tout le trésor, Abraham refusa de toucher ne serait-ce qu'à un fil ou à un cordon de soulier. Il s'était trouvé sur le champ

de bataille, aussi pouvait-on s'attendre à ce que ses chaussures soient usées et ses vêtements déchirés. Il aurait pu avoir besoin d'un lacet pour ses chaussures et d'un fil pour réparer ses vêtements. Pourtant, même face à des choses aussi insignifiantes, *il refusa de les accepter* du roi de Sodome. Il faut de la foi pour prendre une position aussi ferme. D'où lui venait une telle conviction ? Melchisédek le sacrificateur du Très-Haut était venu de Sion, et l'avait béni au nom du Dieu Très-Haut, à qui appartiennent le ciel et la terre. C'est ainsi qu'Abraham reçut beaucoup plus que le roi de Sodome n'aurait pu lui donner. Grâce à Melchisédek, Abraham put entrevoir Sion, *ce qui augmenta sa foi* et le rendit capable de résister à une tentation aussi forte.

## 2. Le pain et le vin

Non seulement Melchisédek bénit Abraham, mais il lui apporta de la nourriture de Sion : il lui donna du pain et du vin (Genèse 14 : 18). Abraham rentrait fatigué du champ de bataille. Pourtant si le roi de Sodome lui avait offert de la volaille, du mouton ou d'autres victuailles, Abraham aurait répondu : « Non merci, je ne veux pas de ta volaille, ni de ton mouton, ni que ce soit d'autre ». Le roi aurait été heureux de le nourrir, lui et ses hommes, car Abraham les avait délivrés de leurs ennemis. Abraham *tourna le dos* à toutes les bonnes choses que le roi de Sodome lui offrait car Dieu avait déjà envoyé Melchisédek avec de la nourriture de Sion. Le Sacrificateur du Dieu Très-Haut avait apporté du pain et du vin à Abraham, ce qui avait fait disparaître sa lassitude. Vous *verrez votre fatigue s'envoler* lorsque vous arriverez à la Sion divine.

Lorsque les gens ne se sentent pas très bien, ils tirent prétexte de la moindre excuse pour se tenir éloignés de la maison de Dieu. Ils disent : « Nous ne pouvons pas aller à Hébron. Les réunions durent très, très longtemps et nous n'allons pas très bien, nous avons passé une mauvaise nuit ». Ils s'imaginent *qu'en re*

*tant à l'écart, ils iront mieux.* D'autres restent à l'écart de la maison de Dieu quand ils sont tristes et se sentent déprimés. Peut-être quelqu'un leur a dit une parole qui *les a blessées*, mais lorsqu'ils *s'isolent leur état empire* ! C'est en venant à la maison de Dieu que le peuple de Dieu reçoit de la nourriture céleste, la force divine et la joie, qu'il est maintenu frais, vigoureux, en bonne santé devant Dieu et que, comme Abraham, il est capable de résister à toute tentation.

### 3. Les dîmes

Abraham était convaincu que toute bénédiction vient de Dieu, et c'est pourquoi il Lui donna la dîme (Genèse 14 : 20). Lorsque Melchisédek le bénit, Abraham avait la conviction que c'était vraiment *Dieu qui l'avait délivré* de ses ennemis et lui avait accordé tant de grandes bénédictions. C'est pourquoi Abraham donna à Dieu un dixième de tout ce qu'il possédait. *La dîme témoigne de sa foi* et elle est aussi la manifestation de la reconnaissance. En agissant de cette manière Abraham disait : « Dieu m'a béni et m'a donné bien plus que ce que j'aurais réalisé par mes propres efforts et ma propre force ».

Oh, combien cela est vrai ! Nous ne pouvons trouver plaisir en quoi que ce soit, à moins que Dieu ne nous bénisse. Même si nous travaillons dur et gagnons beaucoup d'argent, si Dieu ne nous donne pas la santé, comment pourrions-nous profiter de cette richesse ? Si Dieu ne nous accorde pas la paix en famille, il n'y a pas de doute que tous nos gains *ne seront que perte*. Sans la faveur divine nous ne pourrions tirer profit de ce que nous possédons.

## ABRAHAM ET LE MONT MORIJA

Selon 2 Chroniques 3 : 1, le mont Moriia est l'endroit où Abraham fut mis à l'épreuve pour la dernière fois (Genèse 22). Dieu lui apparut dix fois, et la dixième fois Il se manifesta au Mont Moriia. Abraham dut pas-

ser par ces dix expériences pour devenir l'ami de Dieu. Il fut conduit à Sion pour y passer sa dernière épreuve.

Après cela Dieu fut pleinement lié à Abraham. Il marchait dans l'obéissance dans tout ce qui lui avait été ordonné. Il prit son fils unique, le chargea du bois de l'holocauste et se rendit sur le Mont Morija (Genèse 22 : 9). Sans poser de question, sans douter, il plaça son enfant sur l'autel, étendit la main et prit le couteau pour égorger son fils. Alors Dieu l'appela : « Abraham, Abraham ! N'avance pas ta main sur le jeune homme » (Genèse 22 : 11, 12). Lorsque Abraham se retourna, il vit derrière lui un bélier retenu dans un fourré par les cornes. L'animal ne risquait pas de s'enfuir, car ce n'est pas un homme mais Dieu Lui-même qui l'avait amené à cet endroit. Le bélier avait été retenu dans le fourré dans un but précis et Dieu parlait à Abraham par ce moyen — « Abraham, tu m'as pleinement obéi. Tu n'as jamais douté de moi. Comme j'ai ordonné, tu l'as fait. Tu m'as obéi sans poser de questions, sans douter. Tu as réussi ton épreuve ».

C'est comme si Dieu disait à Abraham : « Vois-tu le bélier lié dans le fourré ? Je suis également lié à toi de la même manière. Au commencement je t'ai donné des ordres et tu m'as obéi. Maintenant, c'est toi qui me donneras des ordres et Je t'obéirai ». Quel privilège ! A présent Abraham pouvait donner des ordres à Dieu ! Dieu était lié à Abraham pour l'éternité et jusqu'à ce jour Dieu garde Son alliance avec la descendance d'Abraham. Bien que ceux-ci L'abandonnèrent et se rebellèrent contre Lui, Dieu dit à Moïse : « Je suis le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob » à cause de l'alliance conclue avec Abraham.

De la même manière, si vous entrez à Sion sans avoir peur et sans douter, Dieu est lié à vous. Vous pouvez Lui ordonner de faire n'importe quoi et Il le fera pour vous. Existe-t-il un homme qui pourrait faire cela pour nous ? Dans notre stupidité, nous comptons sur nous-mêmes, sur notre sagesse humaine et non

forces pour parvenir à la victoire, alors que c'est seulement en venant à Sion que Dieu peut être entièrement lié à nous. Oui, *c'est par la foi seulement* que nous pouvons retrouver tout ce que nous avons perdu. Abraham avait *commis beaucoup d'erreurs* : il avait écouté la voix de sa femme Sarah et épousé Agar, ce qui fut une épouvantable erreur. A tel point que les Ismaélites furent la source d'ennuis continuels pour le peuple de Dieu. Pourtant Abraham *retrouva tout* à Sion.

Il se peut que nous aussi subissions beaucoup de pertes, cependant nous rentrerons en possession de tout ce que nous avons perdu en entrant dans la maison de Dieu, *c'est-à-dire Sion*.

En venant à Sion, Abraham reçut *une foi véritable*. Il n'y a pas de doute qu'il avait une certaine foi au départ, car lorsque Dieu lui parla *il obéit* et quitta Ur en Chaldée. Ce fut un grand sacrifice, car il quitta sa maison, sa famille, et ses biens ; pourtant ce n'était qu'une étape imparfaite en ce qui concerne la foi. C'est seulement dans Genèse 22 lorsqu'il arriva à Sion, qu'il reçut une foi authentique, et qu'il eut la conviction que le Seigneur ressusciterait son fils, même si lui Abraham le mettait à mort. Il était sur le point d'égorger son fils sur l'autel et en même temps il savait que Dieu ne changerait pas Sa parole, mais ressusciterait Isaac. Il n'est *pas facile d'avoir une telle foi*.

Ne vous tenez pas à l'écart de la maison de Dieu et ne la méprisez pas. Ne dédaignez pas la communion des saints de Dieu, mais prenez votre part toute entière dans la maison du Seigneur, et alors vous serez certainement rétablis dans tout ce que vous avez perdu.

Il est très important d'apprendre ces deux leçons provenant de la vie d'Abraham. *Honorez Dieu avec vos biens* et reconnaissez que *Lui seul peut vous bénir* ; c'est la première leçon. La deuxième consiste à

•  
venir dans la maison de Dieu *avec une foi solide mais simple*. Alors vous serez totalement et pleinement intégré au dessein de Dieu.

## TABLE DES MATIÈRES

	Page
Avant-propos de l'éditeur .....	3
1. L'espoir de retrouver ce qui est perdu .....	5
2. La leçon du fer de hache .....	14
3. La première perte de David .....	19
4. Où David subit une seconde perte .....	26
5. David éprouve une troisième perte .....	38
6. La perte, sa cause, son effet et son remède ..	47
7. L'obéissance : un secret du retour en possession .....	55
8. Quelle peut être la cause des pertes ? .....	65
9. La quatrième perte du roi .....	78
10. Le secret du rétablissement .....	83
11. Les lois divines .....	98
12. Le secret de la puissance avec Dieu .....	108

## **Autres ouvrages publiés par nos soins :**

**N° 1 Comment éprouver les esprits**

A.W. Tozer — 28 pages

**N° 2 Soyez remplis de l'esprit**

Roy Hession — 56 pages

**N° 3 Reviens à ton Père (existe en cassette C75)**

W. MacDonald — 45 pages

**Principes financiers bibliques**

H. MacKay — 6 pages — Étude sur le sujet

Nous vous conseillons de lire :

**LA SAINTE BIBLE** — La Parole est une lampe sur notre sentier. Lisez-la beaucoup avec prière et foi, entièrement, aussi souvent que possible.

« TOUTE ÉCRITURE EST INSPIRÉE DE DIEU, ET UTILE POUR ENSEIGNER, POUR CONVAINCRE, POUR CORRIGER, POUR INSTRUIRE DANS LA JUSTICE, AFIN QUE L'HOMME DE DIEU SOIT ACCOMPLI ET PROPRE À TOUTE BONNE ŒUVRE ».

2 Timothée 3 : 16

Pour vous encourager nous avons édité une carte de lecture journalière avec point de repères, par chapitres, vous engageant à ne laisser aucun livre de la Bible de côté, mais à la lire avec foi et obéissance chaque jour et à votre propre rythme. Nous vous l'enverrons volontiers, il suffit d'écrire à l'adresse de l'éditeur.

Aux lecteurs lisant l'anglais et qui désireraient mieux connaître la vision et les méthodes de travail de frère Bakht Singh, nous suggérons la lecture du chapitre s'y rapportant, dans l'ouvrage de Daniel Smith : « *Pilgrim of the Heavenly Way* ». On peut obtenir cet ouvrage chez l'auteur :

2803 West 14th Avenue

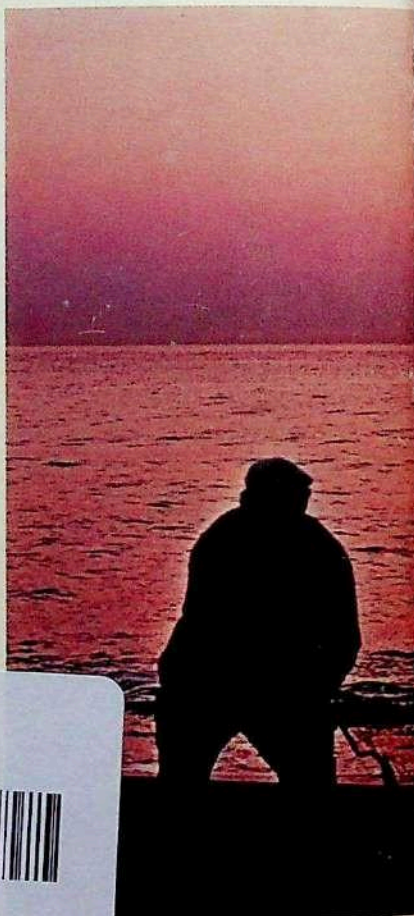
VANCOUVER/BC/V6K 2X3/Canada

« Je vous remplacerai les années  
qu'ont dévorées la sauterelle »

Joël 2 : 25

« LA JOIE  
DE  
L'ÉTERNEL  
SERA  
VOTRE  
FORCE ».

(Néhémie 8 : 10)



David retrouva tout



LIV-20220703-875-000

0

Bakht Singh

blféditions

CHEZ  
CARPUS

Livres d'occasion depuis 1982

4